

Château de

VERSAILLES
Spectacles

**WORLD
PREMIERE
RECORDING**


CHATEAU DE VERSAILLES

LA FINTA PAZZA SACRATI



LEONARDO GARCÍA ALARCÓN
Cappella Mediterranea

Francesco Sacrati (1605 – 1650)

LA FINTA PAZZA

148'18

Drame en musique en trois actes sur un livret de Giulio Strozzi (1583- 1652),
créé en 1641 à Venise.

VOLUME 1		52'34			
1	Sinfonia	2'36	11	Scène 4 - «È giustissimo il duolo» · <i>Nodrice, Deidamia</i>	10'11
2	Prologo - «Loquace Diva» · <i>La Fama, L'Aurora</i>	4'14	12	Scène 5 - «Cedi, cedi, e omai confessa» · <i>Achille, Diomede, Ulisse</i>	1'47
Acte I			13	Scène 6 - «Ardisci, animo, ardisci!» · <i>Deidamia</i>	5'28
3	Scène 1 - «Il porto è qui di Sciro» · <i>Ulisse, Diomede, Capitano</i>	6'08	14	Scène 7 - «Ove comandi, o Padre» · <i>Vittoria, Giove</i>	3'19
4	Scène 2 - «Or che son giunti al destinato affare» · <i>Giunone, Minerva, Tetide</i>	7'38	15	Scène 8 - «Spalancatevi abissi» · <i>Capitano</i>	4'22
5	Scène 3 - «Ombra di timore» · <i>Achille, Deidamia</i>	11'08	17	Scène 9 - «Oh Dio, che sento?» · <i>Diomede, Eunuco</i>	5'01
6	Scène 4 - «Mi vedete già tutto» · <i>Licomedo, Ulisse, Diomede</i>	5'20	18	Scène 10 - «Guerrieri, all'armi» · <i>Deidamia, Eunuco, Diomede, Capitano</i>	13'44
7	Scène 5 - «O formano gli Dei» · <i>Ulisse, Diomede, Licomedo, Deidamia, Eunuco, Achille, Tre Donzelle</i>	15'27			
VOLUME 2		56'20	VOLUME 3		39'23
Acte II			Acte III		
8	Scène 1 - «L'amante modesto» · <i>Diomede, Ulisse</i>	4'20	19	Scène 1 - «Quand'ebbi d'oro il crin» · <i>Nodrice, Eunuco</i>	4'50
9	Scène 2 - «Dolce cambio di natura» · <i>Achille, Ulisse, Diomede</i>	5'19	20	Scène 2 - «Non paventate» · <i>Licomedo, Deidamia, Nodrice</i>	8'14
10	Scène 3 - «Ferma, o fatal guerriero!» · <i>Vulcano, Achille</i>	2'44	21	Scène 3 - «Per ritardar l'imbarco» · <i>Ulisse, Eunuco</i>	3'28
			22	Scène 4 - «Come riveda Achille» · <i>Deidamia, Achille, Capitano, Diomede</i>	13'59
			23	Scène 5 - «Se ad un altro si sposa» · <i>Diomede</i>	2'08
			24	Scène Dernière - «La soverchia allegrezza» · <i>Licomedo, Ulisse, Deidamia, Nodrice, Capitano</i>	6'42



Frontispice de l'ouvrage *Feste theatri per la finta pazzo*, 1645

Cappella Mediterranea

Leonardo García Alarcón, direction & clavecin

Solistes

Mariana Flores · *Deidamia*

Paul-Antoine Bénos-Djian · *Achille*

Carlo Vistoli · *Ulisse*

Valerio Contaldo · *Diomede*

Alejandro Meerapfel · *Licomedes*

Kacper Szelażek · *Eunuco*

Marcel Beekman · *Nodrice*

Salvo Vitale · *Capitano*

Julie Roset · *Aurora/Giunone*

Fiona McGown · *Tetide/Vittoria*

Alexander Miminoshvili · *Vulcano/Giove*

Norma Nahoun · *Fama/Minerva*

Aurélie Marjot · *Donzella 1*

Anna Piroli · *Donzella 2*

Sarah Hauss · *Donzella 3*

Orchestre

Violons

Tami Troman

Sue-Ying Koang

Violes de gambe

Margaux Blanchard*

Juan Manuel Quintana*

Contrebasse

Eric Mathot*

Basson

Mélanie Flahaut*

Flûtes à bec et cornets

à bouquin

Rodrigo Calveyra

Timea Nagy

Judith Pacquier

Théorbe et guitare

Quito Gato*

Archiluth et cheffe de chant

Mónica Pustilnik*

Harpe

Marie Bournisien*

Clavecin et orgue

Jacopo Raffaele*

Clavecin et édition de la partition

Ariel Rychter*

Percussions

Marie-Ange Petit

Coach linguistique et assistant musical

Fabián Schofrin

*musiciens de la basse continue

Entretien avec Leonardo García Alarcón

Propos recueillis par Bernard Schreuders



Achille découvert par Ulysse parmi les filles de Lycomède, Pierre-Paul Rubens, vers 1630.

Bernard Schreuders: Avant que Lorenzo Bianconi ne retrouve une partition de cette *Finta pazza* en 1984, un autre chercheur, Claudio Sartorio, parlait de Sacrati comme du « compositeur fantôme » d'un opéra « qui n'en est peut-être pas un ». Alors, première question : est-ce bien un opéra ?

Leonardo García Alarcón: Oui, absolument. Il s'agit d'un opéra en trois actes qui ne comporte aucune différence formelle avec les ouvrages de la même période. C'est même un opéra qui a pu influencer *L'Incoronazione di Poppea* (1642), dont je pense que certains passages sont de la plume de Sacrati. Grâce à une analyse approfondie des intervalles dans *La Finta pazza*, il est possible de les repérer. L'intervallique est en quelque sorte la génétique du compositeur, qui nous permet d'identifier ses particularités. « Pur ti mirò, pur ti godo », par exemple, c'est du Sacrati, pour moi, c'est une évidence.

C'est un duo qui propose des dissonances nouvelles, par exemple quelques notes de

la mélodie sont tenues en note pédale, ce qui provoque quelques harmonies de 4/2 et de 6/5 et un sixième degré qui n'existent pas encore chez Monteverdi, surtout pour parler d'amour. C'est l'analyse des choix compositionnels de l'auteur qui permet de se prononcer, ce n'est pas une affaire d'intuition esthétique. *La Finta pazza*, c'est bien un opéra mais la version représentée à Paris devait être très différente de celle de la création, car elle comportait beaucoup de texte parlé, en français, et de nombreuses danses. C'est le premier opéra à la française, la première fois qu'un opéra a dû être adapté au goût français.

B.S. : C'est la partition de la version originale ou de la version de Paris qui a été retrouvée ?

L.G.A. : C'est la vénitienne, la partition de la version originale ou d'une reprise posthume dans une autre ville italienne que Venise. De la version de Paris, on n'a conservé ni les danses ni le texte parlé. On garde par contre des gravures des danses

qui sont conservées à la Bibliothèque Nationale de France.

La partition conservée est complète. Il manque seulement l'ouverture et quelques ritournelles où les parties de violon ne sont pas écrites, mais c'est normal, on voit cela aussi chez Cavalli par exemple. Mais sinon tout est là, il n'y a rien à reconstruire.

B.S. : Louis XIV assistait aux représentations, alors qu'il n'était encore qu'un enfant...

L.G.A. : Oui, il n'avait que sept ans, mais il se souviendra du « ballet des autruches et des singes ». On pense d'ailleurs que c'est ce ballet qui lui a donné l'envie de devenir danseur. *La Finta pazzo* fut donc aussi un grand choc pour lui, car, en 1645, c'était la première fois qu'il voyait un spectacle total. On conserve à la Bibliothèque de l' Arsenal tous les décors de Torelli, qui signera, entre autres, ceux de Zamponi en 1651 au Palais royal de Bruxelles (*Ulisse all'Isola di Circé*). Il était alors le scénographe le plus réputé, raison pour laquelle le roi de France l'a fait venir.

B.S. : La composante bouffe est très développée, à travers notamment le travestissement d'Achille...

L.G.A. : Absolument, l'ouvrage est comique dans de nombreux passages. Ce comique est le produit de la détresse de Deidamia, qui en vient à tenir des répliques quasi suicidaires. Plusieurs personnages la suivent sur cette voie, mais surtout la figure de l'Eunuque, chanteur et bouffon de la cour de Deidamia, et la Nourrice, ténor travesti. Il y a beaucoup de passages très érotiques, où elle provoque en même temps cet Eunuque, mais aussi Diomède et un Capitaine qui prennent ses insinuations au premier degré et en perdent la tête.

B.S. : Quels autres registres retrouve-t-on dans cet opéra ?

L.G.A. : Toute l'action de Strozzi gravite autour de cette folie que feint Deidamia à cause du désespoir où la plonge le départ d'Achille pour Troie: Achille qui l'abandonne, elle et leur fils, Pirro. C'est un livret centré sur ce personnage qui va être traversé par de nombreux états d'âme. Nous découvrons la première scène de folie de l'histoire de l'opéra, mais aussi des scènes de chasse, des scènes macabres, des sommeils... Tout procède du pouvoir de la femme et de son intelligence. Deidamia réussit à comprendre et maîtriser les

émotions de tous ceux qui l'entourent, en poursuivant un seul objectif. Je suis impressionné par la manière dont Saccati arrive à traduire en musique cette folie intelligente imaginée par Strozzi. Il y a de la noblesse dans la folie de Deidamia, qui parle beaucoup plus au public, car elle le fait réfléchir à la sagacité dont il faut faire preuve pour résoudre ses difficultés et agir face au destin. C'est du jamais vu à l'opéra.

B.S. : Un opéra, pour ainsi dire féministe, ne pouvait voir le jour qu'à Venise, une telle modernité ne pouvait se concevoir que dans les académies...

L.G.A. : Quand Giulio Strozzi imagine ce rôle de femme, il évoque, à mon avis, Barbara, sa fille. Du moins, nous prenons plaisir à le penser et nous le ressentons, même si ce n'est pas elle qui l'a créé. Barbara était sans doute une chanteuse de cour, formidable dans les coloratures, mais n'était peut-être pas aussi bonne comédienne qu'Anna Renzi qui avait créé Ottavia et qui était la chanteuse et actrice la plus complète qu'ils avaient pu

trouver dans l'entourage de Monteverdi, Cavalli, Ferrari et Saccati. Les écrits nous apprennent qu'elle faisait oublier qu'elle chantait et on peut concevoir quelle comédienne fabuleuse elle devait être. Barbara Strozzi n'avait peut-être pas ce don, mais on comprend que son père pensait à elle et surtout à son caractère en développant le livret. Il lui avait donné beaucoup de liberté, elle allait même éduquer ses enfants et faire sa vie seule, éditer sa musique et certainement aller écouter les opéras de Monteverdi, Saccati et Cavalli. Cette amie des poètes qui fréquente les académies est aussi une sorte de Deidamia. C'était dans l'air du temps à Venise, mais à Rome, comment aurait-on perçu *La Finta pazzo*? C'est un opéra qui rétablit la femme dans un rôle de premier plan. Elle n'intervient pas seulement dans les décisions des royaumes, provoquant parfois ou arrêtant des guerres, mais elle prend des décisions dans sa propre vie, elle n'accepte pas le destin, qu'on lui donne des ordres, elle veut et lutte pour ce qu'elle croit juste.

Interview with Leonardo García Alarcón

by Bernard Schreuders

Bernard Schreuders: Before Lorenzo Bianconi discovered this score of *La Finta pazza* in 1984, another researcher, Claudio Sartorio, spoke of Sacrati as the “phantom composer” of an opera “that may not be one”. So, first question: is it really an opera?

Leonardo García Alarcón: Yes, absolutely. It is an opera in three acts, with no formal differences from works of the same period. It is an opera that may even have influenced *L'Incoronazione di Poppea* (1642), certain passages of which I believe Sacrati wrote. They reveal themselves on close analysis of the intervals in *La Finta pazza*. The interval is a bit like the composer's DNA, allowing us to identify their particularities. “Pur ti mirò, pur ti godo”, is pure Sacrati, for me, it's obvious.

It is a duet that suggests new dissonances, for example some notes of the melody are held on a pedal note, which provokes harmonies of 4/2 and 6/5 and a sixth degree that did not yet exist in Monteverdi's work, especially when speaking of love.

The analysis of the author's compositional choices rather than aesthetic intuition makes such a judgement possible.

La Finta pazza is therefore an opera, but the version performed in Paris must have been very different from the original, because it included a lot of spoken text, in French, and many dances. It was the first opera in the French style, the first time an opera had to be adapted to French taste.

B.S.: Was it the score of the original version or the Paris version that was discovered?

L.G.A.: It is the Venetian one, the score of the original version or a posthumous revival in another Italian city than Venice. Neither the dances nor the spoken text have been preserved from the Paris version. However, engravings of the dances are held in the Bibliothèque Nationale de France.

The surviving score is complete. Only the overture and a few ritornellos are missing, while the violin parts are not written, but

this was normal, as we also see in Cavalli's work, for example. But everything else is present, there is nothing to reconstruct.

B.S.: Louis XIV attended the performances, when he was still a child...

L.G.A.: Yes, he was only seven years old, but he remembers the “ballet of the ostriches and the monkeys”. It is thought that it was this ballet that made him want to become a dancer. *La Finta pazza* was therefore also a great shock for him, because in 1645 it was the first time he had seen a complete performance. The Bibliothèque de l'Arsenal holds all of Torelli's sets, including those designed by Zamponi for the Royal Palace in Brussels in 1651 (*Ulisse all'Isola di Circe*). He was the most renowned set designer at the time, which is why the King of France commissioned him.

B.S.: The “*bouffe*” component is very well developed, notably through the transvestism of Achilles...

L.G.A.: Absolutely, the work is comical in many passages. The comedy is the result of Deidamia's distress, which drives her to almost suicidal utterances. Several characters follow her down this path, but especially the figure of the Eunuch, a singer and jester in Deidamia's court, and the Nurse, a transvestite tenor. There are many highly erotic passages, where she provokes the Eunuch, but also Diomedes and a Captain, who take her insinuations at face value and lose their minds.

B.S.: What other registers can be found in this opera?

L.G.A.: All of Strozzi's action revolves around the madness that Deidamia feigns because of the despair into which she is plunged by Achilles' departure for Troy, abandoning her and their son, Pirro. This is a libretto centred on a character who is going to be affected by many states of mind. We discover the first scene of madness in the history of opera, but also hunting scenes, macabre scenes, sleep...

Everything is based on the power of the woman and her intelligence. Deidamia manages to understand and control the emotions of all those around her, pursuing a single goal. I am impressed by the way Sacрати manages to translate this intelligent madness imagined by Strozzi into music. There is nobility in Deidamia's madness, which speaks much more to the audience, because it makes them think about the wisdom they need to solve their difficulties and act in the face of fate. This had never been seen before in opera.

B.S. : A feminist opera, so to speak, could only be created in Venice, such modernity could only be conceived in the academies...

L.G.A. : While Giulio Strozzi imagined this role for a woman, I believe he was referring to Barbara, his daughter. At very least, we can enjoy thinking and feeling that, even if she didn't conceive it herself. Barbara was undoubtedly a court singer, formidable in coloratura, but perhaps not as good an actress as Anna Renzi who created Ottavia and who was the most accomplished singer and actress to be found

in the entourage of Monteverdi, Cavalli, Ferrari and Sacрати. Written accounts tell us that she made you forget that she was singing and one can imagine what a fabulous actress she must have been. Barbara Strozzi may not have had this gift, but we can understand that her father was thinking of her and above all of her character when developing the libretto. He allowed her a great deal of freedom, to educate her children and make her own life, publish her music and certainly to go and hear the operas of Monteverdi, Sacрати and Cavalli. This friend of the poets who frequented the academies was also a kind of Deidamia. While fashionable in Venice, how would *La Finta pazzo* have been perceived in Rome? It's an opera that puts a woman in a leading role. Not content with intervening in the decisions of kingdoms, sometimes provoking or stopping wars, she makes decisions about her own life, she does not accept fate, she does not accept orders, she wants and fights for what she believes is right.

Im Gespräch mit Leonardo García Alarcón

von Bernard Schreuders

Bernard Schreuders : Bevor Lorenzo Bianconi 1984 eine Partitur dieser *Finta pazzo* auffand, sprach ein anderer Forscher, Claudio Sartorio, von Sacрати als dem „Phantomkomponisten“ einer Oper, „die vielleicht gar keine ist“. Also, erste Frage: Ist das wirklich eine Oper?

Leonardo García Alarcón : Ja, auf jeden Fall. Es handelt sich um eine Oper in drei Akten, die sich formal nicht von anderen Werken aus der gleichen Zeit unterscheidet. Es ist sogar eine Oper, die *L'Incoronazione di Poppea* (1642) beeinflusst haben könnte, von der ich glaube, dass einige Passagen aus Sacratis Feder stammen. Dank einer gründlichen Analyse der Intervalle in *La Finta pazzo* ist es möglich, diese ausfindig zu machen. Die Intervallik ist gewissermaßen die Genetik des Komponisten, die es uns ermöglicht, seine Eigenheiten zu identifizieren. „Pur ti mirò, pur ti godò“ zum Beispiel ist von Sacрати, das ist für mich eine Selbstverständlichkeit. Es ist ein Duett, das neue Dissonanzen vorschlägt, z. B. werden einige Noten der Melodie als Pedalnote gehalten, was einige 4/2- und 6/5-Harmonien und eine sechste Stufe hervorruft, die es bei Monteverdi noch nicht

gibt, vor allem, wenn es um die Liebe geht. Es ist die Analyse der kompositorischen Entscheidungen des Autors, die ein Urteil ermöglicht, es ist keine Sache der ästhetischen Intuition.

La Finta pazzo ist also eine Oper, aber die in Paris aufgeführte Version muss sich sehr von der Uraufführung unterscheiden haben, denn sie enthielt viel gesprochenen Text, auf Französisch, und zahlreiche Tänze. Es ist die erste Oper *à la française*, das erste Mal, dass eine Oper an den französischen Geschmack angepasst werden musste.

B.S. : Wurde die Partitur der Originalversion oder der Pariser Version gefunden?

L.G.A. : Dies ist die Venezianische, die Partitur der Originalfassung oder einer posthumen Wiederaufnahme in einer anderen italienischen Stadt als Venedig. Von der Pariser Fassung sind weder die Tänze noch der gesprochene Text erhalten geblieben. Dagegen sind Gravuren der Tänze erhalten, die in der Bibliothèque Nationale de France aufbewahrt werden.

Die erhaltene Partitur ist vollständig. Es fehlen nur die Ouvertüre und einige Ritournelle, bei denen die Violinstimmen nicht ausgeschrieben sind, aber das ist normal, man sieht das zum Beispiel auch bei Cavalli. Aber ansonsten ist alles da, es gibt nichts zu rekonstruieren.

B.S.: Ludwig XIV. wohnte den Aufführungen bei, als er noch ein Kind war...

L.G.A.: Ja, er war erst sieben Jahre alt, aber er wird sich an das „Ballett der Strauße und Affen“ erinnern. Es wird übrigens vermutet, dass es dieses Ballett war, das in ihm den Wunsch weckte, Tänzer zu werden. *La Finta pazza* war also auch ein großer Schock für ihn, denn 1645 war es das erste Mal, dass er eine vollständige Aufführung sah. In der Bibliothèque de l' Arsenal werden alle Bühnenbilder von Torelli aufbewahrt, der unter anderem auch für das Bühnenbild von Zamponi 1651 im Königspalast in Brüssel (*Ulisse all'Isola di Circé*) verantwortlich zeichnete. Er war damals der renommierteste Bühnenbildner, weshalb ihn der französische König kommen ließ.

B.S.: Die Komponente der *Opera buffa* ist sehr stark ausgeprägt, vor allem durch die Verkleidung von Achilles als Frau...

Auf jeden Fall, das Werk ist in vielen Passagen sehr komisch. Diese Komik ist das Produkt von Deidameias Notlage, die sie dazu bringt, fast selbstmörderische Repliken zu machen. Mehrere Figuren folgen ihr auf diesem Weg, vor allem aber die Figur des Eunuchen, Sänger und Narr an Deidameias Hof, und die Amme, ein verkleideter Tenor. Es gibt viele sehr erotische Passagen, in denen sie gleichzeitig diesen Eunuchen, aber auch Diomedes und einen Hauptmann provoziert, die ihre Anspielungen für bare Münze nehmen und darüber den Kopf verlieren.

B.S.: Welche anderen Register gibt es in dieser Oper?

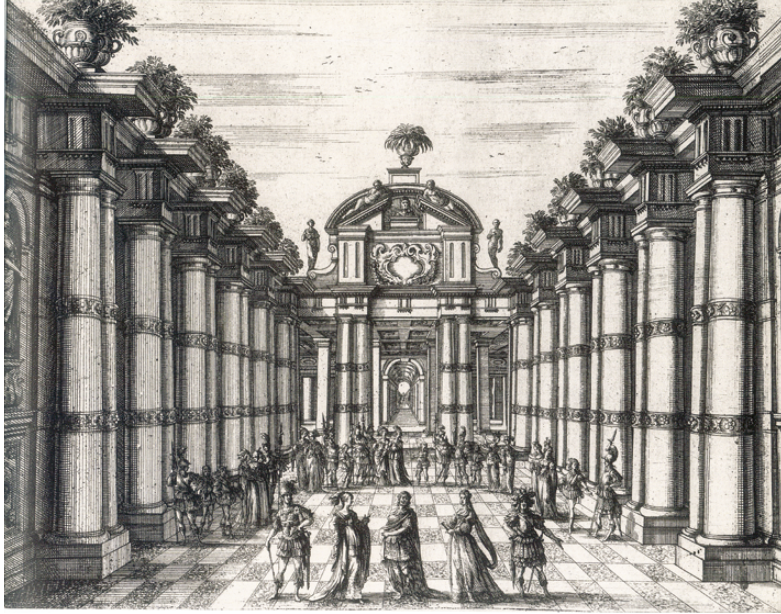
L.G.A.: Strozzi's gesamte Handlung dreht sich um den Wahnsinn, den Deidameia aufgrund ihrer Verzweiflung über Achilles' Abreise nach Troja vortäuscht: Achilles verlässt sie und ihren Sohn Phyrus. Es ist ein Libretto, das sich auf die Figur der Deidameia konzentriert, die von zahlreichen Gemütszuständen durchzogen sein wird. Wir entdecken die erste Wahnsinnszene in der Geschichte der Oper, aber auch Jagdszenen, makabre Szenen, Schlaf... Alles entspringt der Macht der Frau und ihrer Intelligenz. Deidameia

gelingt es, die Emotionen aller Menschen in ihrer Umgebung zu verstehen und zu beherrschen, indem sie ein einziges Ziel verfolgt. Ich bin beeindruckt, wie Sacrati es schafft, diesen von Strozzi erdachten intelligenten Wahnsinn in Musik umzusetzen. Deidameias Wahnsinn hat etwas Edles an sich und spricht das Publikum viel mehr an, weil er es dazu bringt, über die Klugheit nachzudenken, die man an den Tag legen muss, um seine Schwierigkeiten zu lösen und angesichts des Schicksals zu handeln. Das hat es in der Oper noch nie gegeben.

B.S.: Eine sozusagen feministische Oper konnte nur in Venedig entstehen, eine solche Modernität war nur in den Akademien denkbar...

L.G.A.: Wenn Giulio Strozzi sich diese Frauenrolle vorstellt, denkt er meiner Meinung nach an seine Tochter Barbara. Zumindest denken und fühlen wir das gerne, auch wenn diese Rolle nicht von ihr gesungen wurde. Barbara war zweifellos eine höfische Sängerin, großartig in den Koloraturen, aber vielleicht keine so gute Schauspielerin wie Anna Renzi, die Ottavia geschaffen hatte und die die kompletteste Sängerin und Schauspielerin war, die man im Umfeld von Monteverdi,

Cavalli, Ferrari und Sacrati finden konnte. Aus den Schriften wissen wir, dass sie die Leute vergessen ließ, dass sie sang, und man kann sich vorstellen, was für eine fabelhafte Schauspielerin sie gewesen sein muss. Barbara Strozzi hatte vielleicht nicht diese Gabe, aber man versteht, dass ihr Vater an sie und vor allem an ihren Charakter dachte, als er das Libretto entwickelte. Er hatte ihr viele Freiheiten gelassen, sie würde sogar ihre Kinder allein erziehen und ihr Leben allein gestalten, ihre Musik veröffentlichen und sich gewiss auch die Opern von Monteverdi, Sacrati und Cavalli anhören. Diese Freundin der Dichter, die die Akademien besuchte, war auch eine Art Deidameia. In Venedig entsprach das dem Zeitgeist, aber wie hätte man *La Finta pazza* in Rom wahrgenommen? Es ist eine Oper, die die Frau wieder in eine führende Rolle bringt. Sie greift nicht nur in die Entscheidungen der Königreiche ein, indem sie manchmal Kriege auslöst oder beendet, sondern sie trifft auch Entscheidungen in ihrem eigenen Leben. Sie akzeptiert das Schicksal nicht und dass man ihr Befehle erteilt, sie will, was sie für richtig hält und kämpft dafür.



Le Palais de Lycomède, décor de la fin de l'acte I et du début de l'acte II de La Finta pazza

La machinerie de Giacomo Torelli, devenu le plus célèbre scénographe de son époque, permettait de surprendre les spectateurs en changeant rapidement le décor.



Une place de la ville, décor de la fin de l'acte II et du début de l'acte III de la Finta pazza.

La Finta pazza ou l'opéra premier

Par Jean-François Lattarico

La *Finta pazza* est un opéra à la fois mythologique et mythique. Avant que l'opéra historique ne s'impose à Venise (avec le *Couronnement de Poppée* de Monteverdi en 1642), les premiers opéras vénitiens s'inspirent de l'Antiquité grecque et romaine. Le livret de Giulio Strozzi (premier volet d'une trilogie centrée sur les origines troyennes de Rome qui comprendra *La Finta savia*, 1643, et *Romolo e Remo*, 1644), s'inspire de l'épisode d'Achille sur l'île de Scyros où le héros, travesti en femme, s'est réfugié avec Déidamie dont il est amoureux, pour échapper à la guerre de Troie qui le menaçait d'une mort certaine, selon les dires d'une prophétie. Mais quand ses amis Ulysse et Diomède débarquent, son esprit guerrier s'anime à la vue d'un poignard volontairement caché parmi les présents offerts aux filles de Lycomède. Achille démasqué, Déidamie feint la folie pour le retenir. Avec la promesse du roi

Lycomède qu'Achille épousera bien sa fille, après qu'il a reconnu son petit-fils Pyrrhus, le héros grec finira par partir pour suivre son destin de gloire.

Mais *La Finta pazza* est aussi un opéra mythique à plus d'un titre. Tout d'abord, il inaugure le 14 janvier 1641, le théâtre Novissimo, première salle expressément construite pour y faire représenter des opéras (le San Cassiano où a été donné en 1637 le premier opéra ouvert à un public payant existait déjà comme théâtre parlé). Si la salle n'était pas de très grandes dimensions (construit en bois, le théâtre faisait trente mètres de long sur quinze de large, avec une scène de neuf mètres de large sur six mètres soixante-dix de hauteur et seize mètres de profondeur, et une capacité d'environ quatre cent cinquante à cinq cents spectateurs), elle était prestigieuse, placée sous l'égide de l'Académie des *Incogniti* à laquelle appartenaient Giulio Strozzi et

de nombreux autres librettistes, comme Badoaro ou Busenello, et bénéficiait surtout de l'ingéniosité du décorateur Giacomo Torelli, dont le génie est d'ailleurs célébré dans le livret ; véritable magicien de la scène (il était ingénieur à l'Arsenal de Venise), il inventa le procédé des scènes coulissantes qui permettaient en quelques secondes les changements de décors à vue, suscitant ainsi l'émerveillement des spectateurs. Opéra mythique également car considéré comme perdu, comme tous les opéras de Francesco Saccati – huit dont trois donnés au Novissimo –, jusqu'à ce qu'une copie manuscrite fût retrouvée dans des archives privées en Italie, d'autre part parce cet opéra connut un succès immense à sa création (12 représentations en 17 soirs), avant de connaître une incroyable tournée italienne (Bologne, Plaisance, Gênes, Turin, Milan, Florence, Naples), et de débarquer à Paris, au théâtre

du Petit-Bourbon, le 14 décembre 1645, à l'initiative de Mazarin, dans une version remaniée (un Prologue montrant non plus la Place Saint-Marc, mais le Pont-Neuf, des ballets exotiques comportant des ours et des autruches, et des parties du livret déclamées), constituant ainsi le tout premier opéra donné en France, et conséquemment le premier opéra itinérant de l'histoire.

C'est aussi le tout premier opéra à introduire le thème de la folie, promis à un bel avenir, et qu'on retrouvera peu après dans la *Didone* de Busenello et Cavalli, la *Ninfa avara* de Ferrari, ou dans l'*Egisto* de Faustini et Cavalli). Tous les témoins de l'époque – et la musique et le texte poétique en font foi – ont loué l'extraordinaire performance de la chanteuse Anna Renzi, l'une des premières divas de l'histoire, future interprète, deux ans plus tard, du rôle d'Octavie dans le *Couronnement de Poppée*. Dans la grande

scène de l'acte II, l'un des moments forts de l'œuvre, Déidamie se prend tour à tour pour une guerrière particulièrement furieuse, puis pour la belle Hélène qui voit dans le pauvre Eunuque désarmé l'incarnation du lascif Pâris, prétexte pour lui demander de la ravir et la débarrasser ainsi du Grand Tonant [*Giove*] qui n'est trop souvent pour elle «qu'un amant somnolant». Comme dans la scène de la folie d'Iarbas, dans la *Didone* de Busenello et Cavalli, représentée la même année, la folie devient une allégorie de la création artistique, de la liberté du poète comme du musicien, illustrée ici par la réplique de Diomède, qui souligne à la fois le goût de son époque pour la folie de l'opéra et l'esthétique de la dérision propre aux lettrés *Incogniti*: «Il diletto è qui tutto / Al canzonar rivolto : / D'un secol cantante, / È forza secondare / Il lieto umor peccante» (II, 10). Cet opéra est aussi une synthèse, car on y trouve tous les ingrédients qui feront le succès du répertoire vénitien: le mélange des registres, la présence d'une forte composante comique, une nourrice libidineuse, un Eunuque, un Capitaine des gardes, qui n'hésitent pas à

se moquer des divinités, et une non moins forte composante érotique que révèle le texte poétique, d'une grande puissance de suggestion, et d'une qualité littéraire rare (bien que simplifié eu égard au livret de la création), et le *topos* de l'équivoque sexuelle par le biais du travestissement et par la présence de l'Eunuque, prétexte à un éloge de la bisexualité (cf. l'air d'Achille: «Dolce cambio di natura, / Donna in uomo trasformarsi, / Uomo in donna tramutarsi», II, 2). C'est aussi une synthèse des différentes formes dramatiques: on y trouve à la fois l'influence du théâtre espagnol, avec la multiplication des changements de lieux, la double intrigue parallèle, celle terrestre d'Ulysse, celle céleste des divinités, l'influence de la *Commedia dell'Arte*, par la présence des personnages comiques et le thème de la folie, déjà traité dans de nombreux canevas, ou encore la tragédie, par le respect de la structure aristotélicienne, Strozzi étant un exégète de la *Poétique* du Stagyrite.

Comme pour le *Couronnement de Poppée* et le *Retour d'Ulysse* de Monteverdi, la partition de *La Finta pazza* ne correspond

pas à la création vénitienne, mais à une reprise, effectuée par la compagnie des *Febiarmnici*, lors de leur tournée triomphale dans la péninsule, notamment à Plaisance en 1644. Ainsi, le prologue, chanté à Venise par un Conseil improvisé annonçant le sujet, est ici interprété par la Renommée et l'Aurore, l'une symbole du destin glorieux d'Achille, l'autre du caractère paradisiaque de l'île où se déroule l'intrigue de l'opéra. Les scènes avec les divinités ont été allégées (la dimension terrestre de l'intrigue prévaut largement), les deux ballets (de la Souffrance et des Bouffons de la Cour) ont disparu – ce qui ne signifie pas qu'ils n'ont pas été réalisés, puisque rarement les partitions comportaient la musique de ballet qui était écrite par un autre compositeur généralement anonyme. Si l'essentiel de la partition repose sur un récitatif expressif – la forme musicale dominante à l'opéra durant toute la première moitié du XVII^e siècle –, celui-ci est agrémenté d'arias strophiques d'une grande variété, héritage de l'opéra romain: à caractère sentencieux (Ulysse, Diomède), pathétique et élégiaque

(Achille, Déidamie) ou clairement comique (nourrice, Eunuque, «Belle rose che regine», I, 5). Elles sont globalement plus nombreuses que dans la version vénitienne, car le public, plus «populaire» et moins académique qu'au Novissimo, était particulièrement friand des arias, musicalement plus séduisantes. Accompagnés par un effectif orchestral assez réduit une dizaine de musiciens (essentiellement des cordes et la basse continue), les ensembles abondent, comme le magnifique trio divin «Son belle glorie al fine» (I, 2), celui qui réunit Eunuque, Déidamie et Achille, «Il canto m'alletta» (I, 5), ou le beau duo entre Achille et Déidamie, «Felicissimi amori» (I, 5).

La partition abonde également en ritournelles et *sinfonie*, certaines très développées, comme celle qui ouvre le troisième acte. Chose remarquable, l'opéra s'ouvre avec les deux *sinfonie* qui apparaissent dans la scène finale du *Couronnement de Poppée*, encadrant l'arrivée des divinités célestes dans la version de Venise, de même, dans le trio Déidamie-Achille-Eunuque (I, 5),

la présence d'un tétracorde majeur descendant identique à celui du célèbre duo final «Pur ti mirò», pourrait faire penser à une éventuelle participation de Saccati à la composition de cette version tardive de l'opéra de Monteverdi, mais ce procédé était passivement employé

au XVII^e siècle, et l'incertitude de l'attribution, qui se pose pour d'autres partitions vénitiennes – rigoureusement toutes manuscrites, s'explique aussi par le caractère non sacré de l'objet musical, loin de nos habitudes modernes, ouvrant ainsi le champ des possibles.

*La Finta pazza** or the first opera

By Jean-François Lattarico

La *Finta pazza* is both a mythological and a mythical opera. Before historical opera became established in Venice (with Monteverdi's *Il Coronazione di Poppea* in 1642), the first Venetian operas were inspired by Greek and Roman antiquity. The libretto by Giulio Strozzi (the first part of a trilogy centred on the Trojan origins of Rome, which would include *La Finta savia*, 1643, and *Romolo e Remo*, 1644), was inspired by the episode of Achilles [*Achille*] on the island of Skiros, where the hero, disguised as a woman, took refuge with Deidamia, with whom he was in love, in order to escape from the Trojan war, which threatened him with certain death, according to the claims made in a prophecy. But when his friends Ulysses [*Ulisse*] and Diomedes [*Diomede*] arrive, his warrior spirit is excited by the sight of a dagger deliberately concealed

among the gifts offered to Lycomedes' [*Licomedes*] daughters. When Achilles is unmasked, Deidamia feigns madness in order to retain him. With the promise of King *Licomedes* that *Achilles* will marry his daughter, after he recognises her grandson Pyrrhus [*Pirro*], the Greek hero finally leaves to follow his glorious destiny. But *La Finta pazza* is also a mythical opera in more ways than one. Firstly, on 14 January 1641 it inaugurated the Novissimo theatre, the first venue built specifically for the performance of operas (the San Cassiano, where the first opera open to a paying public was performed in 1637, already existed for spoken theatre). Although the theatre was not very large (built of wood, it was thirty metres long and fifteen metres wide, with a stage nine metres wide by six metres seventy high and sixteen metres deep,

**The Feigned Madwoman*

and a capacity of around four hundred and fifty to five hundred spectators) It was prestigious, placed under the aegis of the *Incogniti* academy to which Giulio Strozzi and many other librettists belonged, such as Badoaro or Busenello, and benefited above all from the ingenuity of the set designer Giacomo Torelli, whose genius is celebrated in the libretto. A true magician of the stage (he was an engineer at the Venice Arsenal), he invented the process of sliding sets that allowed the scenery to be changed in a few seconds, thus arousing the awe of the audience. It is also a mythical opera because it was considered lost, like all the operas by Francesco Saccati - eight of which were performed at the Novissimo - until a manuscript copy was found in private archives in Italy, and because it was a huge success at its premiere (12 performances in 17 evenings), before going on an incredible Italian tour (Bologna, Piacenza, Genoa, Turin, Milan, Florence and Naples), arriving in Paris, at the Petit-Bourbon theatre, on 14 December 1645, on Mazarin's initiative, in a reworked version (a Prologue showing not the

Piazza Saint-Marco, but the Pont-Neuf, exotic ballets with bears and ostriches, and parts of the libretto were declaimed), thus constituting the very first opera to be performed in France, and consequently the first touring opera in history.

It was also the very first opera to introduce the theme of madness, which was to have a bright future, and which was to be found shortly afterwards in Busenello and Cavallis' *Didone*, Ferrari's *Ninfa avara*, and Faustini and Cavallis' *Egisto*.) All the witnesses of the time - and the music and the poetic text bear witness to this - praised the extraordinary performance of the singer Anna Renzi, one of the first divas in history, and future interpreter, two years later, of the role of Octavia in *l'Incoronazione di Poppea*. In the great scene of Act II, one of the highlights of the work, Deidamia takes on the role of a particularly furious warrior, then of the beautiful Helen, who sees in the poor, distraught Eunuch [*Eunuco*] the incarnation of the lascivious Paris, a pretext for asking him to ravish her and thus rid her of Jupiter [*Giove*], who is all too often for her "just a sleepy lover". As in

the scene of Iarbas' madness in Busenello and Cavallis' *Didone*, performed the same year, madness becomes an allegory of artistic creation, of the freedom of the poet as well as of the musician, illustrated here by Diomedes's line, which underlines both the taste of his time for operatic madness and the aesthetics of derision peculiar to the *Incogniti literati*: "Il diletto è qui tutto / Al canzonar rivolto: / D'un secol cantante, / È forza secondare / Il lieto umor peccante" (II, 10). This opera is also a synthesis, for it contains all the ingredients that would make the Venetian repertoire successful: the mixture of registers, the presence of a strong comic component, a libidinous nurse, a Eunuch [*Eunuco*], a Captain of the guards [*Capitano*], who do not hesitate to mock the divinities, and a no less strong erotic component revealed by the poetic text, of great suggestive power, and of a rare literary quality (although simplified with regard to the libretto of the initial performances), and the "sketch" of sexual ambivalence by means of transvestism, the presence of the Eunuch, pretext for a praise of bisexuality (cf. Achilles' aria:

"Dolce cambio di natura, / Donna in uomo trasformarsi, / Uomo in donna tramutarsi", II, 2). It is also a synthesis of different dramatic forms: one finds in it the influence of Spanish theatre, with the multiplication of changes of place, the double parallel plot, the earthly one of *Ulisse*, the celestial one of the divinities, the influence of the *Commedia dell'Arte*, by the presence of comic characters and the theme of madness, already treated in many of the canovas, and even tragedy, by the respect of the Aristotelian structure, Strozzi being an exegete of Stagirite poetics.

As with Monteverdi's *L'incoronazione di Poppea* and *Il ritorno d'Ulisse in Patria*, the score of *La Finta pazza* does not correspond to the Venetian premiere, but to a revival performed by the *Febiarmonici* company during their triumphal tour of the peninsula, notably in Piacenza in 1644. Thus, the prologue, sung in Venice by an improvised group announcing the subject, is interpreted here by Fame [*La Fama*] and Dawn [*Aurora*], one symbol of *Achille's* glorious destiny, the other of the paradisiacal character of the island

where the opera's plot takes place. The scenes with the divinities have been lightened (the earthly dimension of the plot largely prevails), the two ballets (of the Suffering and the Court Jesters) have disappeared - which does not mean that they were not performed, since the scores rarely included the ballet music, which was written by another, usually anonymous, composer. Although the bulk of the score is based on expressive recitative - the dominant musical form in opera throughout the first half of the 17th century - it is embellished with a wide variety of strophic arias, a legacy of Roman opera: sententious (*Ulisse, Diomede*), pathetic and elegiac (*Achille, Deidamia*) or clearly comic (*Nodrice, Eunuco*, "Belle rose che regine", I, 5). Overall, they are more numerous than in the Venetian version, because the audience, more "down to earth" and less academic than at the Novissimo, was particularly fond of the arias, which are musically more seductive. Accompanied by a fairly small orchestral group of ten

or so musicians (mainly strings and *basso continuo*), the ensembles abound, such as the magnificent divine trio "Son belle glorie al fine" (I, 2), the one that brings together Eunuco, Deidamia and Achille, "Il canto m'alletta" (I, 5), or the beautiful duet between Achille and Deidamia, "Felicissimi amori" (I, 5).

The score also abounds in *ritornellos* and *sinfonie*, some of them highly developed, such as the one that opens the third act. Remarkably, the opera opens with the two *sinfonias* that appear in the final scene of *l'Incoronazione di Poppea*, framing the arrival of the celestial deities in the Venice version, and in the *Deidamia-Achille-Eunuco* trio (I, 5), the presence of a descending major tetrachord identical to that of the famous final duet "Pur ti mirò". The uncertainty of attribution, which arises in the case of other Venetian scores, all of which are rigorously handwritten, can also be explained by the non-sacred nature of the musical object, which is far from our modern habits, thus opening up the field of possibilities.

La Finta pazza, eine Pionierin der Operngeschichte

Von Jean-François Lattarico

La *Finta pazza* ist sowohl eine mythologische als auch eine legendäre Oper. Bevor sich die historische Oper in Venedig (mit Monteverdis *L'Incoronazione di Poppea* 1642) durchsetzte, ließen sich die ersten venezianischen Opern von Stoffen der griechischen und römischen Antike inspirieren. Das Libretto von Giulio Strozzi (der erste Teil einer Trilogie, in der es um die trojanischen Ursprünge Roms ging und die *La Finta savia* 1643 und *Romolo e Remo* 1644 umfasst) greift auf die Episode des Achilles auf der Insel Skyros zurück, wo der als Frau verkleidete Held bei seiner Geliebten Deidameia Zuflucht vor dem Trojanischen Krieg gesucht hat, in dem ihm einer Prophezeiung zufolge der sichere Tod droht. Als jedoch seine Freunde Odysseus und Diomedes auf die Insel kommen, erwacht beim Anblick eines Dolches, der absichtlich unter Geschenken für die Töchter von König Lykomedes versteckt

wurde, seine kämpferische Natur. Da Achilles nun entlarvt ist, gibt Deidameia vor, wahnsinnig geworden zu sein, um ihn daran zu hindern, sie zu verlassen. Nachdem König Lykomedes in die Hochzeit seiner Tochter mit Achilles eingewilligt und seinen Enkel Pyrrhos anerkannt hat, schiffte sich der griechische Held schließlich ein, um seinem ruhmreichen Schicksal zu folgen.

La Finta pazza ist in mehrfacher Hinsicht auch eine legendäre Oper. Mit ihr wurde am 14. Januar 1641 das Teatro Novissimo eingeweiht, das erste Opernhaus, das ausschließlich für Opernaufführungen errichtet worden war (während das Theater San Cassiano, in dem man 1637 die erste Oper für zahlendes Publikum aufführte, davor bereits als Sprechtheater gedient hatte). Zwar war das Theater nicht sehr groß (aus Holz gebaut, war es dreißig Meter lang und fünfzehn breit,

die Bühne hatte ein Ausmaß von neun Metern Länge, sechs Metern siebzig Höhe und sechzehn Metern Tiefe, und im Zuschauerraum fanden etwa vierhundertfünfzig bis fünfhundert Personen Platz), doch war es renommiert und stand unter der Schirmherrschaft der Accademia degli Incogniti, der Giulio Strozzi und viele andere Librettisten wie Badoaro oder Busenello angehörten. Vor allem kam ihm aber die Erfindungsgabe des Bühnenbildners Giacomo Torelli zugute, dessen Genie übrigens im Libretto gewürdigt wird. Dieser echte Magier der Bühne (der Ingenieur im Arsenal von Venedig war) erfand das Prinzip der verschiebbaren Ausstattungsteile, die Szenenwechsel in Sekundenschnelle und vor aller Augen ermöglichten und ihm so die Bewunderung der Zuschauer einbrachten. Das Werk gilt aber auch deshalb als legendär, weil man es wie alle Opern Francesco Sacratris – es waren acht, von denen drei im Novissimo aufgeführt wurden - für verloren hielt, bis man eine handschriftliche Kopie in einem Privatarchiv in Italien entdeckte. Außerdem war das Werk bei der

Uraufführung ein riesiger Erfolg (12 Vorstellungen an 17 Abenden). Danach ging es auf eine unglaublich große Tournee durch Italien (Bologna, Piacenza, Parma, Genua, Turin, Mailand, Florenz, Neapel) und gelangte auch nach Paris, wo es am 14. Dezember 1645 im Théâtre du Petit-Bourbon auf Initiative Mazarins in einer bearbeiteten Fassung (mit einem Prolog, der den Markus-Platz zeigte, die Brücke Pont-Neuf und exotische Ballette mit Bären und Straußen sowie mit deklamierten Teilen des Librettos) aufgeführt wurde und somit die erste in Frankreich gespielte Oper und die erste Wanderoper der Geschichte ist.

La Finta pazza ist auch die allererste Oper, die das Thema des Wahnsinns behandelte, das eine große Zukunft haben sollte und das man kurz darauf in Busenellos und Cavallis *Didone*, in Ferraris *Ninfa avara* oder in Faustinis und Cavallis *Egisto* wiederfinden sollte. Alle Zeitzeugen lobten die außergewöhnliche Leistung der Sängerin Anna Renzi, die der höchst anspruchsvollen Musik und dem poetischen Text gerecht wurde. Sie war eine der ersten Divas der Geschichte

und sollte zwei Jahre später die Rolle der Octavia in *L'Incoronazione di Poppea* interpretieren. In der großen Szene des zweiten Aktes, einem der Höhepunkte des Werkes, hält sich Deidameia abwechselnd für eine besonders rasende Kriegerin und für die schöne Helena, die in dem armen, hilflosen Eunuchen die Verkörperung des lüsternen Paris sieht - ein Vorwand, um ihn zu bitten, sie zu entführen und sie so von dem „großen Donnergott“ zu befreien, der für sie allzu oft „nur ein vor sich hindösender Liebhaber“ ist. Wie in der Wahnsinnszene des Iarbas in Busenellos und Cavallis *Didone*, die im selben Jahr aufgeführt wurde, wird der Wahnsinn zu einer Allegorie des künstlerischen Schaffens, der Freiheit des Dichters wie des Musikers. Das wird hier durch die Aussage des Diomedes veranschaulicht, die sowohl die Vorliebe dieser Zeit für den Wahnsinn in der Oper als auch die den Gelehrten der *Incogniti* eigene Ästhetik des Spotts hervorhebt: „Il diletto è qui tutto / Al canzonar rivolto : / D'un secol cantante, / È forza secondare / Il lieto umor peccante“ (II, 10). Des Weiteren ist diese Oper eine Synthese

aller Zutaten, die später den Erfolg des venezianischen Repertoires ausmachen sollten: die Mischung der Register, eine starke komische Komponente, eine lüsterne Amme, ein Eunuch und ein Hauptmann der Wachen, die nicht zögern, sich über die Götter lustig zu machen, sowie ein nicht weniger ausgeprägtes erotisches Element, das durch den poetischen (wenn auch im Hinblick auf das Libretto der Uraufführung vereinfachten) Text von großer Suggestionskraft und seltener literarischer Qualität zum Ausdruck kommt, sowie den *Topos* der sexuellen Zweideutigkeit durch die Verkleidung und die Präsenz des Eunuchen, der als Vorwand für eine Lobpreisung der Bisexualität dient (siehe die Arie des Achilles: „Dolce cambio di natura, / Donna in uomo trasformarsi, / Uomo in donna tramutarsi,“ II, 2). Und schließlich ist diese Oper auch eine Synthese der verschiedenen dramatischen Formen: Man findet darin sowohl den Einfluss des spanischen Theaters mit seinen zahlreichen Szenenwechseln, der doppelten, parallellaufenden Handlung, nämlich einerseits der irdischen

des Odysseus und andererseits der himmlischen der Gottheiten, als auch den Einfluss der *Commedia dell'Arte* durch die komischen Figuren und das Thema des Wahnsinns, das bereits in vielen Stegreifstücken behandelt worden war, aber auch den der Tragödie durch die Beachtung des aristotelischen Aufbaus, da Strozzi ein Exeget der „Poetik“ des Gelehrten aus Stageira war.

Wie für Monteverdis *Incoronazione di Poppea* und *Il ritorno d'Ulisse in patria* ist die Partitur der *Finta pazzo* nicht die der venezianischen Uraufführung, sondern die einer Wiederaufnahme durch die Truppe der *Febiarmonici* anlässlich einer triumphalen Tournee durch Italien, die sie u.a. 1644 nach Piacenza führte. So wurde der Prolog, der in Venedig von der Figur eines *Consiglio improvviso* [improvisierten Ratgebers] gesungen wurde, der das Thema ankündigte, hier von Fama und Aurora vorgetragen, wobei die eine das glorreiche Schicksal von Achilles symbolisiert und die andere den paradiesischen Charakter der Insel, auf der die Handlung der Oper spielt. Die Szenen der Götter

verlieren in dieser Fassung an Bedeutung (die irdische Handlung hat deutlich Vorrang gegenüber der himmlischen), die beiden Ballette (des Leidens und der Hofnarren) sind verschwunden – das heißt aber nicht, dass sie nicht aufgeführt wurden, denn die Partituren enthielten selten die Ballettmusik, die von einem anderen, meist anonymen Komponisten geschrieben wurde. Die Musik besteht im Wesentlichen aus ausdrucksstarken Rezitativen – der vorherrschenden musikalischen Form der Oper in der ersten Hälfte des 17. Jahrhunderts –, doch sind sie mit einer großen Vielfalt an strophischen Arien angereichert, einem Erbe der römischen Oper: mit sentenziellem Charakter (Odysseus, Diomedes), pathetisch und elegisch (Achilles, Deïdameia) oder eindeutig komisch (Amme, Eunuch, „Belle rose che regine“, I, 5). Sie sind insgesamt zahlreicher als in der venezianischen Version, da das Publikum, das „volkstümlicher“ und weniger gebildet als im Teatro Novissimo war, eine Vorliege für die musikalisch attraktiveren Arien hatte. Von einer

recht kleinen Orchesterbesetzung aus etwa zehn Musikern (hauptsächlich Streicher und Basso continuo) begleitet, gibt es eine Fülle von Ensembles, wie das wunderschöne Terzett „Son belle glorie al fine“ (I, 2) oder das zwischen dem Eunuchen, Deïdameia und Achilles, „Il canto m'alletta“ (I, 5) und das schöne Duett zwischen Achilles und Deïdameia, „Felicissimi amori“ (I, 5).

Die Partitur ist auch reich an Ritornellen und *Sinfonie*, einige davon sehr breit angelegt, wie diejenige, die den dritten Akt eröffnet. Bemerkenswert ist, dass die Oper mit den beiden *Sinfonie* aus der Schlusszene von *L'Incoronazione di Poppea* beginnt. In der venezianischen Version umrahmen sie die Ankunft der

Gottheiten. Außerdem kommt im Terzett Deïdameia-Achilles-Eunuch (I, 5) ein absteigender Dur-Tetrachord vor, der mit dem des berühmten Schlussduetts „Pur ti miro“ identisch ist. Das könnte auf eine mögliche Beteiligung Sacratris an der Komposition dieser späten Version von Monteverdis Oper hindeuten, doch wurde dieses Verfahren im 17. Jahrhundert sehr häufig angewandt, und die Unsicherheit der Zuschreibung, die sich auch bei anderen, ausnahmslos handschriftlichen venezianischen Partituren ergibt, erklärt sich ebenso aus dem nicht sakralen Charakter des musikalischen Gegenstands, der weit von unseren modernen Gewohnheiten entfernt ist und somit einen Spielraum für verschiedene Möglichkeiten offen lässt.



Ballet des balayeurs, des singes et des ours (premier intermède), La Finta pazza

Pour séduire le public parisien, la représentation parisienne de La Finta pazza comportait des intermèdes musicaux chorégraphiés par Giovan Battista Balbi. Ces gravures de Stefano Della Bella en sont le seul témoin..



Ballet des autruches (deuxième intermède), La Finta pazza



Leonardo García Alarcón

Leonardo García Alarcón

Après avoir étudié le piano en Argentine, Leonardo García Alarcón s'installe en Europe en 1997 et intègre le Conservatoire de Genève dans la classe de la claveciniste Christiane Jaccottet. Il se lance dans l'aventure de la musique ancienne sous l'égide de Gabriel Garrido, et devient en peu d'années une figure incontournable de la scène baroque.

Il crée il y a une quinzaine d'années son ensemble Cappella Mediterranea, et prend peu après la direction du Chœur de chambre de Namur. Il se partage ainsi entre Genève, la France, la Belgique, et son Amérique du Sud natale, cultivant ainsi une forme d'éclectisme géographique, auquel correspond son répertoire. Avec un goût et une vocation pour redonner vie à des œuvres méconnues comme celles de Michelangelo Falvetti (*Il Diluvio*

Universale en 2010, *Nabucco* en 2012), Francesco Cavalli (*Eliogabalo* à l'Opéra de Paris en 2016, *Il Giasone* à Genève et *Erismena* au Festival d'Aix-en-Provence en 2017), Antonio Draghi (*El Prometeo* en 2018) ou encore Luigi Rossi (*Il Palazzo Incantato* en 2020).

En tant que chef ou claveciniste, il est invité dans les festivals et salles de concert du monde entier. En 2019 il fait un triomphe avec *Les Indes Galantes* de Rameau à l'Opéra Bastille. Il est reconnu meilleur chef d'orchestre au Palmarès 2019 de Forum Opéra. En 2022 le Grand Théâtre de Genève et l'Opéra Royal de Versailles lui confie la direction musicale d'une grande production d'*Atys* de Lully.

Leonardo García Alarcón est Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

After studying piano in Argentina, Leonardo García Alarcón established himself in Europe in 1997 and joined the Geneva Conservatory in the class of harpsichordist Christiane Jaccottet. He embarked on the adventure of early music under the aegis of Gabriel Garrido, and in a few years became a key figure on the baroque scene.

Approximately fifteen years ago he created his ensemble Cappella Mediterranea, and shortly afterwards took over the musical direction of the Chamber Choir of Namur. He divides his time between Geneva, France, Belgium and his native South America, thus cultivating a form of geographical eclecticism, to which his repertoire corresponds. With a taste and a vocation for bringing back to life little-known

works such as those of Michelangelo Falvetti (*Il Diluvio Universale* in 2010, *Nabucco* in 2012), Francesco Cavalli (*Eliogabalo* at the Paris Opera in 2016, *Il Giasone* in Geneva and *Erismena* at the Festival d'Aix-en-Provence in 2017), Antonio Draghi (*El Prometeo* in 2018) or Luigi Rossi (*Il Palazzo Incantato* in 2020).

As a conductor and harpsichordist he is invited to festivals and concert halls all over the world. In 2019 he triumphed with Rameau's *Les Indes Galantes* at the Opéra Bastille. He was awarded best conductor in the 2019 Forum Opéra Awards. In 2022 the Grand Théâtre de Genève and the Opéra Royal de Versailles entrusted him with the musical direction of a major production of Lully's *Atys*.

Leonardo García Alarcón is a *Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres*.

Nachdem Leonardo García Alarcón in Argentinien Klavier studiert hatte, zog er 1997 nach Europa, wo er am Genfer Konservatorium in die Klasse der Cembalistin Christiane Jaccottet eintrat. Unter der Ägide von Gabriel Garrido stürzte er sich in das Abenteuer der Alten Musik und wurde in wenigen Jahren zu einer unumgänglichen Persönlichkeit der Barockszene.

Vor etwa 15 Jahren gründete er sein Ensemble Cappella Mediterranea und übernahm kurz darauf die Leitung des Chœur de chambre de Namur. So arbeitet er zwischen Genf, Frankreich, Belgien und seiner Heimat Südamerika und pflegt eine Art geografischen Eklektizismus, dem auch sein Repertoire mit seiner Vorliebe und Berufung entspricht, verkannten Werken neues Leben einzuhauchen, wie denen von Michelangelo Falvetti (*Il Diluvio Universale*, 2010, *Nabucco*,

2012), Francesco Cavalli (*Eliogabalo* an der Pariser Oper, 2016, *Il Giasone* in Genf und *Erismena* beim Festival von Aix-en-Provence, 2017), Antonio Draghi (*El Prometeo*, 2018) oder auch Luigi Rossi (*Il Palazzo Incantato*, 2020).

Als Dirigent oder Cembalist wird er zu Festivals und in Konzertsäle der ganzen Welt eingeladen. 2019 feierte er einen Triumph mit Rameau's *Les Indes Galantes* an der Opéra Bastille. 2019 wurde er von *Forum Opera* in der Liste der Preisträger als bester Dirigent ausgezeichnet. Im Jahr 2022 wurde er vom Grand Théâtre de Genève und der Opéra Royal de Versailles mit der musikalischen Leitung einer großen Produktion von Lully's *Atys* beauftragt.

Leonardo García Alarcón ist *Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres* (Ritter des Ordens der Künste und der Literatur).

Cappella Mediterranea



Cappella Mediterranea

L'ensemble Cappella Mediterranea a été fondé en 2005 par le chef suisse-argentin Leonardo García Alarcón, et se passionne à l'origine pour les musiques du bassin méditerranéen. Quinze ans plus tard, le répertoire de Cappella Mediterranea s'est diversifié. Avec plus de 45 concerts par an, l'ensemble explore le madrigal, le motet polyphonique et l'opéra. En quelques années, l'ensemble s'est fait connaître à travers la redécouverte d'œuvres inédites, telles que *Il Diluvio Universale* et *Nabucco* de Michelangelo Falvetti mais aussi en proposant de nouvelles versions d'œuvres du répertoire telles que l'*Orfeo* de Monteverdi ou la *Messe en si* de Bach.

Entré en Résidence à l'Opéra de Dijon depuis 2018, l'ensemble y a produit une série d'œuvres inédites comme *El Prometeo* de Draghi, *La Finta pazza* de

Francesco Sacrati en 2019 et *Le Palazzo Incantato* de Luigi Rossi en 2020.

L'ensemble participe au triomphe des *Indes Galantes* de Rameau à l'Opéra Bastille, reconnue meilleure production 2019 au Palmarès Forum Opéra et par le New York Times. En 2022, Cappella Mediterranea prend part à l'ambitieuse production d'*Atys* de Lully au Grand Théâtre de Genève et à l'Opéra Royal de Versailles.

La discographie de Cappella Mediterranea compte plus de 30 disques très remarqués par la critique, enregistrés notamment chez Ambrozy Éditions, Naïve, Ricercar ou Alpha classics. En 2021 sont notamment sortis *Lamenti & Sospiri* (Ricercar), avec les sopranos Mariana Flores et Julie Roset, et l'*Orfeo* de Monteverdi (Alpha classics), qui s'est vu décerner un Choc Classica de l'année.

Cappella Mediterranea was founded in 2005 by the Swiss-Argentinian conductor Leonardo García Alarcón, and originally focused on the music of the Mediterranean basin. Fifteen years later, Cappella Mediterranea's repertoire has diversified. With more than 45 concerts a year, the ensemble explores the madrigal, the polyphonic motet and opera. In just a few years, the ensemble has made a name for itself through the rediscovery of previously unpublished works, such as *Il Diluvio Universale* and *Nabucco* by Michelangelo Falvetti, but also by offering new versions of works from the repertoire, such as Monteverdi's *Orfeo* and Bach's *B minor Mass*. In residence at the Dijon Opera since 2018, the ensemble has produced a series of new works such as Draghi's *El Prometeo*, Francesco Sacrati's *La Finta pazza* in 2019 and Luigi

Rossi's *Le Palazzo Incantato* in 2020. The ensemble participated in the triumph of Rameau's *Les Indes galantes* at the Opéra Bastille, which was recognised as the best production of 2019 by the *Palmarès Forum Opéra* and by the *New York Times*. In 2022, Cappella Mediterranea will participate in the ambitious production of Lully's *Atys* at the Grand Théâtre de Genève and the Opéra Royal de Versailles.

Cappella Mediterranea's discography includes more than 30 critically acclaimed recordings for Ambronay Éditions, Naïve, Ricercar and Alpha classics. In 2021 they released *Lamenti & Sospiri* (Ricercar), with sopranos Mariana Flores and Julie Roset, and Monteverdi's *Orfeo* (Alpha classics), which won a Choc Classica of the year award.

Das Ensemble Cappella Mediterranea wurde 2005 von dem schweizerisch-argentinischen Dirigenten Leonardo García Alarcón gegründet und widmete sich ursprünglich der Musik des Mittelmeerraums. Fünfzehn Jahre später ist das Repertoire der Cappella Mediterranea weit vielfältiger geworden. Mit mehr als 45 Konzerten pro Jahr erkundet das Ensemble die Gattungen Madrigal, polyphone Motette und Oper. Innerhalb weniger Jahre hat es sich durch die Wiederentdeckung unveröffentlichter Werke wie *Il Diluvio Universale* und *Nabucco* von Michelangelo Falvetti, aber auch durch neue Versionen von Werken des Repertoires wie Monteverdis *Orfeo* oder Bachs h-Moll-Messe einen Namen gemacht.

Seit 2018 ist das Ensemble *Orchestra in Residence* an der Opéra de Dijon und hat dort eine Reihe neuer Werke zur Aufführung gebracht, darunter *El Prometeo* von Draghi, *La Finta pazza* von

Francesco Sacrati 2019 und *Il Palazzo Incantato* von Luigi Rossi im Jahr 2020.

Die Cappella Mediterranea war am großartigen Erfolg von Rameaus *Les Indes Galantes* an der Opéra Bastille beteiligt, die von *Forum Opéra* und der *New York Times* als beste Produktion 2019 ausgezeichnet wurde. Im Jahr 2022 nimmt das Ensemble an der ehrgeizigen Produktion von Lullys *Atys* am Grand Théâtre de Genève und an der Opéra Royal de Versailles teil.

Die Diskographie der Cappella Mediterranea umfasst mehr als 30 von der Kritik hochgelobte CDs, die unter anderem bei Ambronay Éditions, Naïve, Ricercar und Alpha classics aufgenommen wurden. Im Jahr 2021 erschienen *Lamenti & Sospiri* (Ricercar) mit den Sopranistinnen Mariana Flores und Julie Roset sowie Monteverdis *Orfeo* (Alpha classics), das mit einem *Choc Classica de l'année* ausgezeichnet wurde



Ballet des Indiens et des perroquets (troisième intermède), La Finta pazza

Francesco Sacrati (1605 – 1650)

LA FINTA PAZZA

VOLUME 1

1. Sinfonia

2. Prologo

La Fama

Loquace Diva, ch'all'eterno aspiro,
son io la Fama ; E in questo regio lido,
stanca di più vagar,
lieta m'assido,
ché qui la meta del mio corso io miro.

Qui dove un Giglio
sì bel germoglia
che muor di voglia,
per vagheggiarlo,
per ammirarlo,
d'esser giocondo
tutt'occhi il Cielo e tutto ciglia il Mondo.

L'Aurora

Più ridente e serena
ecco approda l'Aurora
dalle spiagge del ciel a quest'arena.

Di Rose e di ligustri,
che non sfrondano mai tempi né lustri,
v'ingemmo, o fortunati,
cari lidi beati.

Vezzosetta,
candidetta,

1. Sinfonia

2. Prologue

La Renommée

Éloquente déesse qui aspire à l'éternité,
je suis la Renommée ; Et en ce royal rivage,
lasse de déambuler, avec joie,
je me pose enfin.
Ici j'observe le but fixé de mon voyage.

Ici, où fleurit
un si beau Lys,
le monde et le ciel, les yeux écarquillés,
meurent d'envie
d'être joyeux
pour le séduire,
pour l'admirer.

L'Aurore

Plus riante et sereine
voici qu'accoste l'Aurore
des plages du ciel vers ces rivages.

De Roses et de troènes,
que le temps, ni les lustres jamais n'abiment,
je vous recouvre, ô fortunés,
ô chers rivages adorés.

Gracieuse,
candide,

1. Sinfonia

2. Prologue

Fame

Eloquent Goddess who aspires to eternity,
I am Fame; And tired of wandering
this royal shore,
at last I gladly stop.
Here I observe the purpose of my journey.

Here, where flowers
such a beautiful Lily,
the wide-eyed world and sky,
ache to
be joyful
to seduce it,
to admire it.

Dawn

More serene and laughing
Dawn now descends
from the shores of the sky to these river banks.

With Roses and privets,
that neither time nor aeons can damage,
I cover you, o fortunate,
O dearly beloved river banks.

Gracious
candid,

1. Sinfonia

2. Prolog

Renommée

Eloquente Göttin, die sich nach Ewigkeit sehnt,
ich bin Renommée, und an diesem königlichen Ufer,
müde des Wanderns,
lasse ich mich endlich mit Freude nieder.
Hier beobachte ich das Ziel meiner Reise.

Hier, wo eine
so schöne Lilie blüht,
brennen der Himmel und die Erde
mit weit aufgerissenen Augen darauf,
fröhlich zu sein,
um sie liebevoll anzusehen,
um sie zu bewundern.

Aurora

Heiterer und unbeschwerter
legt Aurora hier an,
von den Stränden des Himmels zu diesen Ufern.

Mit Rosen und Liguster,
die weder Zeit noch Lüster je beschädigen,
bedecke ich euch, ihr Glücklichen,
ihr lieben gesegneten Gestade.

Anmutig,
ehrlich,

più dell'uso oggi lampeggio,
poi che lieta,
alla meta,
greca nave scorrer veggio.

ATTO I

3. Scena 1

Ulisse

Il porto è qui di Sciro,
ove, mercé d'un zeffiro soave,
entra la nostra nave.

Diomede

Qui dopo un lungo giro
di ricercate invan cittadini e ville
ritroveremo alfine, o stanco Ulisse,
il contenduto Achille.

Ulisse

Io lo spero, ché queste
arie dolci e tranquille
ci concede Giunone,
ella che vuol che sia,
per ubbidir al fato,
questo Achille trovato.

Diomede

O quanto volentieri
in Sciro oggi discendo,
non sol perch'io qui spero
di ritrovar il sospirato Achille,
ma per quel regno riveder ov'io
vissi negl'anni belli
discepolo di Marte, e più d'Amore.
Qui mi ferì, mentre a' servigi io vissi
di Re nell'armi esperto,
della figlia di lui l'arcier di Gnido.

je brille plus que de coutume,
car heureuse,
à bon port,
je vois arriver le navire grec.

ACTE I

3. Scène 1

Ulysse

Voici le port de Scyros
où, grâce à un suave zéphyr,
pénètre notre navire.

Diomède

Ici, après un long détour
où nous avons en vain fouillé villes et villas,
nous allons enfin, ô bien las Ulysse,
retrouver le si convoité Achille.

Ulysse

Je l'espère, car Juno
qui nous offre ces lieux
doux et tranquilles,
veut que pour obéir
aux injonctions du destin,
cet Achille soit retrouvé.

Diomède

Ô combien volontiers
aujourd'hui je descends à Scyros!
Non seulement parce que j'espère ici
retrouver mon Achille adoré,
mais pour revoir ce royaume
où j'ai vécu mes plus belles années,
en disciple de Mars, et plus encore d'Amour.
Alors que j'étais au service du Roi
comme expert en armes, Cupidon
toucha mon cœur et je fus épris de sa fille.

I shine brighter than usual
as I joyfully watch
the Greek ship
arrive safely at its destination.

ACT I

3. Scene 1

Ulysses

Here is the port of Scyros
that our vessel enters
thanks to a gentle breeze.

Diomedes

After a long detour
where we vainly scoured towns and villas,
finally, O weary Ulysses;
we will discover the much sought-after Achilles

Ulysses

I hope so as Juno, who
offers us this
gentle and peaceful site,
desires that to fulfil
destiny's command
this Achilles be found.

Diomedes

O how willingly
I alight at Scyros today!
Not only because I hope to find
my beloved Achilles here,
but to revisit this kingdom
where I spent my best years,
as a disciple of Mars, and moreover of Love.
While I was in the service of the King
as a weapons expert, Cupid
touched my heart and I fell in love with his

ich funkele mehr als gewöhnlich,
denn ich bin glücklich,
im sicheren Hafen,
das griechische Schiff ankommen zu sehen.

AKT I

3. Szene 1

Odysseus

Dies ist der Hafen von Skyros
wo, dank eines sanften Zephyrs,
unser Schiff einläuft.

Diomedes

Hier, nach einer langen Reise,
durch Städte und Villen, die man vergeblich sucht,
werden wir endlich, oh müder Odysseus,
den begehrten Achilles wiederfinden.

Odysseus

Ich hoffe es, denn Juno,
die uns diesen sanften und
ruhigen Ort schenkt,
möchte, dass, dem
Schicksal gehorchend,
dieser Achilles wiedergefunden wird.

Diomedes

Oh wie gerne gehe ich
heute in Skyros an Land!
Nicht nur weil ich hoffe, hier
den ersehnten Achilles zu finden,
sondern um dieses Königreich wiederzusehen,
wo ich schöne Jahre verbracht habe,
als Schüler des Mars und mehr noch des Amors.
Derweil ich im Dienste des Königs stand,
als Waffenexperte diente,
verletzte mich die Tochter mit einem Pfeil der

Il padre a guerreggiare
e la figlia ad un tempo
m'invitava ad amare.

Ulisse

Ben m'avvegg'io ch'a questi
scogli più dell'usato oggi festoso,
amoroso Diomede, al fin giungesti.

Diomede

Oh quanto io qui godei, quando la bella
Deidamia adorai!
Iniqua sorte ria
che da lei mi disgiunse
lontano ognor mi punse.
Ma non è tempo di parlar d'amori,
che veder forse parmi
un gran drappello d'isolani in armi.

Ulisse

Guardano i liti suoi:
Benché picciola sia
la Patria, esser però deve di lei
grande la gelosia.

Capitano

Chi siete, o naviganti, olà, chi siete?
A che porto prendete?
Nome, Patria, e cagione
del viaggio scoprite:
Che bramate? Ove gite?

Ulisse

Siam greci ambasciatori,
al vostro Re mandati.

Diomede

Ecco, di pace e d'amicizia in segno
portovi il ramo degno:

Tandis que son père
m'invita à guerroyer,
sa fille m'invita à aimer.

Ulysse

Je vois bien que sur ces rochers,
amoureux Diomède, tu apparais
plus joyeux qu'à l'accoutumée.

Diomède

Oh combien j'ai été heureux ici, combien
J'ai adoré la belle Déidamie!
Injuste et cruel destin
qui me sépara d'elle
et qui toujours au loin me pousse.
Mais il n'est plus temps de parler d'amours,
il me semble voir sans doute
une troupe d'insulaire en armes.

Ulysse

Ils défendent leurs rivages:
Bien que leur patrie
soit petite, grande doit être
la jalousie qu'ils éprouvent pour elle.

Capitaine

Qui êtes-vous navigateurs, holà, qui êtes-vous?
De quel port venez-vous?
Nom, patrie, raison
du voyage: Je vous écoute.
Que voulez-vous? Où allez-vous?

Ulysse

Nous sommes ambassadeurs grecs,
envoyés pour rencontrer votre Roi.

Diomède

Tenez, je vous apporte un rameau
en signe de paix et d'amitié:

daughter. While her father
invited me to wage war,
his daughter invited me to love.

Ulysses

I clearly see, amorous Diomedes
that on these rocks you seem
more joyful than usual.

Diomedes

Oh, how happy I was here, how
I adored beautiful Deidamia!
Unfair and cruel destiny
that separated me from her
and continues to push me further away.
But it is no longer time to speak of love,
I believe I see what must be
a troop of armed islanders.

Ulysses

They defend their shores:
Although their homeland
is small, they seem to guard
her jealously.

Captain

Who are you sailors, hey, who are you?
From which port do you hail?
Name, country, reason
for your journey: I am listening.
What do you want? Whither do you go?

Ulysses

We are Greek ambassadors,
sent to meet your King.

Diomedes

Here, I bring you an olive branch
as a sign of peace and friendship.

Gnidia. Während ihr Vater mich
einlud, Krieg zu führen, lud
mich seine Tochter einst ein, zu lieben.

Odysseus

Ich sehe wohl, dass auf diesen Felsen,
verliebter Diomedes, du fröhlicher
als sonst erscheinst.

Diomedes

Oh wie glücklich war ich hier, wie sehr
habe ich die schöne Deidameia verehrt!
Ungerechtes und grausames Schicksal,
das mich von ihr trennte
und mich immer weiter in die Ferne treibt.
Aber es ist nicht die Zeit, von Liebe zu sprechen,
es scheint mir, ein große Truppe
bewaffneter Inselbewohner zu sehen.

Odysseus

Sie verteidigen ihre Küste:
Obwohl ihr Vaterland
klein ist, muss die Eifersucht groß sein,
die sie für es empfinden.

Hauptmann

Wer seid ihr Seefahrer, holla, wer seid ihr?
Aus welchem Hafen kommt ihr?
Name, Heimat, Grund
der Reise: Ich höre.
Was wollt ihr? Wohin wollt ihr?

Odysseus

Wir sind griechische Botschafter,
ausgesandt, um euren König zu treffen.

Diomedes

Hier, ich bringe euch einen Zweig
als Zeichen des Friedens und der Freundschaft:

Prendete, amici, il riverito ulivo,
acciò del vostro porto
non resti Ulisse e Diomede or privo.

Capitano

Scendete, oh Dio, scendete,
gloriosi campioni, ospiti grati ;
Il nostro Re v'attende, e noi già tutti
pronti per vendicar di Grecia il torto
vogliam Paride morto.

Ulisse e Diomede

Scorgeteci voi dunque
al buon Re Licomede, a cui c'invia
l'irata Grecia tutta
che vuol arso Iliion, Troia distrutta.

4. Scena 2 - Scena celeste

Giunone

Or che son giunti al destinato affare,
se benigno rendemmo
già loro il cielo e 'l mare,
godano ancora in terra
di Minerva i favori
gli argivi esploratori.

Minerva

Saran gli affari loro affari miei.

Tetide

Femmine non sarete
se d'internarvi negli affari altrui
non foste oggi ancor voi, dive, si preste,
femmine non sareste.
O ben, le mie madonne, avete pochi
ne' supèrni vostr'ozzi
domestici negozi?
Torna, moglie gelosa,

Prenez, mes amis, ce rameau d'olivier,
afin qu'Ulysse et Diomède
ne soient pas interdits d'accès à votre cité.

Capitaine

Descendez, mon Dieu, descendez !
Champions glorieux, hôtes bienvenus ;
Notre Roi vous attend, et nous tous
sommes prêts à venger l'affront fait à la Grèce :
nous voulons Pàris mort !

Ulysse et Diomède

Emmenez-nous donc
auprès du bon Roi Licomède, à qui nous envoie
toute la Grèce en colère,
qui veut voir Iliion brûlée, Troie détruite.

4. Scène 2 - Scène céleste

Junon

À présent qu'ils sont à leurs affaires,
puisque nous leur avons rendu
le Ciel et la mer propices,
que les explorateurs grecs
jouissent encore sur terre
des faveurs de Minerve.

Minerve

Leurs affaires seront aussi les miennes.

Thétis

Vous ne seriez pas des femmes,
si vous n'étiez pas promptes, déesses,
à vous mêler des affaires d'autrui,
non, vous ne seriez pas des femmes.
Et bien, mes matrones, avez-vous donc,
dans vos suprêmes oisivetés,
si peu d'occupations domestiques ?
Reviens, femme jalouse,

Friends, accept this branch,
so that Ulysses and Diomedes
may be granted access to your city.

Captain

Debarck, by God, debarck!
Glorious champions, welcome guests;
Our King awaits you, and we are all
ready to avenge the affront to Greece:
We wish Paris dead!

Ulysses and Diomedes

Take us then to the
good King Lycomedes. We are sent
by the whole of incensed Greece
that wishes to see Iliion burned, Troy destroyed.

4. Scene 2 - Celestial scene

Juno

Now while they go about their business,
as we made the Heavens
and seas favourable to them,
may the Greek explorers
enjoy yet again
Minerva's favours on Earth.

Minerva

Their business will also be mine.

Thetis

You would not be women,
goddesses, if you were not prompt
to meddle in others' affairs,
no, you would not be women.
Well, my ladies,
in your supreme idleness
have you so few domestic occupations?
Return, jealous woman,

Nehmt, meine Freunde, diesen Ölzweig,
damit Odysseus und Diomedes
der Zugang zu eurer Stadt nicht verwehrt wird.

Hauptmann

Steigt aus, mein Gott, steigt aus!
Glorreiche Sieger, willkommenen Gäste.
Unser König erwartet euch, und wir alle
sind bereit, das Unrecht an Griechenland zu rächen:
wir wollen Paris tot sehen!

Odysseus und Diomedes

So führt uns
zum guten König Lykomedes, zu dem uns
das ganze zornige Griechenland schickt,
und der Iliion verbrannt und Troja zerstört sehen will.

4. Szene 2 - Himmelsszene

Juno

Nun, da sie sich der Sache verschrieben haben,
und da wir ihnen
Himmel und Meer günstig stimmten,
sollen sich die griechen Entdecker
auch auf Erden der
Gunst der Minerva erfreuen.

Minerva

Ihre Sache wird auch meine sein.

Thetis

Ihr wärt keine Frauen,
wenn ihr euch nicht
in fremde Angelegenheiten einmischen würdet,
nein, ihr wärt keine Frauen, meine Göttinnen.
Nun, meine Matronen, habt ihr,
in eurem höchsten Müßiggang,
so wenig häusliche Beschäftigung?
Komm zurück, du eifersüchtige Ehefrau,

del tuo consorte al fianco,
che per trovar Achille
tu non smarrisca Giove,
vago di mogli nuove.

Giunone

Senti quanta ruina,
di sue glorie dolente,
move questa fremente
linguacciuta marina!

Tetide

A ragion mi querelo,
e sottraggo a ragione
da' perigli di morte
innocente garzone.

Giunone

Tetide, a te non tocca
negli ordini del fato
metter la bella bocca ;
Non può Troia cadere,
se non per man del tuo figliuolo armato.

Minerva

Perché gli invidi sì beata sorte ?
Tu se' pur Greca, e temi
di donar a la patria oggi colui
che della patria a vendar i torti
sceglie il Ciel fra i più forti.

Tetide

Non è voler del Fato,
è furto vostro ;
Non mel chiede la patria:
Me lo rapite voi.

Minerva

E dove siete, o balsami sabei,

aux côtés de ton époux,
car pour retrouver Achille,
tu risques de perdre Jupiter,
attiré par de nouvelles épouses.

Junon

Écoute quel désastre,
cette mauvaise et frémissante
langue marine exprime-t-elle,
nostalgique de ses gloires!

Thétis

J'ai raison de me plaindre,
et j'arrache à raison
des périls mortels
un garçon innocent.

Junon

Thétis, le destin
ne t'autorise point
à y fourrer ton beau museau ;
Troie ne peut tomber,
sinon par la main armée de ton fils.

Minerve

Pourquoi lui refuses-tu un si beau sort ?
Tu es grecque pourtant, et tu crains
de donner aujourd'hui à la Patrie celui
que le Ciel a choisi parmi les plus forts
pour venger les torts de la Patrie.

Thétis

Ce n'est pas la volonté du destin,
Mais un vol de votre part ;
Ce n'est pas la Patrie qui me le demande,
c'est vous qui me l'enlevez.

Minerve

Et où êtes-vous, ô baumes sabéens,

to your husband's side,
as to find Achilles,
you may well lose Jupiter,
attracted by new wives.

Juno

Listen to the calamity
this evil and trembling
marine tongue formulates,
nostalgic for her glory!

Thetis

I am right to complain,
and I rightly wrest an
innocent boy
from mortal perils.

Juno

Thetis, destiny
does not permit you
to poke you beautiful nose into this;
Troy can only fall
by your son's armed hand.

Minerva

Why do you deny him such a glorious fate?
Although you are Greek, today you fear
giving the Homeland the one
the Heavens chose among the strongest
to avenge the wrongs it has suffered.

Thetis

It is not the will of destiny,
But your act of theft;
It is not the Homeland that asks for him
It is you who tear him from me.

Minerva

And where are you, o balm of Gilead

an die Seite deines Gatten,
denn um Achilles zu finden,
riskierst du es, Jupiter zu verlieren,
der von neuen Gespielinnen angezogen ist.

Juno

Hört, welche Katastrophe
diese schlechte und zitternde
Seemannssprache zum Ausdruck bringt,
die sich nach Ruhm sehnt!

Thetis

Mit Recht beschwere ich mich,
und mit Recht entreiße ich
einen unschuldigen Jüngling
den tödlichen Gefahren.

Juno

Thetis, das Schicksal
erlaubt dir nicht
deine hübsche Nase hineinzustecken.
Troja kann nur fallen
durch die bewaffnete Hand deines Sohnes.

Minerva

Warum verwehrst du ihm ein so schönes
Schicksal?
Du bist doch Griechin und du fürchtest,
heute deiner Heimat den zu geben, der der
Himmel unter den stärksten auserwählt hat,
um das Unrecht am Vaterland zu rächen?

Thetis

Es ist nicht der Wille des Schicksals,
sondern ein Diebstahl eurerseits;
Es ist nicht das Vaterland, das darum bittet,
ihr seid es, die ihn mir wegnehmt.

Minerva

Und wo seid ihr, oh Sabäerbalsam,

che non correte a Tetide che vuole
profumar la sua prole?

Tetide

Tu, nata dal cervello
d'un Giove stranutante,
nella pietà materna
mi vorresti incostante?

Giunone

Voi, tra le salse spume
nate d'un crudo mar,
algose ninfe,
così di pietà prive oggi volete
far le celesti dive?

Tetide

E tiranna pietate
torre a la madre il figlio.
Non è la prima insidia
ch'a' nipoti di Giove
della moglie di lui tesse l'invidia.

Giunone

Non regna invidia in Cielo:
Che bestemmie son queste?

Minerva

Deh, lascia che sia duce
omai del greco stuolo
il tuo nobil figliuolo:
Già mille veggio e mille
eroi svenar il tuo fatal Achille.

Tetide

Gradisco il tuo ricordo.
mortale il generai,
il consacro a la patria,
il dono a' Greci.

pourquoi ne courez-vous pas vers Thétis qui veut
parfumer sa progéniture?

Thétis

Toi, née de la cervelle
d'un Jupiter enrhumé,
tu voudrais que je sois inconstante
dans ma pitié maternelle?

Junon

Vous, Nymphes des mers,
nées d'une mer cruelle,
au milieu des écumes salées,
ainsi sans pitié vous voulez aujourd'hui
jouer les divinités célestes?

Thétis

C'est une pitié tyrannique
que d'enlever son fils à sa mère.
Ce n'est pas le premier piège
que son épouse, par envie,
tend aux neveux de Jupiter.

Junon

Il n'y a pas d'envie dans le Ciel:
Quels sont donc ces blasphèmes?

Minerve

Ah, laisse donc ton noble fils
être désormais le guide
de l'armée grecque:
Déjà je vois ton fatal Achille
trucider des milliers de héros.

Thétis

J'apprécie que tu me le rappelles.
Je l'ai fait naître mortel,
je le consacre à la Patrie,
et le donne aux Grecs.

why do you not hurry to Thetis who wishes
to perfume her offspring?

Thetis

You, born of
Jupiter's aching head,
you would wish me to be fickle
in my maternal compassion?

Juno

You, sea Nymphs,
born of a cruel sea,
amidst the salty froth,
thus pitiless today you seek to play
the celestial gods?

Thetis

It is a tyrannical shame
to take a son from his mother.
This is not the first trap
Jupiter's wife has enviously laid
for his nephews.

Juno

Heaven knows no envy:
What then is this blasphemy?

Minerva

Ah, allow your noble son
henceforth to be the Greek
army's guide:
I already see your fatal Achilles
slaying thousands of heroes.

Thetis

I appreciate your reminder.
I had him born mortal,
I dedicate him
to the Homeland, and give him to the Greeks

warum läuft ihr nicht zu Thetis, die
ihre Nachkommenschaft mit Duft umgeben will?

Thetis

Du, der du dem Kopf eines kränklichen
Jupiters entsprungen bist,
du möchtest, dass ich in meinem
mütterlichen Erbarmen schwach werde?

Juno

Ihr, algydischen Nymphen,
die er inmitten salzigen
Schaums in einer rauhen See geboren seid,
ihr wollt heute ohne Mitleid
himmlische Gottheiten spielen?

Thetis

Es ist ein tyrannisches Mitleid,
der Mutter ihren Sohn zu nehmen.
Es ist nicht die erste Falle,
die seine Gattin, aus Neid,
den Neffen Jupiters stellt.

Juno

Im Himmel gibt es keinen Neid:
Was sind das für Gotteslästerungen?

Minerva

Ach, lass doch deinen edlen Sohn
ab nun der Führer
des griechischen Heeres sein:
Schon jetzt sehe ich deinen fatalen Achilles
Tausende von Helden töten.

Thetis

Ich werde ihr Andenken in Ehren halten.
Sterblich zeugte ich ihn,
ich weihe ihn seinem Vaterland
und gebe ihn den Griechen.

Ricevo il tuo consiglio:
Non vuo' più che m'affanni
soverchio amori di figlio.

A 3

Son belle glorie al fine
per desio di virtù, stragi e ruine.

5. Scena 3 - Corte Reale con loggia

Achille

Ombra di timore
non mi turba il petto ;
Nembo di sospetto
non mi scuote il cuore.
Non può vero valor perder sue tempre:
In ogni abito Achille, Achille è sempre.

Deidamia

Sempre, sempre tu sogni
guerre, battaglie e morte
d'uomini a mille a mille,
entro a donnesche spoglie
mortificato Achille.
Oh Dio, mio bene, oh Dio,
dove va quel sospiro ?

Achille

Che nuovi messaggeri
approdarono a Sciro ?

Deidamia

Son due greci guerrieri.

Achille

Guerrieri ?

Deidamia

Sì, guerrieri.

Je reçois ton conseil:
Je ne veux plus être tourmenté
par un amour filial excessif.

À trois

Par désir de vertu, ruines et désastres
sont à la fin de belles gloires.

5. Scène 3 - Cour Royale avec loggia

Achille

Pas l'ombre d'une crainte
ne trouble mon esprit:
Pas une once de soupçon
ne m'agite le cœur.
Un vrai courage ne saurait perdre sa nature:
Sous ses vêtements, Achille est toujours Achille.

Déidamie

Tu rêves toujours et encore
de guerres, de batailles et de morts
de milliers d'hommes,
sous tes vêtements féminins
Achille mortifié.
Mon dieu, mon trésor, mon dieu,
quel est donc ce soupir ?

Achille

Quels sont ces nouveaux messagers
qui viennent de débarquer à Scyros ?

Déidamie

Ce sont deux guerriers grecs.

Achille

Des guerriers ?

Déidamie

Oui, des guerriers.

I accept your advice:
I no longer wish to be tormented
by excessive filial love.

All three together

The desire to prove one's courage turns
great glory to ruin and disaster.

5. Scene 3 - Royal court with loggia

Achilles

Not a shadow of fear
troubles my mind:
Not an ounce of doubt
makes my heart tremble.
True courage does not forget its nature:
Beneath his garments, Achilles remains Achilles.

Deidamia

You continue to dream
of wars, battles and the deaths
of thousands of men,
beneath your women's clothing,
mortified Achilles.
My God, my treasure, my god,
so why this sigh?

Achilles

Who are these new messengers
recently landed in Scyros?

Deidamia

They are Greek warriors.

Achilles

Warriors?

Deidamia

Yes, warriors.

Ich nehme deinen Rat an:
Ich will nicht noch mehr leiden durch
die übermäßige Liebe für meinen Sohn.

Zu dritt

Am Ende ist es schöner Ruhm, um der Tugend
willen, um des Gemetzels und des Verderbens willen.

5. Szene 3 - Königshof mit Loggia

Achilles

Kein Schatten der Angst
drückt meine Brust:
Kein Hauch des Verdachts
erschüttert mein Herz.
Wahre Tapferkeit kann ihre Natur nicht verlieren:
Achilles ist immer Achilles, in jedem Gewand.

Deidameia

Unter deinen Frauenkleidern,
gedemütigter Achilles,
träumst du immer und wieder
von Kriegen, Schlachten und den Tod
Tausender von Männern.
Mein Gott, mein Schatz, mein Gott,
was ist das für ein Seufzen?

Achilles

Was sind das für neue Überbringer,
die gerade in Skyros gelandet sind?

Deidameia

Es sind zwei griechische Krieger.

Achilles

Zwei Krieger?

Deidameia

Ja, Krieger.

Achille

Amata Deidamia,
sarem noi dunque di sapere indegni
donde vengano, a che, per quali affari
varcano questi mari?

Deidamia

Già piena di furore
suona d'intorno, suona
la fiera tromba del troiano Marte ;
E Licomede, il mio
buon genitore, a parte
della guerriera impresa
se stesso prima, e seco
da questo picciol regno
più d'un armato legno al suono appresta
dell'amica richiesta.

Achille

E resterem qui noi,
selvaggi abitator di scirie ville?
il vecchio Licomede e questi fauni
si copriran di ferro?
Andran di glorie onusti?
E'n questi scogli angusti
rimarrà chiuso e disarmato Achille?

Deidamia

Nettare mio soave, anima pura!
Tetide, tua gran madre,
per tener lungi te, sua nobil prole,
da le guerriere squadre
qui celato ti vuole.
Ti cangiò veste e nome,
e Fillide chiamotti, onde fra noi,
d'Achille di Tessaglia,
tu sei Fille di Sciro oggi creduta ;

Achille

Déidamie adorée,
nous serions donc indignes de savoir
d'où ils viennent, pour quelles raisons
ils ont traversé ces mers?

Déidamie

Déjà pleine de fureur
résonne tout autour
la fière trompette martiale des Troyens ;
Et Licomède, mon
aimable père, ayant eu
connaissance des combats,
depuis son petit royaume,
prépare activement
plus d'un navire armé
à l'appel de notre allié.

Achille

Et vous nous laisseriez ici,
sauvages habitants de Scyros ?
Tandis que le vieux Licomède et ces faunes
seront armés jusqu'aux dents,
et qu'ils seront couverts de gloire?
Et dans ces écueils étroits
Achille restera enfermé et désarmé?

Déidamie

Mon doux nectar, mon âme si pure!
Thétis, ton insigne mère,
pour te garder, toi sa noble progéniture,
loin des troupes guerrières,
veut te cacher ici.
Elle changea ton nom et tes vêtements,
et t'appela Phyllis ; Ainsi parmi nous,
tu n'es plus Achille de Thessalie,
mais Phyllis de Scyros ;

Achilles

Beloved Deidamia,
Are we thus unworthy of knowing
whence they hail,
and why they crossed these seas?

Deidamia

Already dripping with fury
the proud Trojan martial trumpet
resounds all around;
And Lycomedes,
my kind father,
who, in his small kingdom,
learned of the battles,
is actively preparing
armed vessels
to satisfy our ally's request.

Achilles

And you would leave us here, fierce
residents of Scyros ?
While old Lycomedes and these fauns
are armed to the teeth,
and will be covered in glory?
And in these narrow reefs
Achilles will remain an unarmed prisoner?

Deidamia

My sweetness, my pure soul!
To keep you, you her noble offspring,
far from the warrior troops,
Thetis, your distinguished mother
wishes to hide you here.
She changed your name and your costume,
and called you Phyllis. Thus, amongst us
you are no longer Achilles of Thessaly
by Phyllis of Scyros;

Achilles

Angebetete Deidameia,
sollen wir denn unwürdig sein, zu erfahren,
woher sie kommen, aus welchen Gründen
sie die Meere überquert haben?

Deidameia

Schon voller Wut
erschallt sie ringsumher,
die stolze Kriegstrompete der Trojaner.
Und Lykomedes, mein
lieber Vater, der von den Kämpfen
erfahren hat,
bereitet mehr als
ein bewaffnetes Schiff
aus seinem kleinen Reich vor,
um dem Ruf unseres Verbündeten zu folgen.

Achilles

Und ihr würdet uns hier zurücklassen,
ungebärdige Bewohner von Skyros?
Während der alte Lykomedes und diese Fauna
bis an die Zähne bewaffnet sind
und mit Ruhm überhäuft sein werden?
Und in diesen engen Felsklippen
bleibt Achilles eingeschlossen und unbewaffnet?

Deidameia

Mein süßer Nektar, meine reine Seele!
Thetis, deine große Mutter,
will dich hier verstecken,
um dich, ihre edle Nachkommenschaft,
weitab der kriegerischen Truppen zu schützen.
Sie änderte deinen Namen und deine Kleidung,
und nannte dich Phyllis. So unter uns,
bist du nicht mehr Achilles von Thessalien,
sondern Phyllis von Skyros.

Perch'ella, intimorita
dall'oracol santissimo di Temi,
vuol che i perigli estremi
schivi con questa effeminata vita.

Achille

Donnesche gelosie, vani riguardi,
che già sotto la sfera
di un musico e filosofo Centauro,
or dentro a questa gonna
mi fecer divenire imbelle, e quasi,
ch'io non dissi, una donna.
Ma sai tu qual io sono ?

Deidamia

So ben io qual tu sei
progenie degli Dei ;
Che, discoperti a me gli occulti inganni
che celano questi panni,
t'accolsi in letto per ischerzo,
e tale lo scherzo fu che
ti raccolsi in seno,
e fecondata al fin madre divenni,
tu genitor, del vezzosetto Pirro,
ch'altro non resta omai
che tu, deposte le donnesche spoglie,
se madre mi facesti,
mi dichiarai tua moglie.

Achille

Egli è ben giusto,
ma poco al nostro affetto,
e se posso ancor più, più ti prometto.

Deidamia

Se ti minaccia la nemica sorte,
e tradigioni e morte,
statti, statti qui meco, e godi e taci ;

Car terrifiée
par l'oracle sacré de Thémis,
elle veut, par cette vie efféminée,
t'éviter les dangers les plus extrêmes.

Achille

Jalousies féminines, vaines inquiétudes,
déjà sous le fouet
d'un Centaure musicien et philosophe,
caché sous cette robe
on me rendit inoffensif et,
oserais-je le dire, presqu'une femme.
Mais sais-tu qui je suis ?

Déidamie

Je sais bien qui tu es,
enfant des Dieux :
Quand tu m'as révéle cette ruse
que cache ces vêtements,
je t'ai accueilli en plaisantant dans mon lit,
et si grande fut la plaisanterie
que je t'ai recueilli en mon sein,
et enceinte, je suis devenue mère,
et toi père du charmant petit Pyrrhus.
Il ne reste plus désormais,
une fois que tu as quitté tes vêtements de femme,
puisque tu m'as faite mère,
que tu me veuilles comme épouse.

Achille

C'est très juste,
mais ce n'est rien en regard de nos sentiments,
et si je peux faire davantage, je le ferai, promis.

Déidamie

Si le sort contraire te menace
de mort et de trahison,
reste, reste donc avec moi, jouis et tais-toi ;

Terrified
by the sacred oracle of Themis
with this effeminate life she sought
to protect you from the greatest dangers.

Achilles

Women's jealousies, vain worries,
already under the whip of
a Centaur musician and philosopher,
concealed beneath this dress
I was rendered harmless and
if I dare say so, almost a woman.
But know you who I am?

Deidamia

I know well who you are,
child of the Gods:
When you revealed to me the secret
hidden beneath these garments,
I jokingly welcomed you into my bed, and
so great was the joke that I took you to my bosom,
and pregnant, I became the mother
and you the father of charming little Pyrrhus.
Now, all that remains
is that, once stripped of your female clothing,
as you have made me a mother,
you desire me as your wife.

Achilles

You are right
but it is nothing compared to our feelings,
and if I can do more, I will do it, I promise.

Deidamia

If adverse fate threatens you
with death and betrayal,
stay, stay with me, enjoy yourself and stay silent;

Denn verängstigt
durch das heilige Orakel von Themis,
will sie dir durch dieses verweiblichte Leben
die extremsten Gefahren ersparen.

Achilles

Weibliche Eifersucht, eitle Sorgen.
Bereits unter der Peitsche
eines musizierenden und philosophierenden Zentauren,
unter diesem Gewand versteckt,
bin ich ein Feigling geworden und
fast, ich wage es zu sagen, eine Frau.
Aber weißt du, wer ich bin?

Deidameia

Ich weiß wohl, wer du bist,
Kind der Götter:
Als du mir die List offenbartest,
die unter diesem Gewand steckt,
nahm ich dich scherzend in mein Bett, und so groß
war der Scherz, dass ich dich in meinen Schoß
aufnahm. Am Ende wurde ich Mutter,
und du, Vater des süßen kleinen Pyrrhus.
Jetzt bleibt nichts anderes,
einmal deine Frauenkleider abgelegt,
und da du mich zur Mutter gemacht hast,
dass du mich zu deiner Gattin erklärst.

Achilles

Das ist sehr richtig, aber das ist nichts im Vergleich
zu unseren Gefühlen, und wenn ich mehr tun kann,
werde ich es tun, versprochen.

Deidameia

Wenn dir das feindliche Schicksal
mit Tod und Verrat droht,
so bleibe, bleibe bei mir, genieße und schweige.

Ché tra gl'amplessi e i baci
non ti sovrasta, Achille, altro periglio
che d'esser genitore, io genitrice,
d'un altro amato figlio.

Achille

No, no, ch'ei si disdice
la rosa de' leoni alla cervice ;
E non vorrai tu meco
l'armi vestir, s'io vesto
questa gonnella or teco ?

Deidamia

Ti seguirò compagna
dell'armi, degl'affanni,
se vissi teco del gioir a parte ;
E chi congiunse Amor non sciolga Marte.

Achille

Felicissimo giorno
se le nubi squarciate
di queste spoglie ingrate
faccia Achille ad Achille il suo ritorno.

Tutti e due

Felicissimi amori,
se quel laccio che dentro il cor ci annoda
ci stringa anco di fuori.

Achille

E senza tema io t'amoreggi e goda.

Deidamia

Onde un santo Imeneo faccia ch'io sia...

Achille

... ch'io sia sempre di te.

Deidamia

... tu sia mio...

Car entre mes bras et mes baisers,
aucun autre danger, Achille, ne pèse sur toi
que d'être le père et moi la mère
d'un autre enfant adoré.

Achille

Non, non, car il ne sied point
d'associer le lion à la biche ;
Et tu ne voudrais pas avec moi
revêtir une armure, comme je revêts
avec toi cette jupe ?

Déidamie

Je te suivrai, compagne
des armes et des tourments,
si je peux profiter avec toi de ton bonheur ;
Que Mars ne défasse pas ce que Amour a réuni

Achille

Jour très heureux,
où les nuages déchirés
de ces vêtements ingrats
permettront à Achille son retour.

À deux

Amours très heureux,
si ce lien qui unit nos cœurs
nous unit aussi au dehors.

Achille

Et sans crainte, je t'aime et jouis de toi.

Déidamie

Que le saint Hyménée fasse que je sois...

Achille

... que je t'appartiens toujours.

Déidamie

... tu es à moi...

Between my arms and my kisses,
Achilles, no other danger threatens you
other than being the father, and I the mother,
of another beloved child.

Achilles

No, no, as it is not fitting to
associate the lion with the doe;
And would you wish
to don an armour beside me
as I wear this skirt beside you?

Deidamia

I will follow you, companion
in arms and suffering,
if I may enjoy your happiness with you;
May Mars not undo what Love has united.

Achilles

Such a happy day,
when the parted clouds
of these ugly clothes
will permit Achilles to return.

Both together

Happy loves,
if this bond that unites our hearts
also unites us externally.

Achilles

And fearless I love you and enjoy you

Deidamia

May the blessed Hymen ensure that...

Achilles

... May I always belong to you.

Deidamia

... you are mine...

Denn in meinen Armen und unter meinen
Küssen, droht dir Achilles, keine andere Gefahr
als die, der Vater und ich die Mutter zu werden
eines weiteren, geliebten Kindes.

Achilles

Nein, nein, denn es ziemt sich nicht,
den Löwen mit der Hirschkuh zu vereinen.
Und du willst nicht mit mir
eine Rüstung anlegen, wie ich mit dir
diesen Rock?

Deidameia

Ich werde dir folgen, Gefährte
von Waffen und Qualen,
wenn ich mit dir dein Glück genießen kann.
Möge Mars nicht lösen, was Amor verbunden hat.

Achilles

Glückseliger Tag,
an dem die zerrissenen Wolken
dieser undankbaren Gewänder
Achilles die Rückkehr ermöglichen werden.

Zusammen

Glückliche Liebe,
wenn dieses Band, das unsere Herzen vereint,
uns auch nach außen hin verbindet.

Achilles

Sei ohne Sorge, ich liebe und begehre dich.

Deidameia

Möge der heilige Hymenäus dafür sorgen, dass
ich...

Achilles

...dass ich dir für immer gehöre.

Deidameia

...du mein bist...

Achille

... e tu sia mia.

6. Scena 4**Licomedede**

Mi vedete già tutto
alle vostre richieste,
navi, genti e me stesso,
apprestato all'imbarco.
Ha le grandezze, ha Licomede a cuore
della patria l'onore,
e nutre in petto angusto un zelo immenso.
Non è d'oro o di gemme
quest'isola feconda:
Re di nude maremme,
Re di povero censo,
Re di scarsi tributi
non può dar ricchi aiuti.

Ulisse

Del tuo sommo valor la Grecia molto
a ragion si promette
che nel guerriero volto
contro il frigio ladron spira vendette.

Diomede

Tutte d'Asia le belle
non furono bastanti
a satollar un Paride lascivo,
ché nell'Europa l'arrogante offese
l'ospite suo cortese.
Non regni dunque in te dubbio simile,
Licomede gentile;
E non privar intanto
tu degli usati onori
gli ospiti ambasciatori.

Achille

...et toi, toujours à moi.

6. Scène 4**Licomède**

Vous me voyez déjà
prompt à vos requêtes,
navires, troupes et moi-même,
prêts à embarquer.
Licomède a en lui la grandeur,
l'honneur de la patrie,
il nourrit dans son cœur étroit un zèle immense.
Cette île féconde
n'est pas faite d'or ou de pierres précieuses:
Roi de plaines nues,
Roi de pauvres habitants,
Roi de maigres tributs,
je ne peux accorder d'aides précieuses.

Ulysse

De ta valeur suprême, la Grèce
a bien raison d'espérer,
car ton visage guerrier
contre le bandit phrygien exhale la vengeance

Diomède

Toutes les beautés d'Asie
n'ont pas suffi
à satisfaire un Pâris lascif,
au point qu'en Europe cet arrogant a offensé
son hôte courtois.
Chasse donc en toi un tel doute,
noble Licomède;
Et ne prive pas alors
nos hôtes ambassadeurs
des honneurs qui leur sont dus.

Achilles

... and you always to me.

6. Scene 4**Lycomedes**

I respond with alacrity
to your demands,
vessels, troops and myself,
ready to embark.
Lycomedes carries with him,
the homeland's greatness and honour,
his focused heart is filled with immense zeal.
This fertile island
is not made of gold or precious gems:
King of the bare plains,
King of poor inhabitants,
King of lean tributes,
I cannot provide precious aid.

Ulysses

Greece is right to place her hope
in your overarching value,
as your warrior face
exudes vengeance against the Phrygian outlaw.

Diomedes

All the beauties of Asia
did not suffice
to satisfy a lascivious Paris,
so much so that in Europe, this arrogant man
offended his courteous host.
Banish such doubts
noble Lycomedes:
And hence do not deprive
our ambassador guests
of the honours due to them.

Achilles

...und du, für immer mein.

6. Szene 4**Lykomedes**

Ihr seht mich bereits
schnell auf eure Bitten eingehen.
Schiffe, Truppen und ich selbst
sind bereit, abzulegen.
Lykomedes besitzt Größe,
die Ehre des Vaterlandes und
nährt in seiner Brust einen gewaltigen Eifer.
Diese fruchtbare Insel
ist nicht aus Gold oder Edelsteinen gemacht:
König der kahlen Ebenen,
König der armen Bewohner,
König des mageren Tributs,
ich kann keine reiche Hilfe leisten.

Odysseus

Von deinem höchsten Wert hat
Griechenland allen Grund zur Hoffnung,
denn dein kriegerisches Antlitz verströmt
Rache gegen den phrygischen Banditen.

Diomedes

Alle Schönheiten Asiens
reichten nicht aus,
einen lüsternen Paris zu befriedigen,
so sehr, dass dieser Arroganzler in Europa seinen
höflichen Gastgeber beleidigt hat.
Vertreibe daher solche Zweifel in dir,
edler Lykomedes,
und beraube unsere Gäste, die
Gesandten, dann nicht
der ihnen gebührenden Ehre.

Licomedè

Nulla negar dev'io
d'ossequo a chi riempie
di glorie il Regno mio.
E che si trascurò?
Che non s'adempie?

Diomede

Nostro dovuto ufficio
non è, signor, di riverir te solo,
ma di prestar nel fortunato ospizio
segni di riverenza
delle scirie
matrone al Regio stuolo.
Se ti privò l'invidiosa Morte
della Real consorte,
privo non sei
di generosa prole;
E 'l buon costume vuole
che l'ospite onorato
dagli occhi sia delle più chiuse e belle
domestiche donzelle.

Licomedè

Timide donzelle,
non avvezze a mirar de l'armi il lampo,
sfuggono d'apparire
in sì lucido campo.

Diomede

Paride non è qui che le sgomenti.

Licomedè (*Tra sé*)

Oh Dio, che disusata e che fatale
repugnanza m'assalle?

(*A Diomede e Ulisse*)

Femminelle son tutte,

Licomède

Je ne saurais refuser
les honneurs à celui qui remplit
de gloires mon Royaume.
Qu'ai-je donc négligé?
Quelle faute ai-je commise?

Diomède

Notre devoir n'est pas,
Seigneur, de te révéler toi seul,
mais d'apporter, dans cette demeure fortunée,
le salut obséquieux
à la Royale assemblée
des matrones de Scyros.
Si la Mort envieuse t'a privé
de ta Royale épouse,
Tu n'es pas privé
d'une généreuse progéniture ;
Et le bon usage veut
que l'hôte soit honoré
par les yeux des plus belles et des plus
discrètes jeunes filles de la maison.

Licomède

Timides jeunes filles,
Guère habituées à voir l'éclair des armes,
elles fuient en apparaissant
dans un terrain si éclatant.

Diomède

Pâris n'est pas ici pour les effrayer.

Licomède (*En aparté*)

Mon Dieu, quelle répugnance
inusitée et fatale m'assaille?

(*À Diomède et à Ulysse*)

Ce sont toutes de jeunes filles

Lycomedes

I would be unable to refuse
the honours due to the one who
fills my kingdom with glory.
What have I neglected?
What offense have I committed?

Diomedes

Our duty, My Lord, is not to
revere you alone,
but to bring our
respectful greetings to this fortunate dwelling,
and to the Royal assembly
of ladies of Scyros.
Although envious Death
deprived you of your Royal spouse,
You do not lack a
generous offspring;
And good manners demand
the guest be honoured
by the eyes of the most beautiful and
most discreet girls in the household.

Lycomedes

Shy young girls
Little used to seeing the glare of weapons
they flee when they appear
in such a brilliant place.

Diomedes

Paris is not here to frighten them.

Lycomedes (*Aside*)

Dear God, what unusual
and fatal repugnance assails me?

(*To Diomedes and Ulysses*)

They are all young women

Lycomedes

Ich kann dem die Ehre nicht verweigern,
der mein Königreich
mit Ruhm füllt.
Was habe ich versäumt?
Was habe ich falsch gemacht?

Diomedes

Herr, unsere Pflicht ist es nicht,
dich allein zu loben,
sondern in dieses glückliche Haus
den unterwürfigen Gruß
an die königliche Schar der Matronen
von Skyros zu richten.
Auch wenn der eifersüchtige Tod dir
deine königliche Gemahlin genommen hat,
bist du nicht einer reichlichen
Nachkommenschaft beraubt.
Und die gute Sitte will,
dass der Gast durch die schönsten
und diskretesten Augen
der jungen Mädchen des Hauses geehrt wird.

Lycomedes

Die schüchternen junge Mädchen sind nicht
gewohnt, den Blitz der Waffen zu sehen.
Sie laufen weg
und tauchen in einem blanken Feld wieder auf.

Diomedes

Paris ist nicht hier, um sie zu beunruhigen.

Lycomedes (*leise*)

Mein Gott, welch ungewohnte und
verhängnisvolle Abscheu überfällt mich?

(*an Diomedes und Odysseus*)

Es sind alles junge Mädchen,

armate d'aghi
e di canocchia instrutte.

Diomede

Non sarò del loro bello
ammirator novello.

Ulisse

A veder io son uso,
nelle vigilie di noiose notti,
le Penelopi mie torcer il fuso.

Licomede

E non ti sazia ancor
ceffo di donna?

Diomede

Vedi che, dinagando
i consueti onori
a' greci ambasciadori,
non siam tenuti noi
o poco amici tuoi,
o tu troppo geloso
del tuo tesoro ascoso.

Licomede

Togliete le cortine!
Che non credesser questi
ospiti desiosi
ch'io qui celassi Veneri divine.

7. Scena 5

Ulisse

O formano gli Dei
questi teatri in terra,
o innalzano i mortali
questi apparati in Cielo.

armées d'aiguilles
et instruites au rouet.

Diomède

Je ne suis pas un nouvel
admirateur de leur beauté!

Ulysse

Je suis habitué à voir,
durant les veillées ennuyeuses,
mes Pénélopes faire tourner le fuseau.

Licomède

Et tu n'es pas encore rassasié
de tous ces beaux museaux?

Diomède

Prend garde, qu'en refusant
les honneurs habituels
aux ambassadeurs grecs,
on croira que nous ne sommes pas
assez tes amis,
ou bien que tu es trop jaloux
du trésor caché.

Licomède

Tirez les rideaux!
Afin que ces hôtes pleins de désirs
ne croient pas que je cache ici
de divines Vénus.

7. Scène 5

Ulysse

Soit les Dieux forment
ces théâtres sur terre,
soit les mortels élèvent
ces décors vers le ciel.

armed with needles and a knowledge
of spinning wheels.

Diomedes

I am not a new admirer
of their beauty!

Ulysses

During long tedious evenings
I am used to seeing my Penelopes
turning the spindle.

Lycomedes

And have you not had your fill
of all these lovely faces?

Diomedes

Beware, by refusing to
honour the Greek ambassadors
in the usual manner
we may not be viewed as
close enough friends,
or you may be seen as too jealous
of the hidden treasure.

Lycomedes

Draw the curtains!
So that these guests filled with desire
may not think that I hide
divine Venuses here.

7. Scene 5

Ulysses

Either the Gods create
these earthly theatres,
or mortals raise these
decors to the heavens.

mit Nadeln bewaffnet
und des Spinnens kundig.

Diomedes

Ich werde kein neuer
Bewunderer ihrer Schönheit sein!

Odysseus

Ich bin es gewohnt, während
der langweiligen Abende
meine Penelope die Spindel drehen zu sehen.

Lykomedes

Hast du noch nicht genug
von all den schönen Näschen?

Diomedes

Hüte dich, denn durch die Verweigerung
der üblichen Ehrungen
für die griechischen Gesandten
könnte man glauben, dass wir nicht
genug Freund seien,
oder du zu eifersüchtig
wegen des verborgenen Schatzes.

Lykomedes

Zieht die Vorhänge auf!
Damit diese Gäste voller Begierde
nicht glauben, dass ich hier
göttliche Venuse verstecke.

7. Szene 5

Odysseus

Entweder bilden die Götter
diese Theater auf Erden,
oder die Sterblichen erheben
diese Kulissen in den Himmel.

Diomede

O bellissima scena, o nobil coro
di donzelle gentili!
Specchiatevi qui tutti,
begli occhi femminili!

Ulisse

Si goda più lontano
il prospetto amoroso,
che sembra poi più grato
da vicino mirato.

Licomede

Non s'avvider pur anco
d'esser preda gentil degli occhi vostri.
Hanno il piacevol loro
trattenitor al fianco, onde di lui
con la pratica amica
le romitelle chiuse
a consolar son use
la donnesca fatica:
Uditel già, ch'ei s'apparecchia al canto.

Deidamia (*A Eunuco*)

E quanto ancora, e quanto
di lunga aspettativa
resta all'orecchio nostro?
Quando sprigionerai
quel canto grato,
musico addormentato?

Eunuco

Sia maledetto il dì ch'io ti conobbi,
musica, eterna morte
di chi t'adopra in corte!
Come scoppian le corde
ché non mi scoppia il petto?
Servo, tiranna ria,

Diomède

Ô scène merveilleuse, ô chœur noble
de nobles donzelles!
Reflétez-vous tous ici,
beaux yeux féminins!

Ulysse

Jouissons d'abord de loin
de ce tableau d'amour,
il semblera plus agréable
encore vu de près.

Licomède

Elles ne se sont pas aperçues
qu'elles sont la noble proie de vos yeux.
Elles ont à leur côté leur distrayant
chaperon qui,
en fréquentant
ces jeunes recluses,
a pour habitude de les consoler
de leur labeur:
Écoutez-le donc, il s'apprête à chanter.

Déidamie (*À Eunuche*)

Et combien de temps encore
nos oreilles vont-elles donc
attendre patiemment?
Quand délivreras-tu
ce chant agréable,
musicien paresseux?

Eunuque

Maudit soit le jour où j'ai fait ta connaissance,
musique! Tu es la mort éternelle
de qui te joue à la Cour!
Comment chanter à tout rompre
sans rompre le cœur?
Je suis l'esclave de ta tyrannie cruelle

Diomedes

O beautiful scene, o noble chorus
of damsels!
Shine here,
beautiful women's eyes!

Ulysses

First let us enjoy from afar
this love scene
It will be all the more pleasant
seen from close up.

Lycomedes

They have not noticed
they are the noble prey for your eyes.
Beside them is their distracting
chaperone, who
often sees
these young recluses
and is used to reassuring them
in their efforts:
Listen to him, he prepares to sing.

Deidamia (*To Eunuch*)

And how much longer
will our ears have to
wait patiently?
When will you deliver
this pleasant song
lazy musician?

Eunuch

Cursed be the day I met you
music! You are the eternal death
of him who plays you at Court!
How can one sing wholeheartedly
without breaking one's heart?
I serve a cruel tyrant

Diomedes

Oh wunderbare Szene, oh edler Chor
der noblen Jungfrauen!
Spiegelt euch alle hier,
schöne weibliche Augen!

Odysseus

Lass uns dieses Bild der Liebe
zunächst aus der Ferne genießen.
Es wird noch schöner wirken,
aus der Nähe betrachtet.

Lykomedes

Sie haben nicht bemerkt,
dass sie die noble Beute eurer Augen sind.
Sie haben an ihrer Seite einen
vergnüglichen Begleiter, der in
Gesellschaft der
jungen Eingeschlossenen
die Gewohnheit hat, sie über
ihre Mühen hinwegzutrusten:
Hört, er schickt sich an, zu singen.

Deidameia (*zum Eunuchen*)

Und wie viele Male noch
müssen unsere Ohren
geduldig warten?
Wann stimmst du diesen
willkommenen Gesang an,
du schläfriger Musiker?

Eunuch

Verflucht sei der Tag, an dem ich dich traf,
Musik! Du bist der ewige Tod
derer, die dich am Hofe benutzen!
Wie soll ich aus voller Seele singen,
ohne das Herz zu brechen?
Sklave deiner grausamen Tyrannie

dell'altrui libertà
che mercenaria fa
la libera armonia.

Deidamia

Che mormori, mezz'uomo? Io non ho sorde
l'orecchie. A tuo dispetto
vogliam teco dir quella
che ti sembra sì bella.

Ulisse

Che musico bizzarro!

Diomede (*A parte a Ulisse*)

Poche volte s'accorda
nel musico inconstante
voce, volere e corda,
e quando abonda l'un, l'altro è mancante.

Canzonetta a tre voci

Eunuco

Il canto m'alletta, ...

Achille

... la gioia m'abbonda, ...

Deidamia, Achille ed Eunuco

...il ben mi circonda, ...

Deidamia, Achille ed Eunuco

...ceno, gioco, amoreggio, ...

Deidamia

...e 'l mal ch'ho da provar, ...

Deidamia, Achille ed Eunuco

...non fia mai peggio.

Eunuco

Qui scherzo, qui rido, ...

pour la liberté d'autrui,
tu rends mercenaire
la libre harmonie.

Déidamie

Que murmures-tu, demi homme? Je ne suis pas
dure d'oreille. Malgré tout,
voulons-nous chanter cette chanson
qui nous semble si belle?

Ulysse

Quel chanteur bizarre!

Diomède (*Bas à Ulysse*)

Rarement s'accorde
chez le musicien inconstant
voix, volonté et cordes,
et quand l'une abonde, l'autre fait défaut.

Chansonnette à trois

Eunuque

...le chant me séduit, ...

Achille

... la joie m'inonde, ...

Déidamie, Achille et l'Eunuque

... le bonheur m'entoure, ...

Déidamie, Achille et l'Eunuque

... je dine, je joue, je badine, ...

Déidamie

... et le mal que je dois éprouver, ...

Déidamie, Achille et l'Eunuque

...il n'y a pas de pire.

L'Eunuque

Ici je plaisante, ici je ris, ...

who for others' freedom,
turns free harmony
into a mercenary.

Deidamia

What do you mutter half man? I am not
hard of hearing. Shall we nonetheless
sing this song
that we find so beautiful?

Ulysses

What a strange singer!

Diomedes (*Softly to Ulysses*)

Rarely in a flighty musician
do voice, will and strings
combine, and when one is plentiful
the other is lacking.

Ditty for three voices

Eunuch

... the song charms me...

Achilles

... I am filled with joy...

Deidamia, Achilles and the Eunuch

... happiness surrounds me...

Deidamia, Achilles and the Eunuch

.. I dine, I play, I banter...

Deidamia

... and the pain I feel...

Deidamia, Achilles and the Eunuch

... is the worst.

Eunuch

Here I joke, here I laugh...

für die Freiheit der anderen,
zum Söldner machst du
die freie Harmonie.

Deidameia

Was murmelst du, halbes Männlein? Ich bin nicht
taub. Wollen wir dir zum Trotz
dieses Lied singen,
das uns so schön erscheint?

Odysseus

Welch seltsamer Sänger!

Deidameia (*leise zu Odysseus*)

Selten stimmt bei dem unstillen Musiker
Stimme, Wille und Saiten,
und wenn eins reichlich vorhanden ist,
fehlt das andere.

Lied zu dritt

Eunuch

...der Gesang betört mich, ...

Achilles

...die Freude durchflutet mich, ...

Deidameia, Achilles und Eunuch

...das Glück umgibt mich, ...

Deidameia, Achilles und Eunuch

... ich speise, ich spiele, ich scherze, ...

Deidameia

... und das Übel, das ich empfinden muss, ...

Deidameia, Achilles und Eunuch

... es gibt nichts Schlimmeres.

Eunuch

Hier scherze ich, hier lache ich, ...

Achille

...Amor non mi offende...

Deidamia

...gli credo, mi fido...

Deidamia, Achille ed Eunuco

...timor non mi prende.

Deidamia, Achille ed Eunuco

Non ho senno, ho sorte...

Deidamia

...e sol del mio gioir...

Deidamia, Achille ed Eunuco

...gioir... l'ore son corte.

Diomede

Oh come dolcemente
all'artisan dell'ingegnose mani
accompagnar ancora
l'artificio del canto!
E la voce e la man,
quanto innamorata!

Licomede

Uscite a riverir, donzelle, uscite,
gli ospiti cavalieri,
e sia di riverenza
dimostranza palese
vostro inchino cortese.

(A l'Eunuco)

Canta!

*Mentre le donzelle vanno prima a raffazzonarsi,
e poi escono a riverire gli ambasciatori, l'Eunuco
canta solo questa canzonetta:*

Eunuco

Belle Rose, che regine

Achille

... Amour ne m'offense guère...

Déidamie

... je crois en lui, j'ai confiance...

Déidamie, Achille et l'Eunuque

... la crainte ne m'habite pas.

Déidamie, Achille et l'Eunuque

Je ne suis pas raisonnable, j'ai de la chance...

Déidamie

... et seule ma joie...

Déidamie, Achille et l'Eunuque

... ma joie... est éphémère.

Diomède

Oh avec quelle suavité
l'artifice du chant
s'accorde si bien
aux gestes de ces mains ingénieuses!
Et comme la voix et les mains
rendent amoureux!

Licomède

Sortez, jeunes filles, sortez révérez
nos hôtes chevaliers,
et que votre salut courtois
soit l'évidente démonstration
de votre respect.

(À l'Eunuque)

Chante!

*Tandis que les jeunes filles vont d'abord se préparer puis
sortent pour saluer les ambassadeurs, l'Eunuque chante
seul ces couplets:*

L'Eunuque

Belles Roses qui êtes

Achilles

... Love does not offend me...

Deidamia

... I believe in him, I trust...

Deidamia, Achilles and the Eunuch

... I am not filled with fear.

Deidamia, Achilles and the Eunuch

I am not reasonable, I am fortunate...

Deidamia

... and only my joy...

Deidamia, Achilles and the Eunuch

...my joy... is fleeting.

Diomedes

Oh, so charmingly
does the artifice of song
so closely match
the gestures these clever hands make!
And how the voice and hands
make people fall in love! (inspire love?)

Lycomedes

Go out, girls, go and honour
our guests, the knights,
and may your courteous greeting
be a clear demonstration
of your respect.

(To the Eunuch)

Sing!

*While the girls first go to prepare themselves, then
go out to greet the ambassadors, the Eunuch sings
these couplets alone:*

Eunuch

Beautiful Roses, also

Achilles

... Amor kränkt mich nicht, ...

Deidameia

... ich glaube an ihn, ich vertraue ihm, ...

Deidameia, Achilles und Eunuch

... die Zughaftigkeit ist von mir gewichen.

Deidameia, Achilles und Eunuch

Ich bin nicht bei Vernunft, ich habe Glück, ...

Deidameia

... und nur meine Freude, ...

Deidameia, Achilles und Eunuch

... meine Freude ... ist von kurzer Dauer.

Diomedes

Oh mit welcher Sanftheit
fügt sich die Kunst des Singens
mit den Gesten dieser
erfinderischen Hände zusammen!
Und wie die Stimme
und die Hände bezaubern!

Lykomedes

Geht hinaus, junge Mädchen, geht und ehrt
unsere ritterlichen Gäste,
und möge euer höflicher Gruß
der offensichtliche Beweis
eures Respekts sein.

(zum Eunuch)

Singe!

*Während die Mädchen sich vorbereiten und dann
hinausgehen, um die Gesandten zu begrüßen, singt
der Eunuch diese Strophen allein:*

Der Eunuch

Schöne Rosen, die ihr auch

siete pur degli altri fiori,
la natura fra le spine
chiuse in van vostri tesori:
Già d'un Maggio ornaste il seno
or di Rose l'anno è pieno.

Sembra Rosa la bellezza:
Quando spunta si gradisce:
Sul mattino ella s'apprezza:
Su la sera si schernisce.
Se donzella non si sposa
presto langue come Rosa.

Diomede (*Tra sé*)
Gradita lontananza,
se dopo le tue pene
rendi migliore il bene.
Quanto col desir vecchio e l'occhio nuovo,
la sospirata amante
più bella al fin ritrovo.

Ulisse
(*Porgendo uno scrigno di doni
alle fanciulle*)
Questi poveri doni
porge l'Itaco Ulisse...

Diomede
... e l'Ettolo Diomede...

Tutti e due
... a voi, di Licomede
canore inclite figlie.

Deidamia ed Donzella III
Che vaghe meraviglie!

Achille
Che pregiati tesori!

aussi les reines des autres fleurs,
c'est en vain que la nature a enfermé
vos trésors dans vos épines:
Vous avez déjà orné le mois de Mai,
à présent toute l'année est pleine de Roses.

La beauté semble comme la Rose:
Quand elle fleurit, elle plaît:
On l'apprécie au matin:
Mais le soir on la dénigre.
Si une jeune fille ne se marie pas,
aussitôt elle languit comme une Rose.

Diomède (*En aparté*)
Agréable éloignement,
si après tes peines
tu rends meilleur mon bonheur.
Combien avec mon vieux désir et mon œil neuf,
je retrouve enfin plus belle encore
mon amour que j'adore.

Ulysse
(*Il tend un coffret de présents
aux jeunes filles*)
Ulysse d'Ithaca offers you
ces maigres offrandes...

Diomède
... et Diomède d'Étolie aussi...

À deux
À vous, filles de Licomède,
insignes musiciennes.

Dèidamie et 3^{ème} Jeune fille
Quelles merveilles charmantes!

Achille
Quels trésors remarquables!

queens of the other flowers,
in vain nature imprisoned
your treasures in your thorns:
You decorated the month of May,
now the whole year is filled with Roses.

Beauty is like the Rose:
When it flowers it pleases:
It is appreciated in the morning:
But in the evening it is scorned.
If a girl does not marry
she immediately languishes like a Rose.

Diomedes (*Aside*)
Agreeable separation,
if after your suffering
you improve my happiness.
With my old desire and my new gaze,
I rediscover my love whom I adore
and she is even more beautiful.

Ulysses
(*He offers a box of presents
to the young girls*)
Ulysses of Ithaca offers you
these paltry gifts...

Diomedes
...as does Diomedes of Aetolia.

Together
To you, daughters of Lycomedes,
distinguished musicians.

Deidamia and the 3rd girl
Such charming marvels!

Achilles
What remarkable treasures!

die Königinnen der anderen Blumen seid,
umsonst hat die Natur eure Schätze
in eure Dornen eingeschlossen:
Schon den Monat Mai hast du geschmückt,
jetzt ist das Jahr voll von Rosen.

Die Schönheit scheint wie die Rose:
Wenn sie blüht, gefällt sie:
Man schätzt sie am Morgen:
Aber am Abend wird sie verspottet.
Wenn ein junges Mädchen nicht heiratet,
schmachtet sie bald wie eine Rose.

Diomedes (*leise*)
Willkommene Entfernung,
wenn nach deinem Kummer
du mein Glück besser machst.
Wie viel mit meiner alten Sehnsucht und meinem
neuen Auge, finde ich meinen ersehnte Liebe
am Ende noch schöner wieder.

Odysseus
(*er reicht den jungen Mädchen
eine Schatulle mit Geschenken*)
Odysseus aus Ithaka überreicht euch
diese mageren Gaben...

Diomedes
... und Diomedes aus Ätolien auch...

Zusammen
... euch, Töchter des Lykomedes,
verehrungswürdige Musikerinnen.

Deidameia und das 3. junge Mädchen
Welch hübsche Wunderwerke!

Achilles
Welch kostbaren Schätze!

Deidamia, Achille ed Donzella III

Onde a noi tanti onori?

Eunuco

Render grate pariglie
come potrete, come,
s'altro oro non avete, aride figlie,
che l'oro delle chiome?

Deidamia

Sorelle, dividiamo.

Donzella I

Il ricco nastro è il mio.

Donzella II

Io prendo il velo d'oro.

Donzella III

I coturni vogli'io.

Donzella I

Che sanguigno Amarantho!

Donzella II

Che Papavero acceso!

Donzella III

Che Dulipan di foco!

Eunuco

O ben sei qui, Natura, in ogni parte
discepola dell'Arte.

Deidamia

La Rosa, a me la Rosa!

Eunuco

Alla tua purità si deve il Giglio.

Deidamia

No, no, voglio un Giacinto
di porpora offuscata!

Dèidamie, Achille et 3^{ème} Jeune fille

Pourquoi tant d'honneurs?

L'Eunuque

Comment pourrez-vous
rendre aussi bien la pareille,
si vous n'avez pas d'autre or, pauvres filles,
que l'or de vos cheveux?

Déidamie

Mes sœurs, partageons.

1^{ère} Jeune fille

Le riche ruban est à moi.

2^{ème} Jeune fille

Je prends l'étoffe cousue d'or.

3^{ème} Jeune fille

Je veux les cothurnes.

1^{ère} Jeune fille

Quelle Amaranthe sanguine!

2^{ème} Jeune fille

Quel Pavot étincelant!

3^{ème} Jeune fille

Quelle Tulipe de feu!

L'Eunuque

Oh tu es bien ici, Nature,
partout disciple de l'Art.

Déidamie

La Rose, pour moi la Rose!

Eunuque

Le Lys est le reflet de ta pureté.

Déidamie

Non, non, je veux une Hyacinthe
de pourpre sombre!

Deidamia, Achilles and the 3rd girl

Why such honours?

Eunuch

What gift of equal value
could you offer
if the only gold you possess, poor girls,
is the gold of your hair?

Deidamia

Sisters, let us share.

1st Girl

The rich ribbon is mine.

2nd Girl

I will take the gold embroidered fabric.

3rd Girl

For me, the buskins

1st Girl

What richly coloured Amaranth

2nd Girl

What sparkling Poppy!

3rd Girl

What fiery Tulip!

Eunuch

You are comfortable here Nature,
always guided by Art,

Deidamia

The Rose, I want the Rose!

Eunuch

The Lily reflects your purity.

Deidamia

No, no, I want a deep purple
Hyacinth!

Deidameia, Achilles und das 3. junge Mädchen

Warum so viel Ehre?

Eunuch

Wie könnt ihr euch
erkenntlich zeigen,
wenn ihr kein anderes Gold habt,
ihr armen Mädchen, wie das Gold eurer Haare?

Deidameia

Meine Schwestern, lasst uns teilen.

1. junge Mädchen

Das reichverzierte Band ist meins.

2. junges Mädchen

Ich nehme den goldgenähten Stoff.

3. junges Mädchen

Ich möchte die Kothurnen.

1. junges Mädchen

Welch blutroter Amaranth!

2. junges Mädchen

Welch leuchtender Mohn!

3. junges Mädchen

Welch feurige Tulpe!

Eunuch

Oh gut bist du hier, Natur,
überall Schülerinnen der Kunst.

Deidameia

Die Rose ist für mich, für mich!

Eunuch

Die Lilie ist der Spiegel deiner Reinheit.

Deidameia

Nein, nein, ich möchte eine dunkle,
purpurrote Hyazinthe!

Eunuco

Perché dica il colore
che forse avvampi di segreto amore?

Diomede (*A parte*)

Quanto più segreto, tanto più caro.

Ulisse (*Scoprendo un pugnale
tra i doni*)

Vaga terrena stella
d'aureo doppio Narciso
abbia questa donzella,
ché sembra di pensier
maschia e di viso.

Achille (*Avventandosi sul pugnale*)

Questo, questo
volentieri riceve la mia destra!

Eunuco

Ohimè, tra Gigli e Rose
per far a tutti noi torbido il sangue,
chi quel serpaccio ascose?

Achille

O povere di spirito,
è ben altro il mio fior
che Rosa o Mirto!

Ulisse

Ferma, ferma, o fanciulla,
ch'al tuo buon genitor questo rechiamo
ferro pungente in dono!

Achille

Ei sarà mio!

Diomede

Di Licomede alla guerriera destra
questo pugnale si deve.

L'Eunuque

Parce que la couleur dit peut-être
que tu brûles d'un amour secret?

Diomède (*En aparté*)

D'autant plus cher qu'il est secret.

Ulysse (*Dévoilant un poignard
au milieu des offrandes*)

Charmante étoile terrestre,
que cette jeune fille obtienne
un Narcisse d'or à fleur double,
car à son air elle paraît homme,
et de visage aussi.

Achille (*Se jetant sur le poignard*)

Voilà ce que mon bras
reçoit très volontiers!

L'Eunuque

Hélas, parmi les Lys et les Roses,
Pour troubler notre sang,
Qui donc a caché ce vilain serpent?

Achille

Ô pauvres d'esprit,
ma fleur est bien autre chose
qu'une Rose ou qu'un Myrte!

Ulysse

Arrête, arrête, jeune fille!
Nous apportons à ton père
Ce poignard aiguisé en offrande!

Achille

Il sera à moi!

Diomède

Ce fer doit être remis
au bras guerrier de Licomède!

Eunuch

Maybe because the colour says
you burn with a secret love?

Diomedes (*Aside*)

All the more valuable as it is secret.

Ulysses (*Revealing a dagger
amidst the gifts*)

Charming earthly star,
may this girl receive
a golden double flowered Narcissus,
as she has the demeanour
and face of a man.

Achilles (*Grabbing the dagger*)

And this, my hand
willingly accepts!

Eunuch

Alas, amidst the Lilies and Roses,
Who hid this hideous serpent,
To trouble us?

Achilles

O you poor fools,
My flower is nothing
like a Rose or a Myrtle!

Ulysses

Stop, stop, girl!
We bring this sharpened dagger
to your father as a gift!

Achilles

It will be mine!

Diomedes

This weapon must be placed
in the warrior Lycomedes' hand!

Eunuch

Weil die Farbe vielleicht sagt,
dass du für eine heimliche Liebe brennst?

Diomedes (*leise*)

Je geheimer, desto teurer.

Odysseus (*er zieht einen Dolch
aus den Geschenken*)

Charmanter irdischer Stern,
möge dieses Mädchen eine
goldene doppelblütige Narzisse erhalten,
denn ihrem Gehabe nach erscheint sie als Mann,
auch nach dem Gesichte.

Achilles (*sich auf den Dolch werfend*)

Das ist es, was meine rechte Hand
sehr gerne entgegennimmt!

Eunuch

Ach, wer hat denn diese böse Schlange
zwischen den Lilien und Rosen versteckt,
um unser Blut zu trüben?

Achilles

Oh ihr Armen im Geiste,
meine Blume ist etwas anderes
als eine Rose oder Myrte!

Odysseus

Hör auf, hör auf, junges Mädchen!
Deinem Vater bringen wir
diesen scharfen Dolch als Geschenk!

Achilles

Er soll mein sein!

Diomedes

Diese Klinge muss in
Lykomedes kriegerische Hand gelegt werden!

Achille

Ma la mia lo riceve
né paventa a nudarlo.

Licomedes

Vanarella! Si crede
questa Filli di Sciro
d'esser nuova Bellona:
Armi, sempre armi chiede,
sempre d'armi ragiona.

Ulisse

Ha di guerriero il cor,
se donna è in volto.

Diomedes (*A parte a Ulisse*)

O saggio Ulisse, questi
è Achille sepolto!

Ulisse (*A parte a Diomede*)

Questi è il fatal garzone
che andiamo ricercando.

Ulisse e Diomede (*A parte*)

Questi è di Peleo il generoso figlio.

Licomedes (*A parte*)

Stanno a stretto consiglio.

Deidamia (*A parte*)

Achille è discoperto.

Licomedes (*A parte*)

Tetide, io più non posso
sostener il torrente!
Tutta la greca gente
per te non voglio furibonda addosso.

Ulisse

Di Grecia tutta i più sopiti eroi

Achille

Mais mon bras le reçoit,
et ne craint pas de le dégainer!

Licomède

Petite vaniteuse! Cette Phyllis
de Scyros se prend
pour une nouvelle Bellone:
Des armes, elle réclame toujours des armes,
elle ne parle que d'armes.

Ulysse

Si son visage est femme,
son cœur est guerrier.

Diomède (*Bas à Ulysse*)

Ô sage Ulysse, c'est Achille
qui se cache!

Ulysse (*Bas à Diomède*)

C'est le fameux garçon
que nous recherchions!

Ulysse et Diomède (*En aparté*)

C'est le fils du généreux Pélée!

Licomède (*En aparté*)

Ils sont en étroit conciliabule.

Déidamie (*En aparté*)

Achille est découvert.

Licomède (*En aparté*)

Thétis, je ne peux plus
tenir la barre
Je ne veux pas, à cause de toi,
avoir à dos tout le peuple grec.

Ulysse

La rumeur des trompettes troyennes réveille

Achilles

But my hand accepts it,
and fears not to draw it!

Lycomedes

Vain child! This Phyllis
of Scyros thinks she is
another Bellona:
Weapons, she constantly demands weapons,
she speaks only of weapons.

Ulysses

Although her face is a woman's,
her heart is a warrior's.

Diomedes (*Softly to Ulysses*)

O wise Ulysses, it is Achilles
disguised!

Ulysses (*Softly to Diomedes*)

This is the famous boy
we were seeking!

Ulysses and Diomedes (*Aside*)

He is the son of generous Peleus!

Lycomedes (*Aside*)

They are in close council.

Deidamia (*Aside*)

Achilles is unmasked.

Lycomedes (*Aside*)

Thetis, I can no longer
stem the tide.
By your fault, I do not want
the whole of Greece to hate me.

Ulysses

The sound of Trojan trumpets awakens

Achilles

Aber meine Hand hält ihn
und fürchtet sich nicht, ihn zu ziehen!

Lykomedes

Du kleine Eitle! Diese Phyllis
von Skyros hält sich
für eine neue Bellone:
Waffen, sie fordert immer Waffen,
sie spricht nur von Waffen.

Odysseus

Das Herz eines Kriegers,
aber das Gesicht einer Frau.

Diomedes (*leise zu Odysseus*)

Oh weiser Odysseus, das ist Achilles,
der sich versteckt!

Odysseus (*leise zu Diomedes*)

Es ist der verhängnisvolle Jüngling,
nach dem wir gesucht haben!

Odysseus und Diomedes (*leise*)

Er ist der noble Sohn des Peleus!

Lykomedes (*leise*)

Sie sind in enger Beratung.

Deidameia (*leise*)

Achilles ist entlarvt.

Lykomedes (*leise*)

Thetis, ich kann das
Steuer nicht mehr halten.
Ich will nicht wegen dir
das ganze griechische Volk gegen mich haben.

Odysseus

Der Klang der trojanischen Trompeten weckt

desta il rumor della Troiana tromba ;
Te sol, Pelide,
da' letarghi tuoi
non risveglia quel suon, ch'alto rimbomba ?
Lascia quegli ornamenti, e dove a mille
vanno i guerrier,
non sia l'ultimo Achille.

Diomede

Tu richiesto dal Ciel,
dovuto a' preghi della tua Grecia,
resti anco celato ?
Fra coro di donzelle
a noi ti nieghi,
alla gloria t'involi,
e sprezzis il fato ?
T'incresca omai della femminea sorte :
E vola a Marte, e non temer di morte.

Achille

O Licomede, o mio signor, tu senti
ch'io son chiamato alle troiane imprese ;
Filli né io sarò più fra chiuse genti,
agli occhi di costor fatto palese.
Assai mi celò qui timida madre :
Abbian l'Achille suo
le greche squadre.

Licomede

Io del pubblico bene ognor fui vago,
e se l'oracol vostro Achille chiede,
nelle voglie del Ciel mie voglie appago,
né contender col Ciel può Licomede.
Dovrà Tetide tua saggia scusarmi :
Su, su, squarcia la gonna
e vesti l'armi !

les héros les plus assoupis de toute la Grèce ;
Toi seul, Péléide,
tu n'es pas tiré de ta léthargie
par ce bruit fracassant qui résonne si fort ?
Laisse ces accessoires,
et là où par milliers vont les guerriers,
Achille ne doit pas être en reste.

Diomède

Toi, appelé par le ciel,
par les prières de ta patrie,
tu restes encore caché ?
Parmi ces jeunes filles,
tu te refuses à nous ?
Tu te soustrais à la gloire
et méprises le destin ?
Laisse ici désormais ton sort de femme :
Cours vers Mars et ne crains pas la mort.

Achille

Ô Licomède, ô mon Seigneur, tu sens
que je suis appelé à la guerre de Troie ;
Je ne serai plus Phyllis enfermé parmi ces gens,
aux yeux desquels j'ai été découvert.
Ma mère m'a trop timidement caché ici :
Qu'Achille rejoigne
enfin ses troupes.

Licomède

J'ai toujours été soucieux du bien public,
et si l'oracle réclame votre Achille,
mes désirs rejoindront ceux du ciel,
car Licomède ne peut rivaliser avec lui.
Ta sage Thétis devra m'excuser :
Allons, déchire cette robe
et revêt l'armure !

Greece's most drowsy heroes.
Are you the only one, son of Peleus,
who has not been awakened from your lethargy
by this thunderous noise?
Abandon these frivolities,
and on the path thousands of warriors walk,
Achilles must also follow.

Diomedes

You, chosen by the heavens,
by the prayers of your homeland,
will you remain hidden?
Among these girls,
do you refuse to follow us?
You ignore glory and
disdain destiny?
Now leave behind your womanly fate:
Run towards Mars and fear not death.

Achilles

Oh Lycomedes, O my Lord, you believe
I am called to wage war on Troy;
I will no longer be Phyllis, imprisoned among
these people,
who now know who I am.
Too fearfully, my mother hid me here:
May Achilles finally join his troops.

Lycomedes

I have always cared about the common good,
and if the oracle demands your Achilles,
my desires will align with those of the heavens,
as Lycomedes cannot compete with them.
Your wise Thetis will have to forgive me:
Come, tear of this dress
and don the armour!

die schlummernsten Helden ganz Griechenlands.
Reißt allein dich, Pelide,
der krachende Lärm
denn nicht aus deiner Lethargie?
Lass die Ornamente, und dorthin,
wo die Krieger zu Tausenden gehen werden,
darf Achilles nicht fehlen.

Diomedes

Du wurdest vom Himmel
gerufen dank der Gebete deiner Heimat.
Bleibst du immer noch verborgen?
Verleugnest du dich uns gegenüber in einem
Chor von Jungfrauen?
Du entziehst dich dem Ruhm und
verachtest das Schicksal?
Lass von nun an dein weibliches Schicksal hier:
Lauf zum Mars und fürchte den Tod nicht!

Achilles

Oh Lykomedes, oh mein Herr, du spürst,
dass ich zum Trojanischen Krieg berufen bin;
ich werde nicht mehr Phyllis sein, eingesperrt
unter diesen Menschen,
in deren Augen ich entlarvt bin.
Meine ängstliche Mutter hat mich hier versteckt.
Achilles soll endlich zu seinen Truppen stoßen.

Lykomedes

Ich habe mich immer um das öffentliche Wohl
bemüht, und wenn das Orakel nach Achilles
verlangt, werden meine Wünsche denen des
Himmels folgen, denn Lykomedes kann sich nicht
mit ihm messen. Deine weise Thetis muss mich
entschuldigen: Also dann, zerreiße dein Kleid
und leg die Waffen an!

Eunuco

Oh nuove meraviglie!
che gran tesoro ascoso
voi godevate, o figlie!
Chissà di quante
ei divenuto è sposo!

Deidamia

O sospirato dì, tu pur sei giunto!
Andrò pur io di tante glorie a parte,
se chi congiunse Amor
non sciorrà Marte.

VOLUME 2**ATTO II****8. Scena 1****Diomede**

L'amante modesto
che serve, che brama
bellissima dama
non deve sì presto,
con termine ingordo,
conchiuder accordo.

Ulisse

Ti credo, ti scuso ;
Perché tu non puoi
tu dì che non vuoi ;
Schernito, deluso,
del ben che non hai,
modesto ti fai.

E tu, come egualmente
distingui le stagioni ?
Come d'armi e d'amori
sei maestro eccellente ?

Eunuque

Oh nouvelles merveilles !
De quel grand trésor caché
vous jouissiez, mes filles !
Qui sait de combien d'entre vous
il est devenu l'époux !

Déidamie

Ô jour tant attendu, tu es enfin arrivé !
J'irai moi aussi participer à cette gloire,
si celui qu'Amour a uni,
Mars ne le désunit pas.

ACTE II**8. Scène 1****Diomède**

L'amant modeste
qui sert et qui désire
une très belle dame,
ne doit pas si promptement,
de façon si avide,
conclure un accord.

Ulysse

Je te crois et t'excuse ;
C'est parce que tu ne peux pas
que tu dis que tu ne veux pas ;
Bafoué, déçu,
par la belle que tu n'as pas,
tu joues les modestes.

Et toi, comment distingues-tu
clairement les saisons ?
Comment pourrais-tu être un maître excellent
en armes comme en amours ?

Eunuch

Oh new marvels!
My girls, what a great
hidden treasure you have enjoyed!
Who knows how many of you
he has married!

Deidamia

O long awaited day, finally you have come!
I will also be part of this glory,
if the one whom Love united,
is not separated by Mars.

ACT II**8. Scene 1****Diomedes**

The modest lover
who serves and desires
a very beautiful lady,
should not conclude an agreement
so promptly,
and so avidly.

Ulysses

I believe you and I forgive you:
It is because you cannot
that you say you do not want to;
Scorned, disappointed,
by the beauty you do not possess,
you pretend to be modest.

And you, how do you clearly
distinguish the seasons?
How could you be an excellent teacher
of both weapons and love?

Eunuch

Oh neue Wunder!
Was für einen großen verborgenen Schatz
habt ihr genossen, meine Töchter!
Wer weiß, wie vielen von euch
er zum Gatten geworden ist?

Deidameia

Oh ersehnter Tag, du bist gekommen!
Auch ich werde an diesem Ruhm teilhaben,
wenn der, der Amor vereint hat,
Mars nicht entzweit.

8. Szene 1**Diomedes**

Der bescheidene Liebhaber,
der einer sehr schönen Frau
dient und diese begehrt,
darf nicht so schnell
und auf so gierige Weise,
eine Vereinbarung treffen.

Odysseus

Ich glaube dir und entschuldige dich;
denn du kannst nicht sagen,
dass du sagst, dass du nicht willst:
Verschmähst und enttäuscht
von der Schönen, die du nicht hast,
spielst du den Bescheidenen.

Und du, wie unterscheidest du
die Jahreszeiten?
Wie könntest du in den Waffen und in der Liebe
ein ausgezeichnete Meister sein?

Dianzi tutto guerriero, or tutto amante!
Ma se la lontananza oggi t'ha resa
la vergine più bella,
mi sembra la donzella
poco o nulla per te d'amor accesa.

Non veggo che ti miri!
Non sento che sospiri!
Ch'amor è questo vostro?
E pur si dice
che l'adorata all'adorato avante
a mille segni si discuope amante.

Diomede

Le donzelle oneste
han temenza del padre,
rossore del vicino,
timore dell'amica,
e d'ogni ombra sospetto;
E se negan l'inchino,
tutto, tutto è rispetto.

Ulisse

Il proverbio non erra;
Tu sei Re dell'Etolia, onde ancor hai
dell'Etolia i costumi:
Molto chiedi e presumi.
Queste guancie, adombrate
da pelo abbarbicato, ohimè che sono
mal volentieri amate;
Dubito che tu sia
del numeroso stuolo
che s'usa tuttavia
d'innamorarsi solo.
Quell'Achille celato
fra coro di donzelle,
or baciante, or baciato,
or preso per la mano,

Avant tu n'étais que guerrier, à présent qu'un amant!
Mais si l'éloignement aujourd'hui
t'a rendu cette vierge plus belle,
la jeune fille me semble peu,
voire nullement enflammée pour toi.

Je ne vois pas qu'elle t'observe!
Je n'entends que des soupirs!
Quel amour est-ce donc que le vôtre?
Et pourtant l'on dit
que la bien-aimée, de mille manières,
se découvre amante devant son bien-aimé.

Diomède

Les jeunes filles honnêtes
ont peur de leur père,
elles ont honte du voisin,
craignent leur amie,
et ont des soupçons sur tout;
Et si elles refusent les courbettes,
c'est une marque de respect.

Ulysse

Le proverbe ne se trompe pas;
Tu es Roi d'Étolie, tu suis donc
les mœurs de ce pays:
Tu demandes et exiges beaucoup.
Ces joues, couvertes
de poils hirsutes, hélas, elles sont
bien mal aimées;
Je crains que tu ne fasses partie
de ces nombreux amants éconduits,
car il arrive souvent
de tomber amoureux seul.
Cet Achille caché
parmi le chœur de jeunes filles,
tantôt embrassant, tantôt embrassé,
tantôt pris par la main,

Before you were only warrior, and now only lover!
But if today separation has
made this virgin even more attractive to you,
the girl herself seems little impassioned,
or even completely indifferent to you.

I do not see her watching you?
I hear only sighs!
What kind of love then is yours?
And yet, it is said
that in a thousand ways, the beloved
reveals herself as a lover before her beloved.

Diomedes

Honest girls
fear their fathers,
they are ashamed before the neighbour,
fear their women friends,
and doubt everything;
And if they refuse flattery
it is a sign of respect.

Ulysses

The proverb does not lie;
You are King of Aetolia, so you
follow the customs of this land;
You ask and demand a lot,
These cheeks, covered
with rough bristles, are alas
unloved;
I fear that you may be
one of those numerous rejected lovers,
as love is often
unrequited.
This Achilles, concealed
amidst the chorus of girls,
at times kissing, at others kissed,
at times taken by the hand,

Einst ganz Krieger, jetzt ganz Liebhaber!
Aber wenn die Entfernung dir heute
die Jungfrau schöner macht,
scheint mir das junge Mädchen kaum,
oder gar keine Liebe für dich zu empfinden.

Ich sehe nicht, dass sie dich beobachtet!
Ich höre nichts als Seufzer!
Welche Liebe ist das für dich?
Und doch sagt man,
dass die Geliebte sich auf tausend Art
ihrem Geliebten als Liebhaberin zu erkennen gibt.

Diomedes

Die ehrlichen jungen Mädchen
haben Angst vor ihrem Vater,
sie schämen sich für den Nachbarn,
fürchten ihre Freundin,
und sind gegen alles argwöhnisch.
Und wenn sie eine Verbeugung ablehnen,
dann ist das ein Zeichen von Respekt.

Odysseus

Das Sprichwort täuscht sich nicht;
du bist der König von Ätolien, also befolgst du
die Sitten dieses Landes:
Du verlangst und forderst viel.
Diese Wangen, bedeckt
mit struppigem Haar, sind leider
sehr ungeliebt.
Ich fürchte, du gehörst
zu den zahlreichen abgewiesenen Liebhabern,
denn es kommt oft vor,
sich allein zu verlieben.
Dieser Achilles, versteckt
im Chor der Jungfrauen,
bald küssend, bald geküsst,
bald an der Hand genommen,

or annodato al fianco,
gelosia non ti dice
che è di te più felice?

Diomede

Quell'audace, quel fiero
sempre a dar morte pensa
e non a tesser vite:
Vuol disfar, non rifare;
Vuol ferire, non amare.

(Vede Achille avvicinarsi)

Ed ecco l'orgoglioso:
Vedi s'egli ha sembiante
di soldato o di sposo!

9. Scena 2

Achille

Dolce cambio di natura,
donna in uomo trasformarsi,
uomo in donna tramutarsi,
variar nome e figura!

Non son più Fillide bella,
son Achille oggi tornato:
Quanti invidiano il mio stato,
per far l'uomo e la donzella!

Io per me non vedea l'ora
di tornar maschio guerriere;
Molti son d'altro parere,
resterian femmine ogn'ora.

Ulisse

T'abbiam al fin pur ritrovato, Achille!

Achille

Lieto giorno e festoso esser dev'anco
in cui rinasco, amici:

tantôt serré par la taille,
la jalousie ne te dit-elle pas
qu'il est plus heureux que toi?

Diomède

Ce fier, cet audacieux
ne pense qu'à donner la mort
et non à exalter la vie:
Il veut défaire, non refaire,
il veut blesser, non aimer.

(Il voit Achille qui s'approche)

Et voici l'orgueilleux:
Vois s'il a l'apparence
d'un soldat ou d'un époux!

9. Scène 2

Achille

Doux changement de nature,
femme qui se transforme en homme,
homme qui se métamorphose en femme,
varier noms et figures!

Je ne suis plus Phyllis la belle,
aujourd'hui, je suis redevenu Achille:
Combien envie mon état,
de pouvoir faire et l'homme et la donzelle!

J'étais moi si impatient
de redevenir un guerrier viril;
Beaucoup sont d'un autre avis,
et resteraient toujours une femme.

Ulysse

Nous t'avons enfin retrouvé, Achille!

Achille

Jour heureux et festif doit donc être
celui où je renais, mes amis!

or held at the waist,
does jealousy not tell you
he is more fortunate than you?

Diomedes

This vain, audacious man
thinks only of killing
and not of glorifying life:
He seeks to undo, not restore,
he seeks to harm, not to love.

(He sees Achilles approaching)

And here is the proud man:
See whether he looks like
a soldier or a husband!

9. Scene 2

Achilles

Sweet change of nature,
a woman who becomes a man,
a man who transforms himself into a woman,
varying names and faces!

I am no longer beautiful Phyllis,
today, I am again Achilles
How many envy my situation,
of being able to be both man and girl!

I was so impatient
to become be a virile warrior again;
Many are of another opinion,
and would remain a woman forever.

Ulysses

We have found you at last, Achilles!

Achilles

So the day I am reborn must
be a happy and festive occasion, friends!

bald an der Taille gegriffen,
sagt dir die Eifersucht nicht,
dass er glücklicher ist als du?

Diomedes

Dieser stolze Kühne
denkt nur daran, den Tod zu geben
und nicht, das Leben zu verherrlichen:
Er will zertrennen, nicht neu machen,
er will verletzen, nicht lieben.

(Er sieht, wie Achilles sich nähert)

Und hier ist der Stolz:
Sieh, ob er das Auftreten
eines Soldaten oder das eines Ehemanns hat!

9. Szene 2

Achilles

Süße Veränderung der Natur,
Frau, die sich in einen Mann verwandelt,
Mann, der sich in eine Frau verwandelt,
Namen und Gestalten variieren!

Ich bin nicht mehr Phyllis die Schöne,
heute bin ich wieder Achilles geworden:
Wie viele beneiden mich um meinen Staat,
Mann und Frau zu sein!

Ich war so ungeduldig,
wieder ein männlicher Krieger zu sein.
Viele sind anderer Meinung,
und würden immer eine Frau bleiben.

Odysseus

Endlich haben wir dich gefunden, Achilles!

Achilles

Ein glücklicher und festlicher Tag soll es sein,
der, an dem ich wiedergeboren wurde, meine

Pigre a' scherzi guerrieri
non sian le destre forti.
Nell'aringo
d'onor oggi si sudi.

Ulisse
Nobilissimo impiego!

Ulisse e Diomede
Lodatissimi studi!

Achille e Ulisse
Nell'aringo d'onor, ...

A 3
... oggi si sudi.

Achille
Nell'arene del porto
correte ad apprestar le schiere vostre
per le pirriche giostre ;
Attendetemi là, campioni, e venga
chi di voi contraddire oggi desia
a la querela mia!

Diomede
Qual mai querela è questa
che sostener, Achille,
in tua nobil barriera ardito intendi?

Achille
Che possa a suo piacere
un giovine amatore
cangiar affetto
e variar amore.

Ulisse
Questo no, no 'l dirò mai!
In amor io son costante:
Fede eterna le giurai
e morirò fedele amante.

Que nos bras courageux ne soient pas
réfractaires aux jeux guerriers!
Que l'on s'épuise
dans l'arène de l'honneur!

Ulysse
Très noble entreprise!

Ulysse et Diomède
Pratiques fort louables!

Achille et Ulysse
Dans l'arène de l'honneur, ...

À trois
... que l'on s'épuise.

Achille
Sur les rives du port
courez préparer vos équipes
pour les jeux pyriques ;
Attendez-moi là-bas, champions, et que l'on désigne
celui qui aujourd'hui
veut combattre avec moi!

Diomède
Quel est donc ce combat
que tu souhaitez mener,
Achille, dans ta noble enceinte?

Achille
Qu'un jeune amant
puisse, selon son plaisir,
changer de sentiment
et varier ses amours.

Ulysse
Cela non, je ne le dirai jamais!
En amour je suis constant:
Je lui ai juré une foi éternelle
et je mourrai en fidèle amant.

May our brave arms not be
averse to warrior games!
Let us exhaust ourselves
in the sanctuary of honour!

Ulysses
A noble undertaking!

Ulysses and Diomedes
Praiseworthy practices!

Achilles and Ulysses
In the sanctuary of honour...

All three together
... may we exhaust ourselves.

Achilles
On the shores of the port
hurry to prepare your teams
for the Pyrrhic games;
Await me there champions, and let us designate
the one who wishes
to fight me today!

Diomedes
What is this battle
you wish to fight,
Achilles, in your noble sanctuary?

Achilles
That a young lover
may, by choice,
change his feelings
and vary his loves.

Ulysses
None of that, I will never agree!
In love I am constant:
I swore undying devotion to her
and I will die a faithful lover.

Freunde!
Mögen unsere tapferen Arme nicht den
kriegerischen Spielen gegenüber abgeneigt sein!
Lasst uns in der Arena der Ehre schwitzen!

Odysseus
Ein sehr edles Unterfangen!

Odysseus und Diomedes
Sehr lobenswerte Praktiken!

Achilles und Odysseus
In der Arena der Ehre...

Zu dritt
... schwitzen wir heute.

Achilles
In die Arenen des Hafens,
rennt los und bereitet eure Mannen
für die pyrischen Spiele vor.
Wartet dort auf mich, ihr Sieger,
und möge man den bestimmen, der heute
mit mir kämpfen will!

Diomedes
Was ist das für ein Kampf,
den du zu führen wünschst,
Achilles, in deiner noblen Umwallung?

Achilles
Dass ein junger Liebhaber
nach Belieben
seine Zuneigung ändern
und seine Liebe variieren kann.

Odysseus
Das werde ich nie sagen!
In der Liebe bin ich beständig:
Ich habe ihr ewige Treue geschworen
und ich werde als treuer Liebhaber sterben.

Achille

Di Venere la stella
in Ciel non è tra l'impionbate e fisse ;
Amor è figlio di un pianeta errante :
Ma troppo sei, troppo ammogliato, Ulisse.

Ulisse

Orgoglioso garzone,
sei di moglie inesperto :
Non adoro la donna, adoro il merto.

Diomede

Noi ce n'andiam volando
al teatro del porto ;
Vedrassi ivi coll'asta, indi col brando,
chi segue il vero e chi sostenga il torto.
(Partono tutti tranne Achille)

10. Scena 3**Vulcano**

Ferma, o fatal guerriero !
Ferma, onor della terra, amor del Cielo,
il piè snello e leggero.
Ferma, ché seguirti non può con quest'incarco
il zoppo dio del foco !
Fermati, Achille, un poco !

Achille

Di buona voglia, o padre.

Vulcano

Il noderoso legno
che di sua man Minerva
scelse, scorzò, drizzollo,
d'un sol Achille è degno.
Il mio saper armollo
di ferro pungentissimo e gl'infuse
questa nuova virtute,

Achille

L'étoile de Vénus
au ciel, n'est pas parmi les plus fixes :
Amour est fils d'une planète errante,
mais tu es trop marié, Ulysse !

Ulysse

Garçon orgueilleux,
tu as peu d'expérience des femmes :
Ce n'est pas la femme que j'adore, mais le mérite.

Diomède

Nous, nous courons
au théâtre du port ;
Nous verrons là-bas avec la lance, puis l'épée,
celui qui dit vrai et celui qui a tort.
(Tous partent sauf Achille)

10. Scène 3**Vulcain**

Arrête, ô fatal guerrier !
Arrête, honneur de la terre, amour du Ciel,
tes pas fins et légers.
Arrête, car le dieu boiteux du feu
ne peut te suivre avec son poids,
arrête-toi donc un peu, Achille !

Achille

Bien volontiers, ô père.

Vulcain

Le bois nouveau
que Minerve de sa main
a choisi, taillé, effilé,
n'est digne que du seul Achille.
Mon savoir le dota
d'une pointe de fer aiguisée, et lui conféra
cette nouvelle puissance,

Achilles

The star of Venus
in the sky, is not among the most constant:
Love is the son of a wandering planet,
but you are too married, Ulysses!

Ulysses

Proud boy,
You have little experience of women:
It is not the woman I adore, but the merit.

Diomedes

We hurry
to the port theatre;
We will there see with the lance, then the sword,
who tells the truth and who is wrong.
(They all leave except Achilles)

10. Scene 3**Vulcan**

Stop, o fatal warrior!
Stop, honour of the Earth, beloved of the Heavens,
your delicate, light steps.
Stop, as the limping god of fire
cannot follow you with his weight,
stop a while, Achilles!

Achilles

Of course, o father.

Vulcan

The knotty wood
Minerva herself chose,
carved, honed,
is worthy of none other than Achilles.
My knowledge endowed it
with a sharpened iron tip, and endowed it
with this new power,

Achilles

Der Stern der Venus
am Himmel gehört nicht zu den Festesten:
Amor ist der Sohn eines wandernden Planeten,
aber du bis zu viel verheiratet, Odysseus!

Odysseus

Stolzer Knabe,
du hast wenig Erfahrung mit Frauen:
Ich verehere nicht die Frau, sondern den Verdienst.

Diomedes

Wir laufen
zum Theater am Hafen.
Dort sehen wir mit der Lanze und dem Schwert den,
der wahr spricht und den, der unrecht hat.
(Alle gehen außer Achilles).

10. Szene 3**Vulcanus**

Halt, oh verhängnisvoller Krieger!
Ehre der Erde, Liebe des Himmels, halte
deine schlanken und leichten Schritte an.
Bleib stehen, denn der lahme Gott des Feuers
kann mit seinem Gewicht nicht folgen,
so halte doch ein bisschen, Achilles!

Achilles

Sehr gerne, oh Vater.

Vulcanus

Das knorrige Holz,
das Minerva mit ihrer Hand
gewählt, gespalten, begradigt hat,
ist allein nur des Achilles würdig.
Mein Wissen verlieh ihm
eine scharfe Eisenspitze und
eine neue Macht,

che potrai con quest'asta a tuo piacere
recar morte e salute.

Achille

Pregiatissimo dono,
privilegio inaudito!

Vulcano

Non han le selve un cerro
più nodoso e pesante,
non ha Vulcano un ferro
più terso e penetrante.

Achille

Grazie per me le rendi,
e grazie a te sian rese
dell'affetto cortese!

Per Minerva io l'impugno,
e chi m'arma di speme,
chi la mia destra onora,
forte la rende ancora!

Vulcano

Vendica tu l'ingiuria,
d'un Menelao tradito ;
Punisci questi adulteri scortesi,
ch'io ben con molti offesi
son a un simil partito.

11. Scena 4

Nodrice

È giustissimo il duolo :
Di te si scorda Achille,
vuol partir egli solo.
Ma tu, nel grave torto,
se smarrisci l'amante
non perder il conforto!

car tu pourras, avec cette lance,
selon ton bon plaisir, apporter mort ou salut.

Achille

Don très précieux,
privilege inoui!

Vulcain

Les forêts n'ont pas de chênes
plus nouveaux ni plus lourds,
Vulcain n'a pas de fer
plus transparent ni plus pénétrant.

Achille

Tu me rends grâce
et je te rends grâce à mon tour
pour cette noble affection!

Je la brandis pour Minerve ;
Celui qui m'arme d'espérance,
qui honore mon bras,
le rend plus fort encore!

Vulcain

Tu dois venger l'offense
d'un Ménélas trahi ;
Punis cet adultère honteux,
car je fais moi aussi partie
de la caste des offensés.

11. Scène 4

Nourrice

Ta douleur est fort légitime :
Achille t'a oubliée,
il veut partir tout seul,
mais toi, dans ce sort qui te pèse,
si tu perds ton amant,
ne perds pas espoir!

as with this lance, you will be able to
mete out death or salvation, as you wish.

Achilles

Precious gift,
incredible privilege!

Vulcan

The forests have no oaks
knottier or heavier,
Vulcan has no lance head
more transparent or penetrating.

Achilles

You honour me
and I, in turn honour you
for this noble affection!

I brandish it for Minerva;
Whoever arms me with hope,
who honours my hand
makes it even stronger!

Vulcan

You must avenge the affront
of a betrayed Menelaus;
Punish this shameful adultery,
as I also belong to
the caste of the affronted.

11. Scene 4

Nanny

Your pain is justified:
Achilles has forgotten you,
he wishes to depart alone,
but you, with the fate that crushes you,
if you lose your lover,
do not lose hope!

denn du kannst mit deiner Lanze
nach Belieben den Tod oder das Heil bringen.

Achilles

Ein kostbare Gabe,
ein noch nie dagewesenes Privileg!

Vulcanus

Die Wälder haben keine Eichen;
die knorriger und schwerer sind,
Vulcanus hat kein Eisen,
das durchsichtiger und durchdringender ist.

Achilles

Du vergeltest es mir
und ich danke dir meinerseits
für diese edle Zuneigung!

Um der Minerva willen ergreife ich sie.
Der, der mich mit Hoffnung erfüllt,
der meine rechte Hand ehrt,
macht sie noch stärker!

Vulcanus

Rache für die Beleidigung
eines verratenen Menelaos.
Bestrafe diesen schändlichen Ehebrecher,
denn auch ich gehöre der
Kaste der Beleidigten an.

11. Szene 4

Amme

Dein Kummer ist sehr berechtigt:
Achilles hat dich vergessen,
er will ganz allein fort,
aber du, in diesem Schicksal, das dich drückt,
wenn du einen Geliebten verlierst,
verliere nicht die Hoffnung!

Deidamia

Io mi veggo schernita,
 lasciata in abbandono,
 e tu mi neghi, oh Dio,
 un diluvio di pianti e di querele
 contro sposo infedele?
 Che di me trionfante,
 pria che del frigio amante,
 Achille parta
 e Deidamia
 qui resti?
 E provi altri funesti
 incendi al cor che non apporta Achille
 alle troiane ville?
 E senza fallo mio
 che pria di Troia incenerir dev'io?
 D'una donna rapita,
 d'un violato ospizio
 l'ingiurie Achille a vendicar sen vola,
 e lascia offesa me,
 che non l'offesi,
 che lo raccolsi in seno,
 che feconda restai,
 che il suo furto celai, l'ora aspettando,
 dopo i furtivi amplessi,
 de gl'Imenei promesse?

Nodrice

Ben l'intend'io, cui tocca
 faticoso disturbo
 di nodrir il tuo Pirro
 celato e a chiusa bocca.
 Ma mi sovviene ancora
 che forzato egli parte, e parte e tace
 per tuo onor, per tua pace.
 Or ch'egli è discoperto

Déidamie

Je me vois bafouée,
 délaissée, abandonnée,
 et toi, oh Dieu, tu me reproches
 un déluge de larmes et de plaintes
 contre mon époux infidèle?
 Qu'Achille s'en aille,
 triomphant de moi
 avant que de triompher
 de l'amant Phrygien.
 Que Déidamie reste ici,
 et éprouve dans son cœur
 les funestes flammes qu'Achille ne portera pas
 aux villes troyennes?
 Et que sans avoir fauté,
 je sois avant Troie réduite en cendres?
 Que d'une femme ravie,
 d'une demeure violée,
 Achille s'envole réparer les injures,
 et me laisse offensée,
 moi qui ne l'ai point offensé?
 Moi qui l'ai recueilli en mon sein,
 qui suis tombée enceinte,
 qui ai caché sa ruse, en attendant,
 après les furtives étreintes,
 les noces qu'il m'a promises?

Nourrice

Et comment donc! Moi à qui échoit
 la tâche ingrate
 de cacher ton Pyrrus
 et le nourrir en secret.
 Mais je sais aussi
 qu'il part sous la contrainte, il part sans dire mot
 pour ton honneur, pour ton salut.
 Or à présent qu'on a découvert

Deidamia

I see myself scorned,
 rejected, abandoned,
 and you, O God, you reproach me
 a deluge of tears and complaints
 against my unfaithful husband?
 That Achilles is leaving,
 defeating me
 before he defeats
 the Phrygian lover.
 That Deidamia should remain here,
 and in her heart experience
 the fatal flames that Achilles will not carry
 to the Trojan cities?
 And that blameless, I am
 reduced to ashes before Troy?
 That Achilles leaves behind a ravished woman,
 a violated home,
 to repair insults
 leaving me offended,
 I who have never offended him?
 I who welcomed him into my heart,
 who became pregnant,
 who hid his ruse, awaiting,
 after the furtive embraces,
 the wedding celebrations he promised me?

Nanny

Of course! I who have the
 thankless task
 of concealing your Pyrrhus
 and feeding him in secret.
 But I also know,
 he is forced to leave, he leaves without a word
 for your honour, your salvation.
 Now it is known that

Deidameia

Ich sehe mich verhöhnt,
 vernachlässigt, verlassen,
 und du, oh Gott, wirfst mir
 eine Flut von Tränen und Klagen
 gegen einen untreuen Gatten vor?
 Achilles soll gehen,
 über mich triumphieren,
 bevor über den phrygischen
 Geliebten triumphiert wird.
 Soll Deidameia hier bleiben und in ihrem Herzen
 die unheilvollen Flammen spüren, die Achilles
 nicht in die trojanischen Städte tragen wird?
 Und ohne mein Verschulden
 soll ich vor Troja in Asche gelegt werden?
 Dass Achilles eine geraubte Frau aus
 einer geschändeten Wohnung verlässt,
 um die Schmähungen wiedergutzumachen
 und mich beleidigt zurücklässt,
 ich, die nicht beleidigt bin?
 Ich, die ihn in meinem Schoß aufgenommen habe
 und schwanger geworden bin,
 die ihn mit List versteckt hat und wartet,
 nach den flüchtigen Umarmungen,
 auf die Hochzeit,
 die er mir versprochen hat?

Amme

Und ob! Ich, dem die undankbare
 Aufgabe zufällt,
 deinen Phyrus zu verstecken
 und ihn heimlich zu füttern.
 Und doch fällt mir auf, dass er unter Zwang
 fortgeht, er geht und schweigt,
 um deiner Ehre, um deines Friedens willen.
 Nun aber, wo aufgedeckt ist,

maschio di tanto merto,
vuoi che fra coro
di donzelle ei resti?
Vuoi tu scoprire
al genitor le colpe?
Silenzio adunque e senno,
fanciulla, adopra, e spera
sorte miglior, ché non dovranno eterne
esser le lontananze, e trova il fato
spesso il sentier negato.

Deidamia

Io mi sento alla morte in pensar solo
ch'oggi debba partir l'Achille mio,
senza pur dirmi un frettoloso addio.

Non vedi tu, non senti
alle trombe stridenti,
allo strepito d'armi,
al nitrir de' corsieri,
ch'egli è rivolto tutto
di Marte alle fatiche, e della moglie
cangiò l'amor con le cangiate spoglie?

Nodrice

La giovenil licenza
quel frutto che promette unqua non porge:
T'amò necessitato; Or ch'egli è reso
del suo voler signore
non conforma i pensieri
agli affari primieri.
Al pettine dovea
giungere il nodo alfine.
Contentati che, rea
di lacerato onore,
vergine rimarrai
nel concetto comune.

qu'il était un homme de grand mérite,
tu veux qu'il reste parmi
ce chœur de jeunes filles?
Tu veux révéler
tes fautes à ton père?
Fais donc preuve, jeune fille,
de silence et de bon sens, et espère
un meilleur sort, car l'éloignement
ne sera pas éternel, et le destin souvent
retrouve le chemin qui lui fut refusé.

Déidamie

Je me sens mourir rien qu'en pensant
qu'aujourd'hui mon Achille doit partir
sans même me dire un rapide adieu.

Ne vois-tu pas, n'entends-tu pas,
aux trompettes stridentes,
au fracas des armes,
au hennissement des coursiers,
qu'il est tout entier dévoué
aux travaux de Mars, et quitta l'amour
pour sa femme en quittant ses vêtements?

Nourrice

La liberté de la jeunesse
n'offre jamais le fruit qu'elle promet:
Il t'aima par nécessité, à présent qu'il est
maître de sa volonté,
il n'accorde plus ses actes
à ses premières pensées.
Et à la fin, les problèmes
arrivent tous en même temps.
Sois contente, car tu resteras,
pour ainsi dire,
une vierge coupable
d'un honneur bafoué.

he is a man of great merit,
would you wish him to remain
with this chorus of girls?
Do you wish to admit
your faults to your father?
Young girl, prove yourself reasonable,
remain silent and hope for
a better fate, as this separation
will not be eternal, and destiny often
finds the path it was at first refused.

Deidamia

I feel as if I am dying, just thinking
that today my Achilles must leave,
without even a hasty adieu.

Do you not see, do you not hear,
in the strident trumpets,
the clash of weapons,
the chargers' whinnying,
that he is entirely devoted
to Mars' work, and he abandoned his love
for his wife when he abandoned his clothes?

Nanny

The freedom of youth
never provides the promised fruit:
He loved you out of need, now he
can do as he pleases,
he no longer attunes his acts
to his former thoughts.
And ultimately, problems all
come together.
Be happy, as, you will remain
so to speak,
a virgin guilty
of having her honour scorned.

dass er ein Mann von großem Verdienst ist,
willst du, dass er inmitten eines
Chors von Jungfrauen bleibt?
Willst du deinem Vater deine
Verfehlungen beichten?
Sei also still und sei vernünftig
und hoffe auf ein besseres Los, denn die
Entfernung wird nicht ewig dauern, und das
Schicksal findet oft den Weg zurück, der ihm
verweigert wurde.

Deidameia

Ich fühle mich wie tot, wenn ich nur daran denke,
dass mein Achilles heute gehen muss,
ohne auch nur hastig Abschied zu nehmen.

Siehst du nicht, hörst du nicht,
zu den schrillen Trompeten,
zum Rasseln der Waffen,
zum Wiehern der Pferde,
dass er sich ganz den Arbeiten des Mars widmet,
und dass er die Liebe
für seine Frau mit seinen Kleidern ablegt?

Amme

Die Freiheit der Jugend
bringt nie die Früchte, die sie verspricht:
Er liebte dich aus der Not heraus.
Nun, da er Herr seines eigenen Willens ist,
gleicht er seine Taten nicht mehr
mit seinen ersten Gedanken an.
Und am Ende kommen die Probleme
alle zur gleichen Zeit.
Sei zufrieden. Um es mal so zu sagen,
du wirst
eine schuldige Jungfrau bleiben,
mit einer mit Füßen getretenen Ehre.

O tornerà lo sposo o tu sarai
d'altro voler ben presto.

Non mancano mariti
alle regine mai. So pur ch'un tempo
amasti Diomede,
s'egli al padre ti chiede
avratti di bell'oggi, e a me non manca
frode, saper ed arte,
benché madre d'un figlio oggi tu sia,
di vergine tornarte.

Deidamia

Ohimè, nodrice, ohimè! Tu vuoi che bocca
usa al nettare, prenda
per l'onestà salvare,
queste bevande amare?

Nodrice

Figlia, fa' pur così,
sì, sì!
Torci le piante
dall'alme fiere
segui altr'amante,
cangia parere!
Cibo troppo goduto
annoia un core,
più dell'antico
è dolce un nuovo amore.
Figlia, fa' pur così,
sì, sì!

Deidamia

No, no, amar vogl'io
il bel idolo mio.
Per la beltà ch'adoro
dolcemente languisco, e lieta moro.

Soit ton époux reviendra, soit bientôt
tu feras un autre choix.

Les reines ne sont jamais
à cours de maris. Je sais bien que jadis
tu as aimé Diomède,
s'il te demande auprès de ton père,
il t'aura aujourd'hui même; Et je ne manque
ni de ruse, ni de science, ni de savoir-faire,
bien que tu sois aujourd'hui mère d'un fils,
pour te faire redevenir vierge.

Déidamie

Hélas, nourrice, hélas, tu veux que ma bouche,
habituee aux nectars, prenne,
pour sauver mon honneur,
cette potion amère?

Nourrice

Ma fille, fais donc ainsi,
Oui, oui!
Brise les fers
de ton âme orgueilleuse,
suis un autre amant,
Change d'opinion!
Un mets que l'on a trop goûté
tourmente le cœur,
plus doux que l'ancien
est le nouvel amour.
Ma fille, fais donc ainsi,
Oui, oui!

Déidamie

Non, non, je veux aimer
mon beau trésor.
Pour la beauté que j'adore,
je languis doucement, et meurs heureuse.

Either your husband will return, or
you will soon choose another.

Queens never lack husbands.
I know well
you loved Diomedes, before,
if he asks your father for your hand,
he will have you this very day; And I am
not lacking in tricks, science or skills
to turn you back into a virgin,
although you are today the mother of a son.

Deidamia

Alas, nanny, alas, you want my mouth,
so used to nectar, to
swallow this bitter poison
to save my honour?

Nanny

Daughter, do it,
Yes, yes!
Break the chains
of your proud soul,
follow another lover,
Change your mind!
A dish too long eaten
torments the heart,
the new love is sweeter
than the old.
Daughter, do it,
Yes, yes!

Deidamia

No, no, I want to love
my handsome treasure.
For my beloved beauty,
I languish slowly and die happy.

Entweder kommt dein Bräutigam zurück, oder
ein anderer wird bald folgen.

Zu allen Zeiten fehlt es Königinnen nicht
an Ehemännern. Ich weiß wohl, dass du
früher Diomedes geliebt hast.
Wenn er deinen Vater um deine Hand bittet,
so soll er sie heute noch haben. Und mir fehlt es
weder an List, noch an Wissen, noch an Können,
obwohl du heute Mutter eines Sohnes bist,
um dich wieder zur Jungfrau zu machen.

Deidameia

Weh Amme, weh, du willst, dass mein Mund,
an Nektar gewöhnt,
diesen bitteren Trank nimmt,
um meine Ehre zu retten?

Amme

Tochter, tu dies,
ja, ja!
Zerbrich die Fesseln
deiner stolzen Seele,
folge einem anderen Liebhaber,
ändere deine Meinung!
Eine Speise, die man zu viel gekostet hat,
langweilt das Herz,
süßer als die alte
ist die neue Liebe.
Tochter, so tu es,
Ja, ja!

Deidameia

Nein, nein, ich will lieben
meinen schönen Schatz.
Um der Schönheit willen, die ich verehere,
schmachte ich süß und sterbe glücklich.

Achille il cor desia,
e per esser di lui non son più mia.

Io tutta sua pur sono,
né d'altri esser potrei:
L'alma gli diedi in dono,
e se più dar potessi
io più darei;
Consenti, o cieco Dio,
che s'io son tutta sua,
sii tutto mio!

12. Scena 5

Achille

Cedi, cedi, e omai confessa
al discreto vincitore
che cangiar si deve amore!

Diomede

Vaga la giostra fu ch'agli occhi espose,
nel teatro del porto,
il tuo guerriero ardire.
Ma poco ella fu grata
alle regie donzelle,
mentre niuna, ohimè, di queste belle
l'onorò d'uno sguardo.

Ulisse

Son in amar costanti,
e sdegnan di veder le donne sagge
volubili gli amanti.

Achille

Tu non conosci l'uso
delle donne di Sciro:
Son femminile intente
a stancar gl'aghi e 'l fuso.
Né donne qui di bellicosa gente

Mon cœur désire Achille,
et pour être à lui, je ne suis plus à moi.

Je suis pourtant toute à lui,
et ne pourrais être à un autre:
Je lui ai offert mon âme,
et si je pouvais donner davantage,
je le ferais.
Consens, ô Dieu aveugle,
que si je suis toute à lui,
tu sois tout à moi!

12. Scène 5

Achille

Cède, cède, et confesse enfin
au discret vainqueur
que l'on doit varier ses amours!

Diomède

Belle fut la joute que ton guerrier audacieux
présenta sous nos yeux,
dans le théâtre du port.
Mais elle ne plut guère
aux royales donzelles,
puisque aucune, hélas, parmi ces belles,
ne l'honora d'un regard.

Ulysse

Elles sont fidèles en amour,
et refusent de voir, ces femmes raisonnables,
les amants volages.

Achille

Tu ne connais pas l'usage
des femmes de Scyros:
Ce sont des jeunes filles habituées
à user l'aiguille et le fuseau.
Et ici les femmes n'aiment guère

My heart desires Achilles,
and to be his, I am no longer mine.

Yet I am entirely his,
and could not be another's
I gave him my soul,
and if I could give
more I would.
Agree, O blind God,
that if I am entirely his,
you will be entirely mine!

12. Scene 5

Achilles

Yield, yield, and finally admit
to the discreet winner
that one should vary one's loves!

Diomedes

Beautiful was the joust your audacious warrior
presented before us,
in the port theatre.
But little did it please
the royal damsels,
as alas, not one of these beauties
honoured him with a glance.

Ulysses

They are faithful in love,
and these reasonable women refuse to look at
flighty lovers.

Achilles

You know not the customs
of the women of Scyros:
They are girls used to
wielding the needle and the spindle.
And here, women dislike

Mein Herz begehrt Achilles,
und um ihm zu gehören, bin ich nicht mehr mein.

Ich gehöre ganz ihm,
und könnte keinem anderen sein.
Ich habe ihm meine Seele geschenkt,
und wenn ich noch mehr geben könnte,
so würde ich es tun.
Stimme zu, oh blinder Gott,
dass, wenn ich ganz ihm gehöre,
auch er mir ganz gehöre!

12. Szene 5

Achilles

Gib nach, gib nach und gesteht endlich
dem diskreten Sieger,
dass man seine Liebe variieren muss!

Diomedes

Schön war der Wettkampf, den dein kühner Krieger
im Theater des Hafens
unseren Augen bot.
Aber er gefiel nicht wirklich
den königlichen Jungfrauen,
denn leider würdigte ihn keine dieser Schönen
mit einem Blick.

Odysseus

Sie sind treu in der Liebe
und sie weigern sich, diese vernünftigen Frauen,
flatterhafte Liebhaber zu sehen.

Achilles

Du kennst den Brauch
der Frauen von Skyros nicht:
Es sind junge Mädchen, die daran gewöhnt sind,
Faden und Spindel zu benutzen.
Und hier mögen die Frauen keine

aman gli scherzi fieri:
O dian armi e guerrieri.
Ma noi troppo scherzammo: Il tempo chiede
ch'agli uffici dovuti
volgiam la mente e 'l piede,
acciò la presta
partenza apporti i dimandati aiuti.

13. Scena 6

Deidamia

Ardisci, animo, ardisci!
Osa, mio cor, che temi?
Temi quel che di grande,
di grande e d'impensato,
ne' tuoi perigli estremi
ti suggerisce un consiglier fidato?
S'il precipizio miri,
se la ruina aspetti,
sgombra, sgombra i rispetti!

Adempi i tuoi desiri,
vergogna non t'arresti!
Troppo udisti e vedesti!
Sù, sù, senno ingegnoso,
rendimi il caro sposo!

Arti, industrie, discorsi
(Oh Dio, che spero!),
fissatevi qui meco,
per destar a pietade un crudo, un fiero,
un fuggitivo Greco.
Sù, sù, senno ingegnoso,
rendimi il caro sposo!
Adempi i tuoi desiri,
vergogna non t'arresti!
Troppo udisti e vedesti!

Les jeux orgueilleux des gens belliqueux:
Elles haïssent les armes et les guerriers.
Mais trêve de plaisanterie: Le temps exige
que nous nous consacrons corps et âme
aux devoirs qui nous incombent,
afin que notre prompt
départ apporte l'aide demandée.

13. Scène 6

Déidamie

Allons, mon cœur, allons!
Sois donc audacieux, que crains-tu?
Tu crains ce que de grand,
de grand et d'impensable
dans tes périls extrêmes
te suggère un conseiller de confiance?
Regarde le précipice,
attends-toi à la ruine,
chasse, chasse toute convenance!

Satisfait tes desirs,
que la honte ne t'arrête pas!
Tu en a trop vu et entendu!
Allons, allons, esprit ingénieux,
rends-moi mon cher époux!

Arts, industries, discours
(Mon Dieu, qu'est-ce que j'espère!),
restez près de moi,
pour susciter la pitié chez un cruel, un féroce
un Grec fugitif.
Allons, allons, esprit ingénieux,
rends-moi mon cher époux!
Satisfait tes desirs,
que la honte ne t'arrête pas!
Tu en a trop vu et entendu!

the proud games played by warmongers:
They hate weapons and warriors.
But enough joking: time requires
us to dedicate ourselves, body and soul
to our duties, so that our prompt departure
provides the requested aid.

13. Scene 6

Deidamia

Come, my heart, come!
Be brave, what fear you?
You fear the great,
great and unimaginable idea
that in your extreme danger
a trusted advisor suggests?
Look at the precipice,
expect ruin,
root out, root out, all decorum!

Satisfy your desires,
may shame not stop you!
You have seen and heard too much!
Come, come clever mind,
give me back my dear husband!

Arts, skills, speech
(Dear God, what do I hope for!)
stay close to me,
to arouse pity in a cruel, ferocious
Greek fugitive.
Come, come clever mind,
give me back my dear husband!
Satisfy your desires,
may shame not stop you!
You have seen and heard too much!

stolzen Spiele kampflustiger Menschen:
Sie hassen Waffen und Krieger.
Aber Schluss mit Scherzen: Die Zeit verlangt,
dass wir uns mit Leib und Seele
den auferlegten Pflichten widmen, damit unsere
schnelle Abreise die erbotene Hilfe bringt.

13. Szene 6

Deidameia

Wage es, mein Herz, wage es!
Sei doch kühn, was fürchtest du?
Du fürchtest, dass das, was groß ist,
groß und unbedacht
in deinen äußersten Gefahren,
dir ein vertrauenswürdiger Berater vorschlägt?
Schau auf den Abgrund,
erwarte den Untergang,
vertreibe, vertreibe alle Anständigkeit!

Befriedige deine Begierde,
lass dich nicht von Schamgefühlen aufhalten!
Du hast zu viel gehört und gesehen!
Wohlan, wohlan, du findiger Geist,
mach mich zu deiner Braut!

Künste, Industrien, Diskurse
(Oh Gott, was für eine Hoffnung!)
bleibt in meiner Nähe,
um bei einem grausamen, wilden
und flüchtigen Griechen Mitleid zu wecken.
Wohlan, wohlan, du findiger Geist,
mach mich zu deiner Braut!
Befriedige deine Begierde,
lass dich nicht von Schamgefühlen aufhalten!
Du hast zu viel gehört und gesehen!

Sù, sù, senno ingegnoso,
rendimi il caro sposo!

14. Scena 7 - Scena celeste

Vittoria

Ove comandi, o Padre
de' luminosi Dei;
Ch'io spieghi i miei trofei?
Che su le greche squadre
o sul troiano stuolo
rapido stenda la Vittoria il volo?

Giove

Vergine, un lungo affare
quest'esser deve, ond'a grand'agio puoi
pensar a' voli tuoi.
Non si può così tosto
fra duo popoli arditì
ultimar fiere liti.

Vittoria

Sospenderò gli allori
ai trionfanti crini,
finché Giove il consenta e 'l Ciel l'implori.

Giove

Discendi ratta in prima ove a contrasto
sarà saggia donzella
con quel forte d'Achille animo vasto.
Vola, Vittoria, vola,
favore alla pazzia
porgi di Deidamia!
Vincila suo vincitore, onde si sappia
che tante usa la donna incontra l'uomo
grida, astuzie, rumor,
frodi e ruine,
che della donna è la Vittoria alfine.

Allons, allons, esprit ingénieux,
rends-moi mon cher époux!

14. Scène 7 - Scène céleste

Victoire

Qu'ordonnes-tu, ô Père
des Dieux lumineux;
Que je déploie mes trophées?
Où la Victoire doit-elle s'envoler rapidement?
Sur les armées grecques
ou sur les troupes troyennes?

Jupiter

Vierge, cela sera
une longue affaire, tu peux donc à ton aise
penser à ton envol.
entre deux peuples courageux,
on ne peut aussi vite
mettre un terme à de si orgueilleuses luttes.

Victoire

Je suspendrai les lauriers
au-dessus des vainqueurs,
quand Jupiter le voudra et que le Ciel l'implorera.

Jupiter

Descend vite la première là où tu verras
une sage jeune fille s'opposer
à cet Achille au courage immense.
Vole, Victoire, vola,
accorde tes faveurs
à la folie de Déidamie!
Son vainqueur peut bien triompher, on saura
que la femme use envers l'homme
de tant de ruses, d'astuces,
de rumeurs et de tromperies,
qu'à la fin la Victoire lui appartient.

Come, come clever mind,
give me back my dear husband!

14. Scene 7 - Heavenly scene

Victory

What do you order, O Father
of the luminous Gods;
That I deploy my trophies?
Whither should Victory spread its wings:
Above the Greek armies
or the Trojan troops?

Jupiter

Virgin, that will
be a long affair, so take your time to consider
your departure.
Between two brave peoples,
such proud battles cannot be brought
to a hasty end.

Victory

I will hang the laurels
above the victors when Jupiter so desires
and the Heavens implore me.

Jupiter

Hurry first to the place where you will see
a wise young woman fighting
Achilles with his immense courage.
Hurry Victory, hurry,
grant your favours
to Deidamia's madness!
His vanquisher may well triumph, we know
that against man, woman uses so many tricks,
such shrewdness,
rumours and artifices,
that ultimately Victory is hers.

Wohlan, wohlan, du findiger Geist,
mach mich zu deiner Braut!

14. Szene 7 - Himmlische Szene

Viktoria

Was befehlst du, oh Vater
der leuchtenden Götter;
dass ich meine Trophäen entfalte?
Wohin soll Viktoria rasch fliegen:
Zu den griechischen Heeren
oder über die trojanischen Truppen?

Jupiter

Jungfrau, das wird
eine lange Sache, du kannst also ruhig
an deinen Flug denken.
Es ist nicht möglich, heftige Streitigkeiten
zwischen zwei mutigen Völkern
so schnell zu beenden.

Viktoria

Ich werde die Lorbeeren
über den Siegern aufhängen,
sobald Jupiter es will und der Himmel es erfleht.

Jupiter

Steige zunächst schnell hinab. Du wirst
ein kluges junges Mädchen sehen,
das sich diesem starken, mutigen Achilles
widersetzt. Flieg, Viktoria, flieg,
gewähre deine Gunst
dem Wahnsinn der Deidameia!
Möge ihr Sieger gewinnen, damit bekannt wird,
dass die Frau dem Mann gegenüber
so viel List, Tücke, Gerüchte
und Täuschungen benutzt,
dass am Ende der Sieg ihr gehört.

15. Scena 8 - Piazza di Sciro

Capitano

Spalancatevi abissi,
inghiottitemi voi, tombe d'Inferno,
ché d'un rossore eterno
porto macchiato il furibondo volto !

Perduto l'onore,
guerriero amatore
sta meglio sepolto.

Chi crederia che quell'Achille, dianzi
fra coro di donzelle
effeminato, imbellè,
m'avesse oggi atterrato
nel giocoso steccato ?
Fu da scherzo la giostra,
ma codardia sovente,
appresso invida gente
da scherzo anco si mostra.

Io, che d'invito ho il nome,
io, che di tante e tante
ornai palme e trofei
gl'altari de gli Dei,
com'esser può ch'alla mia donna avante
ritorni oggi abbattuto
e vilipeso amante ?

O voi, de la mia Dea
occhi belli e ridenti,
ahi, lasso, io non credea
che tanto esser dovea il vostro riso
per vinto rimirarmi
in questo gioco d'armi !

E sai se la mia donna
scherzosa oggi ridea
in veder quel bellissimo garzone

15. Scène 8 - Place de Scyros

Capitaine

Ouvrez-vous, abîmes,
engloutissez-moi, tombes de l'Enfer,
car mon visage furibond porte la trace
d'une honte éternelle !

En perdant son honneur,
un guerrier amoureux
doit être enseveli.

Qui croirait que cet Achille, au milieu
de ce chœur de jeunes filles,
efféminé, inoffensif,
m'aurait aujourd'hui battu
dans ce divertissement guerrier ?
Cette joute fut une plaisanterie,
mais souvent la lâcheté,
auprès de gens envieux,
se révèle dans la plaisanterie même.

Moi qui porte le nom d'un vainqueur,
moi qui si souvent
ai orné de palmes et de trophées
les autels des Dieux,
comment puis-je revenir devant ma dame
aujourd'hui en amant
vilipendé et abattu ?

Ô vous, de ma déesse
beaux yeux rieurs,
ah, hélas, je n'aurais pas cru
que votre sourire allait tant
m'observer en vaincu
dans cette joute armée !

Et tu sais à quel point ma beauté
aujourd'hui devait bien rire
en voyant ce très beau garçon

15. Scene 8 - Skiros Square

Captain

Open up, chasms,
swallow me, tombs of Hell,
as my enraged face is marked
by eternal shame!

When he loses his honour
a warrior in love
must be buried.

Who would believe that this Achilles,
a member of this chorus of girls,
effeminate, harmless,
would have beaten me today
in this warrior entertainment?
This joust was a joke,
but often cowardice
in envious people
is revealed in the very joke.

I who bear the name of a conqueror,
I who so often
have decorated with palms and trophies
the altars of the Gods,
how can I appear before my lady
today as a reviled and
beaten lover?

O you, my goddess' beautiful
laughing eyes,
alas, I would not have believed
your smile would follow me so closely
as the loser
of this armed joust!

And you know how much my beauty
must have laughed today
seeing this very handsome boy

15. Szene 8 - Skyros Platz

Hauptmann

Öffnet euch, ihr Abgründe!
Verschlängt mich, ihr Gräber der Hölle,
denn mein wütendes Gesicht trägt die Spur
einer ewigen Schande!

Da er seine Ehre verloren hat, ist es besser,
wenn der Krieger-Liebhaber
begraben wird.

Wer würde glauben, dass dieser Achilles,
der einst zu einem Chor
verweichlichter, willensschwacher
Jungfrauen gehörte, mich heute in diesem
Kampfspiel besiegt hat?
Dieser Wettstreit war ein Scherz,
doch bei neidischen Menschen
ist es oft die Feigheit,
die sich im Scherze offenbart.

Ich, der den Namen eines Siegers trage,
ich, der so oft
die Altäre der Götter
mit Palmen und Trophäen geschmückt habe,
wie kann ich heute als
verhöhnert und niedergeschlagener Liebhaber
vor meine Dame treten?

Oh ihr, meiner Göttin
schöne und lachende Augen,
ach, ich hätte nicht geglaubt,
dass euer Lächeln mich so sehr
als Besiegten beobachten würde,
bei diesem Spiel der Waffen!

Und weißt du, wie sehr meine Frau
heute lachen musste,
als sie sah, wie dieser schöne Jüngling

meco stretto a tenzone!
Oh Dio, che scoppio di gelosa rabbia!
Temo ch'ella non l'abbia,
cangiando il primo affetto,
per mio rivale e suo campione eletto.

Ma questo mi consola:
Che porta il crudo, il satollato Achille
un grand'odio alla gonna, e volto all'armi,
non lo travaglia più pensier di donna.

Io me ne riedo in corte;
Che dirò per mia scusa
se la mia donna di viltà m'accusa?
Dirò che Marte io l'ho creduto
in sembianza d'Achille,
ch'io non gli avrei ceduto.
*(Deidamia si palesa e parte
con il Capitano)*

16. Scena 9

Diomede

Oh Dio, che sento? Oh Dio,
che narri d'improvviso?
Ha Deidamia sì presto,
per un pensier molesto,
il senno abbandonato?
Dunque del suo furore
cagion credi che sia
la partenza d'Achille?

Eunuco

Anzi ch'io n'ho certezza:
Dal suon conosco
maculato il vaso.

Diomede

Dunque la credi amante?

guerroyer avec moi!
Mon Dieu! J'enrage de jalousie!
Je crains qu'en ayant changé
son premier penchant, elle ne l'ait tourné
vers mon rival et son champion.

Mais ce qui me console,
c'est que ce cruel et repu Achille,
déteste les jupes, et se voue désormais aux armes;
Plus aucune femme n'occupe ses pensées.

Je retourne à la Cour;
Que dirai-je comme excuse
si ma belle m'accuse de lâcheté?
Que je l'ai pris pour Mars
sous les traits d'Achille,
sans quoi je n'aurais pas cédé.
*(Déidamie se montre
et part avec le Capitaine)*

16. Scène 9

Diomède

Mon Dieu, qu'entends-je? Mon Dieu,
que racontes-tu de si inattendu?
Déidamie a-t-elle si vite,
pour quelques tracas,
abandonné toute raison?
Tu crois donc
que le départ d'Achille
est la cause de sa fureur?

Eunuque

J'en suis même certain:
Je reconnais un vase fêlé
par le bruit qu'il fait.

Diomède

Donc tu crois qu'elle est amoureuse?

battle with me!
Dear God! Jealousy enrages me!
I fear that when she shifted
her first fondness, she turned it towards
my rival and her champion.

But what consoles me,
is that this cruel and replete Achilles
detests skirts and has now devoted himself to
weapons; No woman now occupies his thoughts.

I return to Court:
What excuse will I give
if my beauty accuses me of cowardice?
That I took him for Mars
disguised as Achilles,
otherwise I would never have yielded.
*(Deidamia appears
and leaves with the Captain)*

16. Scene 9

Diomedes

My God, what do I hear? My god,
what unexpected news do you bring?
Would Deidamia have so soon,
for a few troubles
abandoned all reason?
Do you believe that
Achilles' departure
is the reason for her madness?

Eunuch

I am certain of it:
I recognize a cracked vase
by the sound it makes.

Diomedes

So you believe she is in love?

mit mir kämpfte!
Mein Gott! Ich rase vor eifersüchtiger Wut!
Ich fürchte, dass sie ihn durch die Veränderung
seiner ersten Neigung zu meinem Rivalen
und ihrem Sieger auserwählt hat.

Aber was mich tröstet, ist
dass dieser grausame und satte Achilles
Röcke hasst und sich nun den Waffen widmet.
Keine Frau quält seine Gedanken mehr.

Ich kehre an den Hof zurück:
Was soll ich zu meiner Entschuldigung sagen,
wenn meine Herrin mich der Feigheit bezichtigt?
Dass ich ihn für Mars gehalten habe
in der Gestalt des Achilles,
sonst hätte ich nicht nachgegeben.
*(Deidameia zeigt sich
und geht mit dem Hauptmann fort)*

16. Szene 9

Diomedes

Mein Gott, was höre ich da? Mein Gott,
was sagt du da plötzlich?
Hat Deidameia so schnell
wegen ein paar lästiger Gedanken
alle Vernunft aufgegeben?
Du glaubst also,
dass Achilles' Abreise
der Grund für ihren Zorn ist?

Eunuch

Ich bin mir sogar sicher:
Ich erkenne eine gesprungene Vase am Geräusch,
das sie macht.

Diomedes

Du glaubst also, dass sie verliebt ist?

Ohimè rispondi,
ch'il tuo silenzio, insino
che la risposta io non senta,
m'accora e mi tormenta!

Eunuco

Dillo tu stesso, dillo
ch'avresti oprato tu, forte garzone,
fra stuolo di donzelle?
Non sol la stanza stessa: Il letto stesso
era loro comune. E pensi e vuoi
che scoperti gl'inganni
non fussero a colei di que' donneschi panni?
Achille e Deidamia
era in due corpi un'alma;
Ed or che svelle Achille
dal coltivato seno
un fulmine improvviso,
e tolto a Sciro,
ad Ilion lo spinge;
Or ch'egli nutre altri pensieri, avvolto
ne' maneggi dell'armi,
e non vuol moglie,
da tante amare doglie
sopraffatta, la giovine dolente
languì, tremò, sudò,
inferoci, girò
gl'occhi insieme e la mente,
e con diluvio di querele atroci
versò l'affanno
e vomitò l'ingegno.
Uscita fuor da le paterne stanze,
per le piazze di Sciro
del suo furor insano
fa scena lagrimevole e funesta.
Il di lei padre, intento

Allons, répons,
ton silence, tant que je n'entendrai
pas ta réponse,
m'attriste et me tourmente!

Eunuque

Réponds toi-même, répons:
Qu'aurais-tu fait toi, grand garçon,
au milieu de toutes ces donzelles?
Non seulement la chambre, mais le lit aussi
leur était commun. Et tu crois encore,
après avoir découvert la supercherie,
que les vêtements féminins n'étaient pas à elle?
Achille et Déidamia
sont une seule âme dans deux corps;
À présent qu'un éclair soudain
a arraché Achille
à son sein entretenu,
l'ayant fait quitter Scyros,
il le pousse vers Ilion.
À présent qu'il nourrit d'autres pensées, pris
dans le maniement des armes,
et ne veut point d'épouse,
écrasée par tant d'amères
douleurs, la jeune femme
se languit, tremble, se met à délirer,
devient féroce et ses yeux se convulsent
ainsi que son esprit.
Puis, dans un déluge de plaintes atroces,
elle déverse son tourment
et vomit son esprit.
Ayant quitté les appartements de son père,
elle erre dans Scyros,
et montre une funeste et pitoyable
image de sa folie malade.
Son père, occupé

Come now, answer,
until I hear your answer
you silence saddens
and torments me!

Eunuch

Answer yourself, answer:
What would you have done, strong lad,
amidst all these girls?
They shared not only the bedroom, but
also the bed. And you still believe,
after learning of the deception,
that the women's clothing was not hers?
Achilles and Deidamia
are a single soul in two bodies;
Now a sudden bolt of lightning
has torn Achilles away
from the bosom that nurtured him,
forcing him out of Scyros
it pushes him towards Ilion.
Now he thinks other thoughts, caught up
in the wielding of weapons,
and no longer desires a wife,
crushed by such bitter pain
the young woman
languishes, trembles, babbles,
grows ferocious, and her eyes convulse
along with her mind.
Then, in a flood of atrocious whimpers,
she pours out her suffering
and vomits out her mind.
She left her father's apartments
to wander in Scyros,
displaying a dire, and pitiful
image of her obsessive madness.
Busy preparing his army, Her father

Komm, antworte,
dein Schweigen, solange du mir
nicht geantwortet hast,
betrübt und quält mich!

Eunuch

Sag es selbst, sag es:
Was hättest du getan, du großer Junge,
inmitten einer Schar von Jungfrauen?
Nicht nur das Zimmer, sondern auch das Bett
war ihnen gemeinsam. Und du glaubst immer noch,
nachdem der Betrug durchschaut war,
dass die Frauenkleider nicht ihr gehörten?
Achilles und Deidamia
sind eine Seele in zwei Körpern;
Jetzt, da ein plötzlicher Blitz
Achilles ihrem gepflegten Busen
entrissen hat,
ihn von Skyros wegführt
und nach Ilion treibt;
Jetzt, wo er andere Gedanken nährt,
sich im Gebrauch von Waffen übt
und keine Gemahlin will,
schmachtet die junge Frau,
geplagt von bitteren Schmerzen,
sie zittert, wird wahnsinnig,
wütend, ihre Augen verdrehen sich
und ihr Geist verkrampft.
Dann, in einer Flut von schrecklichen Klagen,
schüttet sie ihre Qualen aus
und erbricht ihren Verstand.
Sie hat die väterlichen Gemächer verlassen,
irrt durch Skyros und zeigt ein trauriges und
erbärmliches. Bild ihres krankhaften Wahnsinns.
Ihr Vater, der damit beschäftigt ist,
seine Armee vorzubereiten,

ad arrearar l'armata,
del furor di sua figlia non ebbe, al creder mio,
novella ancora.

Diomede

E voi, ditemi, e voi,
servi senza pietà, privi d'affetto,
perché non l'arrestaste?

Eunuco

Anco non sai l'offesa
ch'a Venere si fa quand'altri tenta
di manometter chi d'amor folleggia,
ch'il malor se gli attacca?
L'aver pietà delle sciocchezze altrui
non voglio che mi costi oggi quel poco
di cervel ch'io mi trovo.

Diomede

Non è malor ch'infetti il mal del pazzo ;
Amor pietoso almeno,
se saggia me l'ha tolta,
me la conceda stolta,
che stringendola al seno,
o ch'io la sanerei,
o seco impazzirei.

Eunuco (*Vedendo Deidamia avvicinarsi*)

Ed ecco appunto a noi
la baccante novella.

Eunuco, Nodrice, Diomede e Capitano

A noi la pazza, a noi
la pazza, affé, la pazza!

17. Scena 10

Deidamia (*Armata di spada*)

Guerrieri, all'armi, all'armi,

à préparer son armée,
n'a pas eu encore la nouvelle, je crois,
que sa fille était folle.

Diomède

Et vous dites-moi,
serviteurs sans pitié, sans sentiments,
pourquoi ne l'avez-vous pas arrêtée?

Eunuque

Tu ne sais donc pas l'offense
que l'on fait à Vénus quand on essaye
d'approcher qui délire d'amour?
Le mal, en effet, risque d'être contagieux.
Avoir pitié des inepties d'autrui
risque de me coûter aujourd'hui le peu
de cervelle qui me reste.

Diomède

La maladie du fou n'est pas un mal infectieux ;
Qu'un amour charitable, du moins,
permette que si me l'ayant enlevée saine d'esprit,
on me la rende folle,
en la serrant dans mes bras en effet,
soit je la guérirai,
soit je deviendrai fou avec elle.

Eunuque (*Voyant Déidamie qui s'approche*)

Voici justement qu'arrive
la nouvelle bacchante.

Eunuque, Nourrice, Diomède et Capitaine

À nous la folle, à nous
la folle, oui, la folle!

17. Scène 10

Déidamie (*Armée d'une épée*)

Guerriers, aux armes, aux armes,

has not yet heard the news, I believe,
that his daughter is mad.

Diomedes

And tell me,
pitiless, unfeeling servants,
why did you not stop her?

Eunuch

You are unaware of the insult
it is to Venus when one tries to
approach someone mad with love?
The disease may indeed be contagious.
Pitying another's foolishness
may well cost me today
the little sense I still possess.

Diomedes

A madman's ailment is not a contagious disease;
May charitable love at least permit
that if she was taken from me sane,
she may be returned mad,
and indeed, by holding her in my arms
either I will cure her,
or I will go mad with her.

Eunuch (*Seeing Deidamia approach*)

And here she comes,
the new Maenad.

Eunuch, Nanny, Diomedes and the Captain

Give us the madwoman, give us
the madwoman, yes the madwoman!

17. Scene 10

Deidamia (*Armed with a sword*)

Warriors, to arms, to arms

hat noch keine Nachricht erhalten,
dass seine Tochter verrückt ist, glaube ich.

Diomedes

Und sage mir,
Diener ohne Erbarmen, ohne Gefühle,
warum hat man sie nicht verhaftet?

Eunuch

Du kennst also nicht das Vergehen,
das man der Venus zufügt, wenn man versucht,
sich jemandem im Liebeswahn zu nähern?
Das Übel kann nämlich ansteckend sein.
Mitleid mit der Dummheit anderer zu haben
kann mich heute das bisschen
Grütze kosten, das mir bleibt.

Diomedes

Wahnsinn ist keine ansteckende Krankheit.
Möge eine barmherzige Liebe wenigsten
erlauben, dass, wenn sie mir mit klarem Verstand
genommen und ich sie verrückt zurückerhalte,
eine innige Umarmung sie
entweder heilen könnte,
oder mich selbst mit ihr verrückt werden ließe.

Eunuch (*er sieht Deidameia näher kommen*)

Hier kommt gerade
die neue Bacchantin.

Eunuch, Amme, Diomedes und Hauptmann

Die Verrückte ist uns,
die Verrückte ist uns, ja, die Verrückte!

17. Szene 10

Deidameia (*mit einem Schwert bewaffnet*)

Krieger, zu den Waffen, zu den Waffen,

all'armi, dico!
Ove stolti fuggite?

Capitano
Io ben fuggir volea, ma tu più snello
il piede hai del cervello.

Deidamia
La fiera d'Erimanto,
l'Erinne acherontea,
il piton di Tessaglia,
la vipera Lernea,
ci sfidano a battaglia.

Capitano
Bellicosa pazzia!

Deidamia
Mugge il toro di Pindo,
rugge il nemeo leone,
udite, udite Cerbero che latra!

Eunuco
Io temo ancor a mirarla!

Deidamia
Volete che v'insegni,
ingegnosi discepoli di Marte,
a brandir l'asta, a maneggiar lo scudo?
A ferir, a vibrar, di punto, in giro,
di dritto e di rovescio
questa fulminea spada?
A farsi piazza e strada
sovra i corpi nemici? Ecco un fendente
come in testa si dona.
(*Agita la spada*)

Capitano (*a Deidamia*)
Lontano, ah, più lontano,

aux armes, dis-je!
Où courez-vous, idiots?

Capitaine
Je voulais bien fuir, mais ton pied
est plus léger que ton cerveau.

Déidamie
La bête d'Érimante,
les Érynies de l'Achéron,
le Python de Thessalie,
l'Hydre de Lerne,
nous défient au combat.

Capitaine
Belliqueuse folie!

Déidamie
Le taureau de Pinde mugit,
le lion de Némée rugit,
écoutez, écoutez Cerbère qui aboie!

Eunuque
Rien qu'à la voir, elle me fait peur!

Déidamie
Vous voulez que je vous apprenne,
ingénieux disciples de Mars,
à brandir la lance, à manier le bouclier?
À blesser, à vibrer, en pointe, en tournoyant,
tout droit ou de biais,
cette épée foudroyante?
À faire place nette
au-dessus des corps ennemis? Voilà comment
l'on donne un coup sur la tête.
(*Elle agite son épée*)

Capitaine (*À Déidamie*)
Éloignez-vous, ah, éloignez-vous,

to arms, I say!
Where are you running off to, idiots?

Captain
I wanted to flee, but your foot
is lighter than your brain.

Deidamia
The Erymanthian boar,
the Furies,
the Python of Thessaly,
the Hydra of Lerna
challenge us to a battle.

Captain
Warmongering madness!

Deidamia
The Pindus bull bellows
the Nemean Lion roars,
listen, listen to Cerberus barking!

Eunuch
Just looking at her terrifies me!

Deidamia
Ingenious disciples of Mars,
Do you want me to teach you to
brandish the lance, to use the shield?
To wield this violent sword,
thrusting, scything,
head on, diagonally?
To clear the field
above the enemies' bodies? This his how
you strike a blow to the head.
(*She brandishes her sword*)

Captain (*To Deidamia*)
Out of the way ah, out of the way,

zu den Waffen, sage ich!
Wohin rennt ihr, ihr Narren?

Hauptmann
Ich wollte weglaufen, aber dein Fuß
ist leichter als mein Hirn.

Deidameia
Die Bestie von Erimante,
die Erynien des Acheron,
die Python von Thessalien,
die Hydra von Lerna,
fordern uns zum Kampf heraus.

Hauptmann
Streitbarer Wahnsinn!

Deidameia
Der Stier von Pindos brüllt,
der nemeische Löwe brüllt,
hört, hört das Bellen des Cerberus!

Eunuch
Wenn ich sie nur sehe, macht sie mir Angst!

Deidameia
Möchtest du, dass ich dir bringe,
erfinderischer Jünger des Mars,
die Lanze zu schwingen, den Schild zu führen?
Zu verletzen, zu vibrieren, spitz, kreisend,
geradeaus oder schräg,
mit diesem blitzschnellen Schwert?
Um sich einen Weg zu bahnen
über die Leichen der Feinde?
So führt man einen Schlag auf den Kopf aus.
(*Sie schwingt das Schwert*)

Hauptmann (*zu Deidameia*)
Entfernt euch, ach, entfernt euch,

ch'ove è legger l'ingegno
è pesante la mano !

Diomede

Specie non è più ria
degli stolti maneschi,
e col pazzo che dà,
savio non treschi !

Deidamia

Su, stringete le file,
formate lo squadrone,
abbassate le picche !
Soldato dormiglione,
camerata d'Achille,
déstati, ché il nemico
di qui poco è lontano !

Deidamia, Nodrice, Diomede e Capitano

Armi, armi alla mano !

Eunuco (*A parte*)

Mi finsi addormentato:
Ma contro un pazzo desto
poco val finto sonno,
che se vegli o se dormi,
ei t'è molesto.

Deidamia

Fermate, olà fermate!
Oh Dio, silenzio, oh Dio!
Tacete omai, tacete,
chetatevi, chetatevi, ché chiede
il traditor perdono
della schernita fede.

(Rivolgendosi a Eunuco)

Elena bella io sono,
tu Paride lascivo ;

là où l'esprit est léger
la main est pesante !

Diomède

Il n'y a pas d'espèces plus cruelles
que les fous violents,
et un sage ne doit pas se mêler
à un fou qui délire !

Déidamie

Allons, resserrez les rangs,
formez vos bataillons,
abaissez vos piques !
Soldat fainéant,
compagnon d'Achille,
réveille-toi, car l'ennemi
n'est pas loin d'ici !

Déidamie, Nourrice, Diomède et Capitaine

Aux armes, aux armes !

Eunuque (*En aparté*)

J'ai feint de m'être endormi:
Mais face à un fou réveillé,
un sommeil feint ne vaut rien,
que tu dormes ou que tu veilles,
il te harcèlera toujours.

Déidamie

Arrêtez, holà, arrêtez !
Mon dieu, silence, mon Dieu !
Taisez-vous à la fin, taisez-vous,
ne dites plus rien, plus rien, car le traître
demande pardon
pour sa fidélité bafouée.

(À Eunuque)

Je suis la belle Hélène,
et toi le lascif Paris,

where the mind is light,
the hand is heavy !

Diomedes

There is no species more cruel
than violent madmen, and a wise man
should stay away from
a delirious madman !

Deidamia

Come now, close ranks,
form your battalions,
lower your spears !
Lazy soldier,
Achilles' companion,
wake up, as the enemy
is not far off !

Deidamia, Nanny, Diomedes and the Captain

To arms, to arms !

Eunuch (*Aside*)

I pretended to be asleep:
But against a madman who is awake,
feigned sleep is useless,
whether asleep or awake,
he will always badger you.

Deidamia

Stop, hey, stop!
My God, silence, my God!
Quiet, please be quiet,
say no more, no more, as the traitor
asks forgiveness
for her tainted faithfulness.

(To the Eunuch)

I am the beautiful Helen,
and you the lascivious Paris,

wo der Geist leicht ist,
ist die Hand schwer !

Diomedes

Es gibt keine grausamere Spezies
als die gewalttätigen Verrückten,
und ein Weiser darf sich nicht mit einem
wahnhaften Narren zusammentun !

Deidameia

Kommt, schließt die Reihen,
formiert eure Bataillone,
senkt eure Piken !
Schlafender Soldat,
Gefährte des Achilles,
wache auf, denn der Feind
ist nicht weit von hier !

Deidameia, Amme, Diomedes und Hauptmann

An die Waffen, an die Waffen !

Eunuch (*leise*)

Ich tat so, als ob ich schlief:
Aber gegen einen wachen Verrückten
ist ein vorgetäuschter Schlaf nichts wert,
ob du schläfst oder wachst,
er ist dir immer lästig.

Deidameia

Halt, holla, halt!
Mein Gott, Ruhe, mein Gott!
Schweigt am Ende, schweigt,
sagt nichts mehr, nichts mehr, denn der Verräter
bittet um Vergebung
für seine verhöhte Treue.

(zum Eunuken)

Ich bin die schöne Helene
und du der lüsterne Paris,

Sù, rapiscimi! Sù, ladro melenso,
stendi, stendi la mano!

(Eunuco si ritrae)

Ti picchi? Ti ranicchi?
T'incrocicchi?

Giacer io volea teco,
e lasciar il mio Giove,
ch'ogni notte sta meco,
ma stanco del lunghissimo cammino
ch'ei si fa dal cielo in terra
mi riesce sovente il gran Tonante
un sonnaccioso amante.

Diomede

Ah donne, donne,
dove vi va la mente?

Capitano

Che mescuglio d'amori,
che grottesche di gente!

Deidamia (*A Eunuco*)

Deh, dimmi, dimmi il vero,
se lo dicesti mai,
che fissa pecoraggine ti assale?
Di che ti meravigli?
Cutrettola, fringuello, oca, frusone,
barbaggianni, babusso!
Né so per quale influo,
ne' miei segreti amori,
urto ognora in soggetti
più stolidi e peggiori!
Non si può più parlare:
Ognun, a quel ch'io sento,
oggi mi vuol glossare,
mi vuol fare il commento.

allons, enlève-moi, stupide bandit,
brandis, brandis ton bras,

(Eunuque se retire)

tu te ravises, tu te recroquevilles,
tu te replies?

Je voulais m'allonger avec toi,
et laisser mon Jupiter
qui toutes les nuits est à mes côtés,
mais las du très long chemin
qu'il parcourt du ciel à la terre,
le Grand Tonant est souvent pour moi
un amant bien somnolant!

Diomède

Ah, femmes, femmes,
voyez où vous porte votre esprit!

Capitaine

Quelle salade d'amours!
Quels personnages grotesques!

Déidamie (*À Eunuque*)

Allons, dis-moi, dis-moi la vérité,
si jamais tu l'as déjà dit,
quelle stupidité hébétée t'assaille?
De quoi t'étonnes-tu?
Bergeronnette, pinson, oie, gros bec,
chouette effraie, idiot!
Je ne sais par quelle influence,
dans mes amours secrètes,
je tombe toujours sur les pires
et les plus stupides sujets!
On ne peut plus parler:
D'après ce que j'entends, chacun
veut m'analyser,
veut me commenter.

come on, kidnap me stupid outlaw,
raise, raise your hand,

(The Eunuch leaves)

you change your mind, you shrivel up,
you withdraw?

I wanted to lie down with you,
and leave my Jupiter
who is beside me every night,
but tired by the very long journey
that takes him from the sky to the Earth,
I often find Thundering Jupiter to be
a very sleepy lover!

Diomedes

Ah, women, women,
look where your minds take you!

Captain

What a jumble of loves!
What grotesque characters!

Deidamia (*To the Eunuch*)

Come now, tell me, tell me the truth,
if you have already been truthful
what dazed stupidity assails you?
What shocks you?
Wagtail, chaffinch, goose, hawfinch,
barn owl, idiot!
I do not know why
my secret loves
always lead me to the worst
and most stupid subjects!
We can no longer speak:
From what I hear, everyone
wants to analyse me,
comment on me.

entführe mich also, du dummer Schurke,
streck deine Hand aus.

(Eunuch zieht sich zurück)

Du besinnst dich, du krümmst dich,
du ziehst dich zurück?
Ich wollte mich zu dir legen
und meinen Jupiter verlassen,
der jede Nacht an meiner Seite ist,
aber müde des sehr langen Wegs,
den er vom Himmel bis zur Erde zurücklegt,
ist der große Donnerer oft für mich
ein langweiliger Liebhaber!

Diomedes

Ach die Frauen, die Frauen,
seht, wohin euch euer Geist trägt!

Hauptmann

Was an Gemenge an Liebschaften!
Was für groteske Figuren!

Deidameia (*zum Eunucho*)

Komm, sag mir, sag mir die Wahrheit,
wenn du sie jemals gesagt hast,
welche dumme Feigheit bedrängt dich?
Worüber wunderst du dich?
Bachstelze, Fink, Gans, Kernbeißer,
Schleiereule, Wiesenpieper!
Ich weiß nicht, durch welchen Einfluss
ich in meinen heimlichen Liebschaften
immer auf die schlimmsten und
dümsten Subjekte stoße!
Man kann nicht mehr sprechen:
Nach dem, was ich höre, will
mich jeder glossieren,
jeder kommentieren.

A stride quiete, dunque,
ad intendersi a cenni,
alla muta, alla muta,
pronta man, occhio presto:
Quel che diria la lingua
esprima il gesto!

Eunuco (*A Deidamia*)
Fra tanti linguacciuti
saremo amanti muti?

Diomede
No per certo, che troppo
il silenzio fa male
al canoro animale!

Deidamia (*A Eunuco*)
Canta tu, dunque, canta,
ch'io ti presto l'orecchio!

Eunuco
Non posso senza musici strumenti,
accompagnar la parte.

Deidamia
In questo, amante mio,
non posso aiuto darte.

Diomede (*A Eunuco*)
Non senti anco, non senti
que' cembali lontani
alla canzon chiamarte?
Se de' padroni insani
non servi alle richieste,
paventa almen le mani,
che l'hanno i pazzi risolute
e preste.

Par des cris silencieux,
par des gestes, faisons-nous comprendre.
Silence, silence,
main prompte, œil alerte,
ce que la langue pourrait dire,
que le geste l'exprime!

Eunuque (*À Déidamie*)
Parmi tous ces commérages,
nous serions de silencieux amants?

Diomède
Non certes, car le silence
fait trop de mal
à l'animal chanteur.

Déidamie (*À Eunuque*)
Chante donc, toi, chante,
je tendrai mon oreille!

Eunuque
Je ne peux, sans instruments,
chanter ma partie.

Déidamie
Dans ce cas précis, mon amant,
je ne peux t'être d'aucun secours.

Diomède (*À Eunuque*)
Tu n'entends donc pas
au loin ces timbales
qui t'appellent au chant?
Si tu n'obéis pas aux requêtes
de maîtres insensés,
crains au moins leurs mains,
car celles des fous sont promptes
et résolues.

With silent screams,
and gestures, let us make ourselves understood.
Silence, silence,
ready hand, alert eye,
let gesture express
what the tongue could say!

Eunuch (*To Deidamia*)
Amidst all this gossip
will we be silent lovers?

Diomedes
No, certainly not, as silence
is too painful
to the singing animal.

Deidamia (*To the Eunuch*)
Sing then you, sing,
I will listen!

Eunuch
Without instruments I cannot
sing of my homeland.

Deidamia
In this specific case, my lover,
I can be of no help to you.

Deidamia (*To the Eunuch*)
Do you not hear the drums
in the distance
calling you to sing?
If you do not obey the demands
of crazy masters,
at least fear their hands
as madmen's hands are quick
and determined.

Fortan machen wir uns
durch stille Schreie verständlich.
Seid still, seid still,
schnelle Hand, waches Auge,
was die Sprache sagen könnte,
soll die Geste ausdrücken!

Eunuch (*zu Deidameia*)
Inn mitten all des Klatsches
sollen wir stille Liebende sein?

Diomedes
Gewiss nicht, denn Schweigen
schadet zu sehr
dem singenden Tier.

Deidameia (*zum Eunuch*)
So sing doch, du, sing,
ich werde die Ohren spitzen!

Eunuch
Ohne Musikinstrument kann ich
meinen Teil nicht begleiten.

Deidameia
In diesem Fall, mein Geliebter,
kann ich dir nicht helfen.

Diomedes (*zum Eunuch*)
Hörst du denn nicht
in der Ferne die Pauken,
die dich zum Gesang rufen?
Wenn du den Bitten der törichten Herrn
nicht gehorchst,
so fürchte dich wenigstens vor ihren Händen,
denn die der Narren sind schnell
und entschlossen.

Eunuco

Serva, serva chi vuole,
 ch'io non ho voglie ignobili
 ed ancelle ;
 Fuggono infin le stelle
 per non servir il Sole.

O che gentil sollazzo
 aver poco salario
 e 'l padron pazzo!

Deidamia

Segui.

Eunuco

Non è più lunga.

Deidamia

Inutil tronco umano, ancora vuoi,
 per far le tue vendette,
 castrar le canzonette?

Capitano

Eccoti l'altra appresso! E che fia mai?
 Non sarem dunque buoni
 a dar delle canzoni? Ah, fusser tutte
 le donne del tuo senso
 e del tuo senno!

Diomede

Il diletto è qui tutto
 al canzonar rivolto:
 D'un secolo cantante
 è forza secondare
 il lieto umor peccante.

Capitano

Nella musica del mondo
 mala cosa è far il basso,

Eunuque

Qui veut obéir, qu'il obéisse,
 je n'ai pas moi d'envies ignobles
 et serviles ;
 Les étoiles elles-mêmes fuient
 pour ne pas obéir au Soleil.

Oh quel noble divertissement,
 d'avoir un maigre salaire
 et un maître insensé.

Déidamie

Continue.

Eunuque

Ce n'est pas plus long.

Déidamie

Tronc humain inutile, et tu veux en plus,
 pour te venger,
 castrer aussi les chansonnettes?

Capitaine

Et voilà l'autre folle qui s'approche! Mais quoi?
 Ne sommes-nous donc pas bons
 pour interpréter des chansons? Ah, si toutes
 les femmes avaient ton bon sens
 et ta raison!

Diomède

Le plaisir est tout entier ici
 tourné vers la dérision:
 D'un siècle chantant,
 il convient de seconder
 la joyeuse humeur coupable.

Capitaine

Dans la musique du monde,
 mauvaise chose est de faire la basse,

Eunuch

May whoever wish to, obey,
 Personally I have no vile
 and servile desires;
 The stars themselves flee
 so as not to obey the Sun.

Oh what noble entertainment
 to have a meagre salary
 and a crazy master.

Deidamia

Go on.

Eunuch

That's all there is to it.

Deidamia

Useless human body, and to
 avenge yourself you also want
 to castrate short songs?

Captain

And here comes the other madwoman! But what?
 Are we not good enough
 to sing songs? Ah, if only all women
 had your common sense
 and reason!

Diomedes

Here, all pleasure focuses
 on mockery:
 It would be fitting to support
 the guilty good humour
 of a century of song.

Captain

In every music in the world,
 singing bass is not a good idea,

Eunuch

Wer gehorchen will, der soll gehorchen,
 ich habe keine schändlichen,
 unterwürfigen Begierden:
 Die Sterne fliehen ins Unendliche,
 nicht, um der Sonne zu gehorchen.

Oh, welch sanfter Trost,
 einen mageren Lohn
 und einen törichten Herrn zu haben!

Deidameia

Fahre fort.

Eunuch

Es ist nicht länger.

Deidameia

Nutzloser menschlicher Rumpf, und zusätzlich
 willst du dich rächen,
 indem du die Lieder kastrierst?

Hauptmann

Da ist die andere Verrückte! Und was ist das?
 Sind wir denn nicht gut,
 um Lieder zu singen? Ach, wenn doch alle
 Frauen deinen gesunden Menschenverstand
 und deine Vernunft hätten!

Diomedes

Das Vergnügen ist hier ganz und gar
 dem Verspottet zugewandt:
 Von einem singenden Jahrhundert
 ist es angebracht, den fröhlichen, sündigen
 Humor zu unterstützen.

Hauptmann

In der Musik der Welt
 ist es schlecht, den Bass zu spielen,

ché, s'io salto o vo di passo
mi ritrovo ognora in fondo ;
Sopportar, oh Dio, non posso
ch'ognun mi faccia il contrappunto addosso !

Deidamia

Musico terremoto,
il tuo pensier mi piace!
E credo che tu sia
più di Bacco devoto
che di Febo seguace.

Capitano

Quelle poma acerbe e dure
pazza mia, che tieni in seno
mi sarieno in parte almeno
refrigerio a tante arsurre ;
Che, s'in Ciel si bello io salto,
cangio il basso infernal tutto
in contralto !

Deidamia

Aita, aita, aita !

Diomede

Oh Dio, che sarà mai ?

Eunuco e Capitano

Dove ti duole, ah dove ?

Deidamia

Ohimè, quest'onda, ohimè,
è l'ultima per me !
Dunque pietade in voi non ha più luogo ?
Non vedete che affogo ?

Eunuco

E non ti bagni un pelo !

Deidamia

Ah, so ben io

car si je saute ou si j'accompagne,
je me retrouve toujours au fond ;
Je ne peux supporter, mon Dieu,
que quelqu'un chante par dessus moi le contrepoint !

Déidamie

Tremblant musicien,
ta pensée me plaît !
Et je crois que tu es
plus dévot envers Bacchus
que tu n'es fidèle à Apollon.

Capitaine

Ces tétons acerbes et durs
que tu exhibes, ma petite folle,
seraient en partie pour moi
une fraîcheur face à tant d'ardeur ;
Car si je saute si bellement au Ciel,
je change ma basse infernale
en contralto !

Déidamie

À l'aide, à l'aide, à l'aide !

Diomède

Mon Dieu, que se passe-t-il ?

Eunuque et Capitaine

Où as-tu mal, ah, dis-moi !

Déidamie

Hélas, cette vague, hélas,
est-elle la dernière pour moi ?
La pitié n'a donc plus sa place en vous ?
Ne voyez-vous pas que je me noie ?

Eunuque

Mais tu n'es pas mouillée d'un poil !

Déidamie

Ah je sais bien moi comment

as whether I jump or accompany,
I am always at the back;
Dear God, I cannot bear it,
when someone sings counterpoint over me!

Deidamia

Trembling musician,
I like your thinking!
And I believe you are more
devoted to Bacchus
than you are faithful to Apollo.

Captain

These hard, pointed teats
you exhibit, little madwoman,
will be partially for me,
a novelty in the face of such ardour;
For if I jump so beautifully to the Heavens,
I turn my hellish bass
into a contralto !

Deidamia

Help, help, help, help!

Diomedes

My God, what is going on?

Eunuch and Captain

Where does it hurt, ah tell me!

Deidamia

Alas, this wave, alas,
is it my last?
Is there no room for pity in you now?
Do you not see I am drowning?

Eunuch

But you are not the slightest bit wet!

Deidamia

Ah, I well know how

denn wenn ich springe oder begleite,
lande ich immer ganz unten.
Ich kann es nicht ertragen, oh Gott,
dass jemand über mir den Kontrapunkt setzt!

Deidameia

Bebender Musiker,
dein Denken gefällt mir!
Und ich glaube, dass du
mehr dem Bacchus ergeben,
als dem Apollo treu bist.

Hauptmann

Diese unreifen und harten Äpfel,
die du am Busen trägst, meine kleine Verrückte,
wären für mich zumindest zum Teil
Erfrischung für so viel Glut.
Denn wenn ich so schön in den Himmel springe,
verwandle ich meinen höllischen Bass
in einen Mezzosopran!

Deidameia

Zu Hilfe, zu Hilfe, zu Hilfe!

Diomedes

Mein Gott, was kann das sein?

Eunuch und Hauptmann

Wo tut es weh, ach wo?

Deidameia

Ach, diese Welle, ach,
ist sie die letzte für mich?
Hat denn das Mitleid keinen Platz mehr in euch?
Seht ihr nicht, dass ich ertrinke?

Eunuch

Aber du bist kein bisschen nass!

Deidameia

Ach, ich weiß sehr wohl,

qual di racchiuso pianto al mesto core
fa lago al mio dolore!

Verga tiranna ignobile
recide alti papaveri ;
Per questo io resto immobile
tra voi sozzi cadaveri.
Il foco mesto ardetemi!
Il sepolcro apprestatemi,
donne care, piangetemi ;
Pace all'alma pregatemi!

Eunuco (*A Diomede*)

Or il tempo sarebbe
di stringerla, che sembra
fuor di se stessa uscita.

Diomede

Ch'io legghi quelle mani
che mi legaro il cuore
non lo consente amore.

Eunuco

Ahi troppo ti dimostri,
coraggioso guerrier, timido amante!

(*Vede appressarsi la Nodrice*)

Ma veggio la nodrice
che tacita sen viene
per annodar la stolta:
Un gran numero seco ha di catene.

Diomede

Il bisogno è qui grande.

Deidamia

Son forzata, o vicini:
Il mio onor è perduto!
Aiuto, amici, aiuto!

ces larmes enfermées dans mon cœur triste
forment un lac pour ma douleur!

Une ignoble et tyrannique verge
coupe de hauts pavots ;
C'est pourquoi je reste immobile
parmi ces puants cadavres.
Que le feu pénible me consume!
Préparez mon tombeau,
dames chéries, pleurez mon sort ;
Priez pour la paix de mon âme.

Eunuque (*À Diomède*)

Il serait temps
de l'étreindre, car elle semble
vraiment hors d'elle.

Diomède

Que j'attache ses mains
qui m'ont noué le cœur,
Amour ne me le permettrait pas.

Eunuque

Ah, tu te montres,
Courageux guerrier, un amant trop timide!

(*Il aperçoit la Nourrice qui s'approche*)

Mais je vois la nourrice
qui s'avance en silence
pour attacher la folle:
Elle a de nombreuses chaînes avec elle.

Diomède

Le besoin ici en est grand.

Déidamie

Ah, mes amis, je suis prisonnière:
Mon honneur est perdu!
À l'aide, mes amis, à l'aide!

these tears locked up in my sorrowful heart
form a lake for my pain!

A vile and tyrannical phallus
cuts high poppies;
That is why I remain unmoving
amidst these stinking corpses.
May painful fire consume me!
Prepare my tomb,
dear ladies, cry over my fate;
Pray for the peace of my soul.

Eunuch (*To Diomedes*)

It would be time
to embrace her, as she really seems
beside herself.

Diomedes

To tie her hands
that have bound my heart,
Love would not permit me.

Eunuch

Ah, brave warrior, you reveal yourself
to be a too timid lover!

(*He notices the nanny approaching*)

But I see the nanny
who approaches in silence
to tie up the madwoman:
She carries numerous chains with her.

Diomedes

They are much needed here.

Deidamia

Ah, my friends, I am a prisoner:
My honour is lost!
Help me friends, help me!

wie die Tränen in meinem Herzen
einen See aus meinem Kummer machen!

Eine schändliche, tyrannische Rute
schneidet den hohen Mohn.
Darum bleibe ich unbeweglich
unter diesen stinkenden Leichen.
Möge das wehmütige Feuer mich verzehren!
Bereite mein Grab vor,
liebe Frauen, weint um mich.
Betet für den Frieden meiner Seele.

Eunuch (*zu Diomedes*)

Es wäre an der Zeit,
sie zu ergreifen, denn sie scheint
wirklich außer sich.

Diomedes

Dass ich ihre Hände binde,
die mein Herz gefesselt haben,
würde Amor nicht erlauben.

Eunuch

Ach, du zeigst dich,
mutiger Krieger, schüchternen Liebhaber!

(*er bemerkt die näherkommende Amme*)

Doch ich sehe die Amme,
die schweigend herantritt,
um die Verrückte zu fesseln:
Sie hat viele Ketten dabei.

Diomedes

Der Bedarf ist hier groß.

Deidameia

Ach, meine Freunde, ich bin eine Gefangene:
Meine Ehre ist verloren:
Hilfe, meine Freunde, Hilfe!

VOLUME 3

ATTO III

18. Scena 1

Nodrice

Quand'ebbi d'oro il crin
gli altri impazzir, non io ;
Con ingegnoso fin,
se fu d'altri il mio cor,
fu 'l senno mio.

Oggi a un secolo vano
par che goda viè
più chi più è insano.
Così vecchia qual son,
io mi so far amare,
talento ho bel e buon
da sapere gioir, né delirare.

Oggi incauta fanciulla,
s'il cervello non perde, non trastulla.

Eunuco

Nodrice, ho risoluto
dar la volta al cervello,
ch'oggi è mestier più bello
far lo stolido e 'l sciocco che l'arguto.

Nodrice

Nelle pazzie del mondo
ti tocca altro mestiere,
semplicetto fanciullo:
Lasciar fare e tacere.

Eunuco

Vuo' gridar alle stelle
ch'Amor è reo
de' miserelli amanti,

ACTE III

18. Scène 2

Nourrice

Quand j'avais mes cheveux d'or,
les autres sont devenus fous, pas moi.
Par un esprit ingénieux,
si j'ai donné mon cœur,
j'ai gardé ma raison.

Aujourd'hui, en ce siècle si vain,
celui qui est fou
semble jouir davantage.
Toute vieille que je suis,
je sais rendre amoureux,
j'ai un très bon talent
pour savoir jouir sans délire ;

Aujourd'hui, jeune fille imprudente,
si tu ne perds pas la tête, tu ne t'amuses point.

Eunuque

Nourrice, j'ai décidé
de chambouler ma cervelle,
car de nos jours, c'est un plus beau métier
de faire l'idiot plutôt que l'astucieux.

Nourrice

Dans les folies de ce monde,
un autre métier t'attend,
naïf jeune homme:
Laisser faire et se taire.

Eunuque

Je veux crier aux étoiles
qu'Amour est coupable envers
les amants misérables,

ACT III

18. Scene 2

Nanny

When my hair was golden,
others went mad, not I.
Thanks to a clever mind,
while I gave my heart,
I kept my reason.

Today, in this terribly vain century,
a madman seems
to enjoy himself more.
Despite my age,
I know how to inspire love,
I have a fine talent for enjoying myself
without excess;

Today, foolish young girl,
if you do not lose your mind, you have no fun.

Eunuch

Nanny, I have decided to
befuddle my mind,
as today, it is better to play the fool
than to be clever.

Nanny

In the madness of this world,
another profession awaits you,
naive young man:
Do not intervene, and keep quiet.

Eunuch

I want to shout to the stars
that Love is guilty before
these miserable lovers,

AKT III

18. Szene 2

Amme

Als ich mein goldenes Haar hatte,
wurden die anderen verrückt, nicht ich.
Durch einen findigen Geist,
wenn ich mein Herz verschenkte,
so behielt ich meinen Verstand.

Heute, in diesem eitlen Jahrhundert,
scheint der, der verrückt ist,
am meisten Spaß zu haben.
So alt ich auch bin,
ich weiß, wie man verliebt macht,
ich habe ein sehr gutes Talent,
um zu wissen, wie man ohne Wahn genießt.

Heute, du unvorsichtiges Mädchen, wenn du
den Kopf nicht verlierst, hast du keinen Spaß.

Eunuch

Amme, ich habe mich entschieden,
mein Gehirn durcheinander zu bringen,
denn heutzutage ist es ein schöneres Metier,
den Narren zu spielen, statt den Klugen.

Amme

Im Wahnsinn dieser Welt
erwartet dich ein anderes Metier,
naives Kind:
Geschehen lassen und schweigen.

Eunuch

Ich möchte zu den Sternen rufen,
dass Amor schuldig ist an den
unglücklichen Liebenden,

ch'a tutte l'ore gl'invola
or il cor, or il senno,
or i contanti.

Nodrice

E tu, che nel bel volto
spiri amore,
rubasti ad alcun mai
danaro o core?

Eunuco

Se men grinze le guance io ti mirassi,
e di tue labbra i favi
foster più dolci e bei,
più di due baci affé
ti ruberei!

Nodrice

Tu non sai quanto giova
una beltà canuta!
E chi di lei s'accende
poco pena, assai gode
e nulla spende.

Eunuco

Non m'abbia donna fede
nella costanza mai, nella mercede;
Quando grande sarò, con mente scaltra,
voglio amare oggi l'una
e diman l'altra.

Nodrice (*Vedendo giungere Deidamia*)

Taci, che Deidamia parmi vedere.

Eunuco

Or eccola di nuovo.

Tutti e due

Ben siamo noi di pazza inferocita
oggi la calamita!

que sans cesse il leur dérobe
tantôt le cœur et l'esprit,
tantôt leur argent.

Nourrice

Et toi, dont le beau visage
respire l'amour,
n'as-tu jamais dérobé à quelqu'un
l'argent et le cœur?

Eunuque

Si tes joues étaient moins fripées,
et si les lèvres de tes lèvres
étaient plus belles et plus douces,
je te déroberais, ma foi,
plus de deux baisers!

Nourrice

Tu ne sais pas combien est utile
une beauté chenuë:
Celui qui s'enflamme pour elle,
souffre peu, jouit beaucoup
et ne dépense rien.

Eunuque

À mes yeux, aucune femme ne croit
en la constance, en la reconnaissance;
Quand je serai grand, je serai assez rusé
pour en aimer une aujourd'hui,
une autre demain.

Nourrice (*Voyant Déidamie*)

Tais-toi, il me semble que Déidamie arrive.

Eunuque

Ah, la voilà de nouveau.

À deux

Comme un aimant aujourd'hui,
nous attirons cette folle enragée!

that he continually steals
either their heart and mind,
or their money.

Nanny

And you, whose beautiful
face exudes love,
have you never stolen from someone both
money and heart?

Eunuch

If your cheeks were less wrinkled,
and the swelling of your lips
was more beautiful or softer, by God
I would steal more than
two kisses from you!

Nanny

You know not how useful
a white haired beauty is:
He who falls in love with her
suffers little, enjoys himself immensely
and spends nothing.

Eunuch

I think no woman believes
in constancy, in appreciation;
When I grow up, I will be wily enough
to love one today,
another tomorrow.

Nanny (*Seeing Deidamia*)

Quiet, I think Deidamia arrives

Eunuch

Ah, here she is again.

Together

We attract this enraged madwoman
like a magnet today!

dass er sie unaufhörlich beraubt,
bald ihrer Herzen und ihres Geistes,
bald ihres Geldes.

Amme

Und du, dessen schönes
Gesicht Liebe ausstrahlt,
hast du jemanden das Geld
oder das Herz geraubt?

Eunuch

Wenn deine Wangen weniger faltig wären,
und die Honigwaben von deinen Lippen
schöner und zarter wären,
würde ich dir, glaube ich,
mehr als zwei Küsse stehlen!

Amme

Du weißt nicht, wie gut eine
grauhaarige Schönheit tut:
Derjenige, die sich für sie entflammt,
leidet wenig, genießt viel
und gibt nichts aus.

Eunuch

In meinen Augen glaubt keine Frau
an die Beständigkeit, an den Verdienst.
Wenn ich erwachsen bin, mit klugem Verstand,
möchte ich heute die eine und morgen
die andere lieben.

Amme (*sie sieht Deidameia*)

Sei still, mir scheint, Deidameia kommt.

Eunuch

Ah, das ist sie ja wieder.

Zu zweit

Wie ein Magnet ziehen wir heute
diese wilde Verrückte an!

19. Scena 2

Deidamia

Non paventate, no, timidi agnelli,
che guerra io non v'apporto!
Sdegnan l'aquile altere
d'inimicizia avere
con animali imbelli:
Sol voglio Achille o mio prigioniero o morto.

Nodrice (*a Eunuco*)

Non partiamo, deh, no, che sembra alquanto
più mansueta in volto.

Deidamia

A la prova, a la prova!
Applicatemi l'ale,
strette, strette annodatele, ch'io voglio
con feroce ardimento
varcar le vie del vento!

Licomede (*ai servitori*)

Cingetela d'intorno,
o miei fidi, e negate
il fuggire a costei!

Deidamia

Alla caccia, alla caccia,
al monte, al bosco,
Atteon, Atteon,
la lepre se ne va!
E non sarai tu buon
in questi orrori sacriati,
con que' tuoi piedi alati
a dar de' calci all'altrui crudeltà?
Guarda come si fa!
(*Tira calci*)

19. Scène 2

Déidamie

N'avez crainte, mes timides agneaux,
je ne veux pour vous aucune guerre!
Les aigles orgueilleux se refusent
à être les ennemis
d'animaux inoffensifs:
Je ne veux qu'Achille, mort ou prisonnier.

Nourrice (*à Eunuque*)

Ne partons pas, ah non, plus doux
me semble son visage.

Déidamie

À l'épreuve, à l'épreuve!
Appliquez les ailes sur mon dos,
nouez-les très fort, car je veux,
armée d'une audace féroce,
franchir les routes du vent.

Licomède (*aux serviteurs*)

Encerclez-la,
ô mes fidèles,
et empêchez-la

Déidamie

À la chasse, à la chasse,
au bois, au mont,
Actéon, Actéon,
le lièvre s'en va!
Et n'es-tu pas capable,
dans ces horreurs sacrées,
avec tes pieds ailés,
de donner des coups à la cruauté des autres?
Regarde comment on fait.
(*Elle donne des coups de pied*)

19. Scene 2

Deidamia

Fear not, my shy lambs,
I have no battle with you!
Proud eagles refuse
to be the enemies
of harmless animals:
I want only Achilles, dead or captive.

Nanny (*To Eunuch*)

Let us remain, her face
seems gentler.

Deidamia

A test, a test!
Fit wings to my back,
tie them on tight, as armed
with savage audacity, I wish
to cross the paths of the wind.

Lycomedes (*To the servants*)

Surround her,
O my loyal servants
and hold her.

Deidamia

To the hunt, to the hunt,
to the woods, to the mountains
Actaeon, Actaeon,
the hare escapes!
And in these sacred horrors,
are you incapable of
striking out against others' cruelty
with your winged feet?
Watch how it is done.
(*She kicks out*)

19. Szene 2

Deidameia

Fürchtet euch nicht, ihr ängstlichen Lämmer,
ich will keinen Krieg mit euch!
Die stolzen Adler verschmähren es,
die Feinde
feiger Tiere zu sein:
Ich will nur Achilles, tot oder gefangen.

Amme (*zum Eunuch*)

Lass uns nicht weggehen, ach nein, ihr
Gesicht scheint mir zarter.

Deidameia

Auf die Probe, auf die Probe!
Legt die Flügel auf meinen Rücken
bindet sie sehr fest, denn ich möchte,
bewaffnet mit einer wilden Kühnheit,
die Wege des Windes kreuzen.

Lykomedes (*zu den Dienern*)

Umringt sie,
oh meine Getreuen,
und hindert sie.

Deidameia

Auf die Jagd, auf die Jagd,
in den Wald, auf den Berg,
Actaeon, Actaeon,
der Hase läuft weg!
Und bist du nicht fähig
in diesen heiligen Schrecken,
mit deinen geflügelten Füßen
der Grausamkeit der anderen Tritte zu versetzen?
Schau, wie man das macht.
(*Sie versetzt Fußstritte*)

Licomedè

Ai lacci, presto, ai lacci!

Nodrice

Non è pazza che scherzi.

Licomedè

Annodatela stretta.

Deidamia (*a Licomedè*)

Usa la forza
contro le frigie schiere,
spietato, e non volere
incrudelir contro innocente figlia!

Nodrice (*a Eunuco*)

Padre, lo riconosce:
Ha lucidi intervalli.

Deidamia

Invece d'erbe e fiori, oggi mi dà
e stecchi e spine e lappole
vostra paternità?
Che padri ingannatori,
pieni d'insidie e trappole,
vivono in quest'età!

Licomedè (*a Deidamia*)

Che voci, ohimè, son queste?
Che spoglie, che divise?
Chi t'ha così travolta,
ingegnosa donzella?

Deidamia

Donzella? Ogn'altra cosa!
La stagione è passata,
chiedilo alla Nodrice
che degli amori miei
fu ministra felice.

Licomède

Les chaînes, vite, les chaînes!

Nourrice

Cette folle ne plaisante pas.

Licomède

Attachez-la bien fort.

Déidamie (*à Licomède*)

Fais plutôt usage de la force
contre les troupes grecques,
barbare, et ne sois pas
si cruel envers ta fille innocente.

Nourrice (*à l'Eunuque*)

Elle reconnaît son père:
Elle a des moments de lucidité.

Déidamie

Monsieur mon Père,
au lieu de plantes et de fleurs, aujourd'hui
vous me donnez bâtons, épines et bardanes?
Combien de pères trompeurs,
munis de pièges et de guet-apens
vivent en notre temps!

Licomède (*à Déidamie*)

Quels mots, hélas, sont-ce là?
Quel accoutrement, quels vêtements?
Qui t'a mise ainsi en piteux état,
jeune fille astucieuse?

Déidamie

Jeune fille? À d'autres!
La saison est passée!
Demande à ma nourrice,
qui de mes années heureuses
fut l'heureuse ministre.

Lycomedes

The chains, hurry, the chains.

Nanny

This madwoman is not joking.

Lycomedes

Chain her tightly.

Deidamia (*To Lycomedes*)

Use your strength, barbarian,
against the Greek troops instead,
and show not such cruelty
to your innocent child.

Nanny (*To the Eunuch*)

She recognizes her father:
She has moments of lucidity.

Deidamia

Sir, my Father,
Instead of plants and flowers, today
you offer me sticks, thorns and burrs?
How many false fathers,
equipped with traps and ambushes
exist in today's world!

Lycomedes (*To Deidamia*)

What say you alas?
What a costume, what garments?
Who plunged you into this piteous state,
clever girl?

Deidamia

Girl? A likely story!
The season has passed!
Ask my nanny,
who happily administered to me
during my happy years.

Lykomedes

Die Ketten, schnell, die Ketten!

Amme

Diese Verrückte meint es ernst.

Lykomedes

Kettet sie fest.

Deidameia (*zu Lykomedes*)

Wende die Gewalt eher
gegen die griechischen Truppen an,
Barbar, und sei nicht so
grausam gegen deine unschuldige Tochter.

Amme (*zu Eunuch*)

Sie erkennt ihren Vater:
Sie hat klare Momente.

Deidameia

Herr Vater,
anstelle von Pflanzen und Blumen, gebt ihr
mir heute Stöcke, Dornen und Kletten?
Wie viele betrügerische Väter,
mit Fallen und Hinterhalten bestückt,
leben in unserer Zeit?

Lykomedes (*zu Deidameia*)

Ach, welche Worte sind das?
Was für eine Aufmachung, was für Kleider?
Wer hat dich in einen so erbärmlichen Zustand
versetzt, du kluges junges Mädchen?

Deidameia

Junges Mädchen? Für andere!
Die Jahreszeit ist vorbei!
Frage meine Amme,
wer von meinen glücklichen Jahren
der glückliche Minister war.

Nodrice

Io? Dove? Quando? Come? O Cieli, o Giove!

Licomede (*a Nodrice*)

Non senti che costei
follemente ragiona?

Deidamia

Vuoi la rea castigar?
Scioglimi e lega
in mia vece colei,
ché questi lacci miei
meglio se le convengono! E, se forse
si riguardasse al merito,
tu non ne andresti senza,
genitor inesperto!

Licomede

Al pazzo ed all'amante
tutto se gli concede
e nulla se gli crede.

Deidamia

Sentimi, sorto padre, io per tua colpa
d'Achille mascherato
entro a donnesche spoglie
io fui (dillo Nodrice), io fui la moglie...

Nodrice

Senti quanto folleggia,
e quanto mente.

Deidamia

... e moglie, e fecondata
di maschia prole!

Licomede

Al Cielo piacesse...

Nourrice

Moi? Où? Quand? Comment? Ô Ciel, ô Jupiter!

Licomède (*à Nourrice*)

Ne vois-tu pas
qu'elle délire?

Déidamie

Tu veux châtier la coupable?
Détache-moi
et attache-la elle plutôt,
car mes chaînes
lui conviennent davantage, et si l'on devait
observer le mérite,
tu ne pourrais y échapper,
père incompétent!

Licomède

Au fou et à l'amant
on autorise tout,
mais on ne les croit en rien.

Déidamie

Écoute-moi, sourd que tu es, par ta faute
j'ai été l'épouse (dis-le, nourrice),
d'Achille travesti
sous des vêtements de femme...

Nourrice

Écoute combien elle délire,
combien elle ment.

Déidamie

... et l'épouse enceinte
d'un enfant mâle.

Licomède

Plutôt au Ciel...

Nanny

I? Where? When? How? O Heavens, O Jupiter!

Lycomedes (*To the Nanny*)

Do you not see
she raves?

Deidamia

Do you wish to punish the culprit?
Untie me and
tie her up instead,
as my chains are more fitting
for her, and if we were to
respect merit,
you would not be spared,
incompetent father!

Lycomedes

Madmen and lovers
are permitted everything,
but no one believes any of it.

Deidamia

Listen to me, deaf as you are,
by your fault I married
Achilles (say it Nanny)
disguised as a woman...

Nanny

Hear how she raves,
how she lies...

Deidamia

... and was a wife pregnant
with a male child.

Lycomedes

If only it were so...

Amme

Ich? Wo? Wann? Wie? Oh Gott, oh Jupiter!

Lykomedes (*zur Amme*)

Siehst du nicht,
dass sie Wahnvorstellungen hat?

Deidameia

Du willst die Schuldige züchtigen?
Mach mich los und fessele
sie stattdessen,
denn meine Ketten
stehen ihr besser, und wenn man auf
den Verdienst achten müsste,
so könntest du dem nicht entgehen,
inkompetenter Vater!

Lykomedes

Dem Narren und dem Geliebten
erlaubt man alles,
aber man glaubt ihnen nichts.

Deidameia

Hör mir zu, du Tauber, der du bist.
Durch deine Schuld war ich die Gattin
(sag es, Amme) des mit Frauenkleidern
getarnten Achilles...

Amme

Hör dir an, wie sehr sie phantasiert
und wie sehr sie lügt.

Deidameia

...und seine mit einem männlichen Kind
schwängere Frau.

Lykomedes

Dem Himmel gefalle...

Deidamia

Egli è piaciuto.

Licomedes

... piacesse che tu degna
fossi d'un tal consorte! Un re sì grande,
un germoglio del Cielo,
un nipote di Giove
merta una Dea celeste.

Deidamia

Io fui la Dea ch'Amore
fe' degna d'un Achille!

Licomedes

Pazzarella, tu sogni
divinità, marito
non dovuto al tuo stato.
Vergognati d'averlo
col pensier desiato!
Non sai che non agguaglia
una capra di Sciro
un corsier
di Tessaglia?

Deidamia

Io mi pregio d'avere
questo cor fier domato.

Licomedes

Ah fosse vero!

Deidamia

Dunque, tu mel concedi?

Licomedes

A piene mani.

Deidamia

Achille, Achille è mio!

Déidamie

Cela lui a plu!

Licomède

... que tu sois
digne d'un tel époux! Un Roi si grand,
un fils du Ciel,
un neveu de Jupiter
mérite une Déesse céleste.

Déidamie

Je fus la Déesse qu'Amour
rendit digne d'un Achille!

Licomède

Petite folle, tu rêves
d'un Dieu, un mari
qui ne sied pas à ton état.
Honte à toi de l'avoir
désiré par la pensée.
Tu ne sais pas
qu'une chèvre de Scyros
n'égale pas un coursier
de Thessalie?

Déidamie

Je me félicite d'avoir
dompté ce cœur orgueilleux.

Licomède

Ah, si c'était vrai!

Déidamie

Donc, tu me l'accordes?

Licomède

À pleines mains!

Déidamie

Achille, Achille m'appartient!

Deidamia

It was so!

Lycomedes

... that you are
worthy of such a husband! Such a great King
a son of the Heavens,
Jupiter's nephew
deserves a celestial goddess.

Deidamia

I was the Goddess that Love
made worthy of an Achilles!

Lycomedes

Crazy girl, you dream
of a God, a husband
unsuited to your condition.
Shame on you for having desired him
in your thoughts.
Do you not know that a goat from Scyros
is not the equal of a steed
from Thessaly?

Deidamia

I congratulate myself on
having tamed this proud heart.

Lycomedes

Ah, if it were true!

Deidamia

So you will give him to me?

Lycomedes

Wholeheartedly!

Deidamia

Achilles, Achilles is mine!

Deidameia

Das hat ihm gefallen!

Lykomedes

...dass du eines solchen Gemahls würdig bist!
Ein so großer König,
ein Sohn des Himmels,
ein Neffe des Jupiters
verdient eine himmlische Göttin.

Deidameia

Ich war die Göttin, die Amor
eines Achilles würdig machte!

Lykomedes

Kleine Närrin, du träumst
von einem Gott, einem Ehemann,
der nicht zu deinem Stande passt.
Schäme dich, dass du ihn in Gedanken
begehrt hast.
Weißt du nicht, dass eine Ziege aus Skyros
einem Rennpferd aus
Thessalien nicht gleichkommt?

Deidameia

Ich bin froh, dass ich
dieses stolze Herz gezähmt habe.

Lykomedes

Ach, wenn das wahr wäre!

Deidameia

Also, gewährst du ihn mir?

Lykomedes

Mit vollen Händen!

Deidameia

Achilles, Achilles gehört mir!

Licomedè

Oh, cara nova!

Deidamia

Nova? Oh, che nova curiosa è giunta!
che le rose e le stelle
sono alle pugnalate!
E sai per qual cagione?
Sol per contese nate
di chi venga più spesso,
o le stelle o le Rose,
in bocca de' poeti.
Ma tu, per grazia, taci
questi avvisi segreti!

Licomedè

Pazza non mi rassembri
alle dimande:
In desiar Achille
mostri prudenza grande,
ma sdrucchioli, e di nove
sei la mal avvisata,
ond'io son pazzo
a duellar più teco.

(rivolgendosi ai servitori)

Voi tra le pompe di quegli orti ameni
conducete la misera, che forse
in questi di sereni
dell'anno rinascente
tranquillerà la mente.

20. Scena 3 - Giardino reale**Ulisse**

Per ritardar l'imbarco
potea venir il caso
d'intoppi oggi più carco?
Far pazza divenir donna sì saggia

Licomède

Oh chère nouvelle!

Déidamie

Nouvelle! Oh quelle curieuse nouvelle est-ce là!
Que les roses et les étoiles
se défient en duel!
Et sais-tu pour quelle raison?
uniquement à cause de joutes
pour savoir qui le plus souvent,
des étoiles ou des Roses,
naissent dans la bouche des poètes.
Mais toi, de grâce, ne dis rien
de ces avis secrets!

Licomède

Par tes questions,
tu ne me sembles pas folle:
En désirant Achille,
tu fais montre d'une grande prudence;
Mais tu trébuches et de nouveau
tu es mal avisée,
et moi je suis bien fou
de me battre en duel avec toi.

(S'adressant aux serviteurs)

Vous autres, dans ces beaux jardins agréables,
conduisez cette misérable qui peut-être,
dans les jours sereins
de cette année nouvelle,
calmera ses esprits.

20. Scène 3 - Jardin royal**Ulysse**

Pour retarder l'embarcation,
le hasard pouvait-il aujourd'hui
y glisser davantage d'obstacles?
Rendre folle une femme si sage

Lycomedes

O happy news!

Deidamia

News! O what strange news it is!
That the roses and stars challenge
each other to a duel!
And know you why?
solely because of the jousts
to know whether stars or roses
are more often born
in the mouths of poets.
But you, please, say nothing of
these secrets!

Lycomedes

The questions you ask say
you are not mad:
By desiring Achilles,
you show great wisdom;
But you stumble, and are
again mistaken,
and I am mad
to duel with you.

(Addressing the servants)

You, take this wretch
to the beautiful gardens,
maybe in the calmer days
of this new year,
they will calm her mind.

20. Scene 3 - Royal garden**Ulysses**

To delay embarking
could chance slip in
any further obstacles?
To make such a wise woman

Lykomedes

Oh, liebe Neuigkeit!

Deidameia

Neuigkeit! Was für eine seltsame Neuigkeit ist das,
dass die Rosen und die Sterne
sich zu einem Duell herausfordern!
Und weißt du, aus welchem Grund?
Allein wegen der Wettkämpfe,
um zu erfahren, wer häufiger,
die Sterne oder die Rosen,
aus dem Mund des Dichters geboren werden.
Aber du, bitte, sage nichts
von diesen geheimen Meinungen!

Lykomedes

Durch deine Fragen scheinst du mir nicht
verrückt zu sein:
Indem du Achilles begehrt,
zeigst du große Vorsicht;
Aber du stolperst und erneut
bis du unklug,
und ich bin törricht,
mich mit dir im Duell zu schlagen.

(An die Diener gewandt)

Ihr anderen in diesen schönen, angenehmen Gärten,
führt diese Erbärmliche davon,
die vielleicht in den heiteren Tagen
dieses neuen Jahres
ihr Gemüt beruhigen wird.

20. Szene 3 - Königlicher Garten**Odysseus**

Könnte der Zufall heute
noch mehr Hindernisse aufstellen,
um das Ablegen der Schiffe zu verzögern?
Eine so weise Frau wahnsinnig machen,

per inchiodar di Sciro
le navi in questa spiaggia!

Io veggo il caso ognor
d'impensati accidenti
esser novello autor,
ad onta sol delle sapute genti.

Non val l'antiveder,
ch'il caso ha miglior occhi
dell'umano saper,
e la buona Fortuna ama i più sciocchi.

Creder non voglio già
ch'il caso a caso sia:
Alcun gli sovrastà,
ch'a noi le dette e le disdette invia.

(Vedendo Eunuco in procinto di partire)
Ma dove in tanta fretta?

Eunuco

Il Re m'invia
a ritrovar elleboro, che presto
risani ogni pazzia.

Conosci tu la pianta?
La provasti tu mai?

Ulisse *(Trovando l'elleboro lì accanto)*
Eccola appunto.

Eunuco

Gradita brevità!
Ma non vuol Licomede
incredulir nella diletta figlia.

Ulisse
Il medico reale,
quell'archiatro barbuto,
che propone o consiglia?

pour clouer les navires
sur les plages de Scyros!

Je vois toujours le hasard
être le nouvel auteur
d'événements impensables,
en dépit des gens avertis.

Rien ne sert de prévoir,
car le hasard a de meilleurs yeux
que le savoir des hommes,
et la bonne Fortune aime les plus sots.

Je ne veux pas croire
Que le hasard agisse par hasard:
Certains le dominant,
qui nous envoient bonheurs et malheurs.

(Voyant Eunuque sur le point de partir)
Mais pourquoi tant de hâte?

Eunuque

Le Roi m'envoie
retroover l'hellebore qui aussitôt
guérit de la folie.

Connais-tu cette plante?
L'as-tu jamais goûtée?

Ulysse *(Trouvant de l'hellebore à proximité)*
En voici justement.

Eunuque

Quelle opportune rapidité!
Mais Licomède ne veut pas
être incrédule face à sa fille adorée.

Ulysse

Le médecin royal,
cet archiatre barbu,
quels conseils propose-t-il?

mad to block the vessels
on the beaches of Scyros!

I always see chance
as the new author
of unimaginable events,
despite the presence of wise men.

There is no point in planning
as chance has better eyes than
men's' knowledge,
and good Fortune loves the biggest fools.

I do not wish to believe
That chance acts by chance:
Some dominate chance
that sends us happiness and misfortune.

(Seeing the Eunuch about to leave)
Why such haste?

Eunuch

The King sends me
to find hellebore that
cures madness instantly.

Do you know this plant?
Have you ever tasted it?

Ulysses *(Finding some hellebore nearby)*
You have some right here.

Eunuch

What opportune speed!
But Lycomedes does not wish
to disbelieve his beloved daughter.

Ulysses

The royal physician
this bearded doctor,
what advice does he provide?

um die Schiffe
an die Strände von Skyros zu nageln!

Ich sehe, dass der Zufall immer wieder
aufs Neue für unvorhergesehene
Ereignisse sorgt,
zum Nachteil wissender Leute.

Es lohnt sich nicht, etwas vorauszusehen,
denn der Zufall hat bessere Augen
als das Wissen der Menschen,
und die gute Fortuna liebt die Dümsten.

Ich will nicht glauben,
dass der Zufall zufällig ist:
Es gibt einen über ihm,
der uns Glück und Unglück schickt.

(Sieht den Eunuch, der im Begriff ist, zu gehen)
Aber wohin so eilig?

Eunuch

Der König schickt mich,
den Nieswurz zu finden, der bald
den Wahnsinn heilen wird.

Kennst du diese Pflanze?
Hast du sie schon einmal ausprobiert?

Odysseus *(den Nieswurz in der Nähe findend)*
Hier ist er.

Eunuch

Das ging aber flott!
Doch Lykomedes will nicht
an seiner geliebten Tochter zweifeln.

Odysseus

Der königliche Arzt,
dieser bärtige Archiatre,
welche Ratschläge hat er?

Eunuco

Il medico di corte,
quell'ingordo animale,
per uccider gli infermi ha, credo, un fermo
salario dalla morte! Egli propone
questi ellebori e questi
inchiostri micidiali.

Ulisse

Delle femmine ai mali
un medico garzone
ha rimedi più lieti.

Eunuco

Io non son buono
a ricordarlo al padre.

Ma s'altri che mi ascolta,
in sé sperimentato
o ne' congiunti suoi
avesse alcun segreto
da sanar la pazzia,
l'impresti a Deidamia.

21. Scena 4

Deidamia (*Vedendo giungere Achille*)

Come riveda Achille
quest'occhio innamorato
molto gli fia più grato
ch'in verdeggiante suolo aria di ville.

Achille

Oh Dio, che veggio, oh Dio!
Legate quelle mani
che son degni di scettro?
(*rivolgendosi a chi tiene
legata Deidamia*)

Eunuque

Le médecin de la cour,
cet animal glouton,
pour tuer les malades, reçoit, je crois,
de la mort un salaire bien portant! Il propose
ces hellébores et son
encre mortelle.

Ulysse

Pour soigner les femmes,
un jeune médecin
a des remèdes plus sympathiques.

Eunuque

Je ne suis pas le bon
pour le rappeler à son père.

Mais si d'autres qui m'écoutent
l'ont expérimenté sur eux,
ou si parmi leurs connaissances
ils ont quelques secrets
pour guérir la folie,
qu'ils en fassent profiter Déidamie.

21. Scène 4

Déidamie (*Voyant arriver Achille*)

Revoir Achille
est plus agréable à mes yeux amoureux,
que l'air de la campagne
et ses jardins verdoyants.

Achille

Mon Dieu, que vois-je, mon Dieu!
Voir attachées ces mains
dignes d'un sceptre?
(*S'adressant à ceux qui tiennent
Déidamie attachée*)

Eunuch

The court doctor,
the gluttonous animal
receives a health salary from death
to kill people. He suggests
this hellebore and
its deadly ink.

Ulysses

To cure women
a young doctor
has more pleasant remedies.

Eunuch

I am not the best person
to tell her father.

But if anyone listening
has tried it,
or knows of anyone
with a secret cure
for madness,
please share it with Deidamia.

21. Scene 4

Deidamia (*Seeing Achilles arrive*)

To see Achilles again
is more pleasing to my love-struck eyes
than the country air
and its verdant gardens.

Achilles

Dear God, what do I see, Dear God!
To see these hands,
worthy of a sceptre, bound?
(*Addressing those who keep
Deidamia in chains*)

Eunuch

Der Hofarzt,
dieses gierige Tier,
erhält, so glaube ich, um die Kranken zu töten,
vom Tot einen festen Lohn! Er schlägt
diesen Nieswurz und seine
tödliche Tinktur vor.

Odysseus

Um kranke Frauen zu behandeln,
hat ein junger Arzt
erfreulichere Mittel.

Eunuch

Ich bin nicht der Richtige,
um ihren Vater daran zu erinnern.

Aber wenn andere, die mir zuhören,
es an sich selbst ausprobiert haben,
oder wenn sie Geheimnisse
wissen,
wie man den Wahnsinn heilt,
so mögen sie es Deidameia sagen.

21. Szene 4

Deidameia (*sieht Achilles kommen*)

Achilles wiederzusehen
ist für meine verliebten Augen angenehmer
als die Landluft
und diese grünen Gärten.

Achilles

Mein Gott, was sehe ich, mein Gott!
Diese gefesselten Hände,
die eines Zepeters würdig sind?
(*wendet sich an diejenigen,
die Deidameia gefesselt halten*)

Masnadieri inumani,
scioglietele quei lacci!

Capitano

Gli ha comandati il padre,
tu gli sarai nemico.

Achille

Sciogleteli, vi dico!

Capitano

Che non diventi reo fiero garzone
d'offesa maestà!

Guardati dall'indomito furore,
che la pazza in libertà,
senza punto di timore,
ove può s'avventa e dà.
(Deidamia è liberata)

Deidamia

Concedetemi alquanto, or ch'io son sciolta,
amici, di riposo.
In questo prato erboso
fresco, limpido rio m'invita al sonno.
E mentre ei saltellante
lambe i fior, bacia l'erbe
e morde il suolo,
sopra un guanciaie di mirto
tacita cado a licenziar il duolo.
(Si sdraia e finge di addormentarsi)

Diomede

Tanto oggi la dolente
corse, girò, ch'alfine
vinta dalla stanchezza,
depose la fierezza.

Achille

Saggio è stato sinora

Brigands inhumains,
retirez ces chaînes!

Capitaine

C'est un ordre de son père,
tu lui seras contraire.

Achille

Détachez-la-vous, dis-je!

Capitaine

Qu'il ne devienne pas un fier apprenti coupable
de lèse-majesté!

Garde-toi d'une fureur indomptée,
car la folie en liberté,
sans crainte aucune,
se rue et cogne où elle peut.
(Déidamie est libérée)

Déidamie

Maintenant que je suis libre, permettez-moi
de me reposer un peu.
Sur ce pré verdoyant,
un ruisseau frais et limpide m'invite au sommeil.
Et tandis qu'en sautillant,
il caresse les fleurs, embrasse les plantes
et mordille le sol,
sur un oreiller de myrte,
en silence je tombe et prends congé de ma douleur.
(Elle s'allonge et feint de s'endormir)

Diomède

La malheureuse aujourd'hui
a tant couru et tourné qu'à la fin,
vaincue par la fatigue,
elle a abandonné sa fierté.

Achille

Son discours a été

Inhuman outlaws,
remove these chains.

Captain

It is her father's order,
You go against his wishes.

Achilles

Release her, I say!

Captain

May he not become a proud apprentice guilty
of lèse-majesté!

Beware of an unbridled fury,
as madness that runs free
fearing nothing
thrusts and strikes where it can.
(Deidamia is released)

Deidamia

Now I am free, allow me
to rest awhile.
In this verdant field,
a cool, limpid stream invites me to sleep.
And while it skips along caressing flowers,
embracing plants and nibbling the earth,
I fall silently
onto a pillow of myrtle
and take leave of my pain.
(She lies down pretending to sleep)

Diomedes

Poor thing, today she
has run around and spun around,
finally overcome by exhaustion,
she has abandoned her pride.

Achilles

Her speech has been

Unmenschliche Räuber,
nehmt diese Ketten ab!

Hauptmann

Es ist ein Befehl ihres Vaters,
du wirst sein Feind sein.

Achilles

Macht sie los, sage ich!

Hauptmann

Dass er ja kein stolzer Schüler wird, der sich
der Majestätsbeleidigung schuldig macht!

Hüte dich vor ungezügelter Wut,
denn der Wahnsinn in Freiheit,
ohne jegliche Furcht,
stürzt sich auf alles und schlägt um sich.
(Deidameia wird befreit)

Deidameia

Freunde, gönnt mir jetzt, wo ich frei bin,
eine kleine Ruhepause.
Auf dieser grünen Wiese
lädt mich der klare Bach zum Schlummer ein.
Derweil er umherhüpft und
Blumen streichelt, Pflanzen küsst und Boden
anknabbert,
falle ich still auf ein Kissen aus Myrte
und nehme Abschied von meinem Schmerz.
(Sie legt sich hin und tut so, als schliefe sie ein)

Diomedes

Heute ist die Unglückliche so viel gelaufen und
hat sich so oft umgedreht, dass sie am Ende,
von Müdigkeit überwältigt,
ihren Stolz abgelegt hat.

Achilles

Ihre Rede war

il discorso di lei ;
All'apparenza prima
per pazza non l'avrei.

Diomede (*ad Achille*)

Ha la memoria offesa,
la fantasia turbata:
Non ti conobbe ancora
la bella forsennata.
(*Deidamia finge di russare*)

Capitano

Senti, deh senti quale
in alitando forma
strepitoso roncheggianti! Anco si deve
temer pazzo che dorma.

Achille

Lasciate che riposi
colei per cui travaglio,
che spesso un sonno grato
gran male ha discacciato.

Deidamia (*fingendo di parlare nel sonno*)

Achille, ove ten fuggi?

Diomede

Senti com'ella sogna, e sogna, e pensa
alla partenza tua dormendo ancora.

Deidamia

Tu non rispondi, Achille?

Achille

Sento a pietà destarmi.

Deidamia

Oh, somma crudeltà!

sage jusqu'à présent ;
À première vue, je ne l'aurais pas
prise pour une folle.

Diomède (*à Achille*)

Sa mémoire est lacunaire,
son imagination troublée,
cette belle qui délire
ne te reconnaît toujours pas.
(*Déidamie feint de ronfler*)

Capitaine

Écoute, ah, écoute comme,
en dormant, elle ronfle
bruyamment! Il faut aussi
craindre une folle qui dort.

Achille

Laissez donc, que se repose
celle pour qui je me bats ;
Car souvent un agréable sommeil
chasse une grande maladie.

Déidamie

Achille, où cours-tu ?

Diomède

Vois comme elle rêve et pense
à ton départ même en dormant.

Déidamie

Tu ne réponds pas, Achille ?

Achille

Je sens la pitié s'éveiller en moi.

Déidamie

Oh, suprême cruauté!

wise until now;
At first sight, I would not
have taken her for a madwoman.

Diomedes (*To Achilles*)

Her memory is fragmentary,
her imagination troubled,
this beauty who raves
still does not recognize you.
(*Deidamia pretends to snore*)

Captain

Listen, ah, listen to how
she snores noisily when asleep!
One should also fear
a madwoman who sleeps.

Achilles

Let her rest, the woman
for whom I fight;
As often a pleasant sleep
drives out a great illness.

Deidamia

Achilles, where do you hurry to?

Diomedes

See how she dreams and thinks
of your departure even in her sleep.

Deidamia

You will not answer, Achilles?

Achilles

I feel pity arise in me.

Deidamia

Oh, ultimate cruelty!

bisher weise;
auf den ersten Blick hätte ich sie
nicht für verrückt gehalten.

Diomedes (*zu Achilles*)

Ihr Gedächtnis ist lückenhaft,
ihre Vorstellungskraft getrübt.
Die schöne Besessene
kann dich noch nicht erkennen.
(*Deidameia täuscht Schnarchen vor*)

Hauptmann

Hört, ach hört, wie
sie schläft und Geräuschvoll
schnarcht! Man muss sogar
eine Wahnsinnige fürchten, die schläft.

Achilles

So lass denn ruhen die,
für die ich kämpfe;
denn oft vertreibt ein angenehmer Schlaf
eine große Krankheit.

Deidameia (*täuscht vor, im Schlaf zu sprechen*)

Achilles, wo läufst du hin?

Diomedes

Sieh, wie sie träumt und
selbst im Schlaf an deine Abreise denkt.

Deidameia

Achilles, du antwortest nicht?

Achilles

Ich spüre, wie Mitleid in mir erwacht.

Deidameia

Oh, höchste Grausamkeit!

Achille

M'udisse almeno!

Deidamia

Io t'odo!

Achille

Se tu m'udissi,
io ti direi che mentre
libero mi vid'io
da' lacci indegni
della femminea gonna
Achille, e non più donna
andai col piede e col pensier vagando,
ove d'armi e di battaglie
natio pensier mi sprona.

Perdona, tu, perdona
all'impeto guerriero
che mi fece obliar per breve istante
il titolo d'amante!
(Deidamia non risponde)

Diomede

Or si che dorme davvero e non ti presta
ella udienza alcuna.

Achille

M'ode il Ciel, se non m'ode
la mia stella, ch'io miro
sì mesta e nubilosa. Amor m'intende,
e speranza mi porge,
e perdon mi promette. Occhi, sinora
foste d'arida pomice e superbi
non piangete pur anco ; Ahi, troppo duro
principio date a distemprarvi in pianto!
Ma d'un Achille forse
avran forza maggiore
le lagrime che l'ira,

Achille

Si elle pouvait au moins m'entendre!

Déidamie

Je t'entends!

Achille

Si tu m'entendais,
je te dirais que tandis que
je me suis libéré
du carcan indigne
de ce vêtement féminin,
c'est en Achille, et non plus en femme
que je déambulais à pied et en pensée,
là où ma nature première me poussait
vers les armes et les combats.

Pardonne, ah, pardonne
mon élan guerrier
qui me fit oublier pour un instant
mon devoir d'amant.
(Déidamie ne répond pas)

Diomède

À présent elle dort vraiment et ne te prête
aucune attention.

Achille

Le Ciel m'entend, si mon étoile
ne m'entend pas, elle que je vois
si triste et si sombre. Amour m'entend,
qui me donne de l'espoir
et me promet son pardon. Mes yeux, qui fûtes
jusqu'alors d'arides fruits orgueilleux,
vous ne pleurez toujours pas: Ah, vous tardez
Trop à libérer vos larmes!
Mais sans doute que les larmes
d'Achille auront davantage
de force que sa colère,

Achilles

If she could at least hear me!

Deidamia

I can hear you!

Achilles

If you could hear me,
I would tell you
that now I am divested
of the unworthy constraints
of this female clothing,
it is as Achilles, and no longer as a woman
that my feet and my thoughts wandered,
to the place where my original nature led me,
to weapons and battles.

Forgive, ah, forgive my
zeal for combat
that momentarily made me forget
my duty as a lover.
(Deidamia does not respond)

Diomedes

Now she really sleeps
and no longer pays attention to you.

Achilles

The Heavens hear me, even if my
star does not, she who appears
so sad and mournful before me, Love hears me
giving me hope and
promising her forgiveness. My eyes
that till now were arid, proud fruit,
you still do not cry: Ah, you take too long
to release your tears!
But doubtless Achilles' tears
will be prove stronger
than his anger,

Achilles

Wenn sie mich wenigstens hören könnte!

Deidameia

Ich höre dich!

Achilles

Wenn du mich hören könntest,
würde ich dir sagen dass,
während ich mich
von diesen unwürdigen
Fallstricke der Frauenkleider befreit hatte,
ich als Achilles, und nicht mehr als Frau,
zu Fuß und in Gedanken dorthin wanderte,
wohin mich meine Gedanken an die Heimat zogen,
zu den Waffen und Kämpfen.

Verzeih, ach verzeih
meinen kriegerischen Schwung,
der mich für einen Augenblick
meine Liebhaberpflcht vergessen ließ.
(Deidameia antwortet nicht)

Diomedes

Jetzt schläft sie wirklich und schenkt dir
keine Aufmerksamkeit.

Achilles

Der Himmel hört mich, wenn mein Stern
mich nicht hört, ihn, den ich
so traurig und dunkel sehe. Amor versteht mich,
gibt mir Hoffnung und
verspricht mir Vergebung. Meine Augen, die bis
jetzt stolz und aus trockenem Bimsstein waren,
weinen immer noch nicht: Ach, sie brauchen
zu lange, um die Tränen freizugeben!
Doch vielleicht werden
Achilles' Tränen mehr Kraft haben
als sein Zorn,

perché si renda il senno
a chi per lui delira.
(*Achille piange*)

Deidamia (*ancora fingendo di dormire*)
Tu piangi e m'abandoni?

Achille
Ovunque io vada o resti
servo m'avrai fedele ;
E se il perduto ingegno
errasse a caso al tuo bel corpo intorno
per fare in lui ritorno,
a lui parlo, a lui giuro
nuova fe', nuovo laccio
e nuov'ardore!

Deidamia
Parla pietà...

Achille
... ciò che le detta Amore!
Ti giuro quel...

Deidamia
... che spergiurato hai prima.

Achille (*a Diomede*)
Credo ch'ella m'intenda
e 'l sonno finga.

Diomede
Ma la pazzia non finge.

Capitano
E se la finge,
sa simularla al vivo.

Achille (*a Deidamia*)
E qual medica mano

pour qu'on rende la raison
à celle qui pour lui délire.
(*Achille pleure*)

Déidamie (*feignant toujours de dormir*)
Tu pleures et tu m'abandonnes?

Achille
Où que j'aïlle, où que je sois,
je serai pour toi un esclave fidèle ;
Et si ta raison perdue
errait par hasard autour de ton beau corps
pour y retourner,
je lui parlerai, et lui jurerais
à nouveau ma fidélité, mon attachement
et mon ardeur!

Déidamie
C'est la pitié qui parle...

Achille
... par la bouche de l'Amour!
Je te jure ce que...

Déidamie
... tu as parjuré auparavant.

Achille (*à Diomède*)
Je crois qu'elle m'entend
et qu'elle fait semblant de dormir.

Diomède
Mais elle ne feint pas la folie.

Capitaine
Et si elle la feint,
elle sait bien simuler.

Achille (*à Déidamie*)
Et quelle main guérissanteuse

to restore reason to the woman who
raves for him.
(*Achilles cries*)

Deidamia (*Still feigning sleep*)
You cry and you abandon me?

Achilles
Wherever I go, wherever I am,
I will always be your faithful servant;
And if your lost reason
were to drift around your beautiful body,
in order to return,
I would speak to it, and I would swear anew
my loyalty, my commitment
and my ardour!

Deidamia
It is pity that speaks...

Achilles
... through Love's mouth!
I swear to you that...

Deidamia
... you have lied before.

Achilles (*To Diomedes*)
I believe she hears me
and pretends to sleep.

Diomedes
But she does not feign madness.

Captain
And if she is feigning,
she pretends well.

Achilles (*To Deidamia*)
And what healing hand

damit die wieder zur Vernunft kommt,
die für ihn wahnsinnig ist.
(*Achilles weint*)

Deidameia (*die immer noch vorgibt, zu schlafen*)
Du weinst und verlässt mich?

Achilles
Wohin ich auch gehe, wo ich auch bin,
ich werde dir ein treuer Sklave sein.
Und wenn dein verlorener Verstand
ziellos um deinen schönen Körper wandert,
um zu ihm zurückzukehren,
so will ich mit ihm reden und ihm erneut
meine Treue, meine Verbundenheit und meine
Leidenschaft schwören!

Deidameia
Es ist das Mitleid, das spricht...

Achilles
... durch den Mund der Liebe!
Ich schwöre dir, dass...

Deidameia
...du hast vorher einen Meineid geleistet.

Achilles (*zu Diomedes*)
Ich glaube, sie hört mich und gibt nur vor,
zu schlafen.

Diomedes
Aber sie täuscht keinen Wahnsinn vor.

Hauptmann
Wenn sie ihn vortäuscht,
kann sie gut simulieren.

Achilles (*zu Deidameia*)
Und welche heilende Hand

render mai ti potrebbe
il perduto discorso?

Deidamia

La man sola d'Achille.

Achille

Eccola pronta!

Deidamia (*destandosi*)

Caro pegno di fede,
fido albergo d'amore,
io ti restringo pure, e pur son desta:
Sì, sì, che non ho pazzo
che d'allegrezza il core!

Achille

Tu dunque non vaneggi?

Deidamia

Io sol vaneggio
quando di me ti scordi; Or che pietoso
mi ti dimostri, l'intelletto ho sano,
mercé della tua mano.

Il sonno finì, e simulai stoltezza
per muoverti a pietà
de' miei tormenti.

Achille (*a Diomede*)

Senti, Diomede, senti
a che prezzo mi compra,
e suo mi rende!

Diomede

Bene il mio cor l'intende.

Achille, Diomede e Capitano

O meraviglie, o cieli! E questa volta

pourrait jamais te rendre
ta raison perdue?

Déidamie

La seule main d'Achille.

Achille

La voici!

Déidamie (*se réveille*)

Cher gage de fidélité,
fidèle refuge de l'amour,
je t'étreins et pourtant je suis réveillée:
Oui, oui, car seul mon cœur
est fou de joie!

Achille

Donc tu ne délires pas?

Déidamie

Je ne délire que lorsque
tu m'oublies; À présent que tu m'es
charitable, mon esprit n'est plus malade,
grâce à ta main.

J'ai fait semblant de dormir et simulé la folie
pour que tu t'apitoies
sur mes tourments.

Achille (*à Diomède*)

Écoute, Diomède, écoute
à quel prix elle m'achète
et me possède à nouveau!

Diomède

Mon cœur le comprend bien...

Achille, Capitaine, Diomède

Ô merveille! Ô ciel! Vous avez

could ever return
your lost reason to you?

Deidamia

Only Achilles' hand.

Achilles

Here it is!

Deidamia (*Waking up*)

Dear proof of loyalty,
Love's faithful refuge,
I embrace you and yet I am awake:
Yes, yes, as only my heart
is mad with joy!

Achilles

So you are not raving?

Deidamia

I only rave when you
forget me; Now that you are
compassionate, my mind is no longer ill,
thanks to your hand.

I feigned sleep and pretended to be mad
to make you feel sorry
for my misery.

Achilles (*To Diomedes*)

Hear, Diomedes, hear,
the price she paid for me,
and pays to possess me again!

Diomedes

My heart understands well...

Achilles, Captain, Diomedes

O wonder! O Heavens! You have

könnte dir jemals wieder
deinen verlorenen Verstand zurückgeben?

Deidameia

Allein Achilles' Hand.

Achilles

Hier ist sie!

Deidameia (*wird wach*)

Teures Pfand der Treue,
treue Zuflucht der Liebe,
ich halte dich, und doch bin ich wach:
Ja, ja, denn nur mein Herz
ist verrückt vor Freude!

Achilles

Also bist du nicht verrückt?

Deidameia

Ich phantasiiere nur,
wenn du mich vergisst: Jetzt, da du mir
wohlgesonnen bist, ist mein Geist gesund,
dank deiner Hand.

Ich habe Schlaf und Wahnsinn vorgetäuscht,
um dich zum Mitleid mit meinen
Qualen zu bewegen.

Achilles (*zu Diomedes*)

Höre Diomedes, höre
zu welchem Preis kauft sie mich
und macht mich zu ihrem Eigentum!

Diomedes

Mein Herz versteht es wohl...

Achilles, Hauptmann, Diomedes

Oh Wunder! Oh Himmel! Ihr habt

tanto saper avete
infuso in una stolta!

Capitano

O prudenti bugie!
Mancavan queste tresche
all'astuzie donnesche,
di simular pazzie!

Già, già veggio di voi, donne, più d'una
cornacchietta vogliosa
rubar questa invenzion con lode molta,
di fingersi la stolta!

Che quel pazzo
non essere e parere
è un accorto godere.

22. Scena 5

Diomede

Se ad un altro si sposa
l'amata donna, non mi dolga
e credo che mio non sia quel bene
che dal Ciel non mi viene.

Ami pure chi vuol,
ch'amar io non vuò più ;
Viver lieto non suol
chi vive in servitù.
Son le donne incostanti,
e voglion a giornata oggi gli amanti,
ove beltà si vende
de la fe' la moneta non si spende.

23. Scena ultima

Licomede

La soverchia allegrezza ogni colpa scancellà,
ogni offesa disprezza ;

cette fois injecté tant de savoirs
dans l'esprit d'une folle!

Capitaine

Ô prudents mensonges!
Il ne manquait plus
à l'astuce des femmes
que le pouvoir de simuler la folie!

Je vois déjà, ô femmes,
plus d'une pie envieuse qui,
admirative, vous volerait cette invention :
Se faire passer pour une folle!

Car se faire passer pour fou
sans l'être
est un plaisir bien avisé.

22. Scène 5

Diomède

Si la femme que j'aime
en épouse un autre, je n'en souffrirai pas.
Je crois qu'il ne peut être à moi le trésor
que ne m'accorde pas le Ciel.

Que celui qui aime, aime donc,
pour ma part, je ne veux plus aimer ;
Il ne peut vivre heureux
celui qui vit en esclavage.
Les femmes sont incostantes,
et veulent aujourd'hui des amants chaque jour,
là où la beauté se vend,
on ne dépense guère pour la fidélité.

23. Scène dernière

Licomède

Une joie immense efface toutes les fautes,
et pardonne toutes les offenses ;

instilled such knowledge
in the mind of a madwoman!

Captain

O cautious lies!
All that was lacking in woman's wiles
was the ability
to feign madness!

O women, I already foresee
more than one envious magpie
who in admiration, will steal your invention of:
Feigning madness!

As to convince others you are mad
when you are not
is truly a cunning pleasure.

22. Scene 5

Diomedes

If the woman I love
marries another, I will not suffer.
I think the treasure the Heavens
do not offer me cannot be mine.

So, may he who loves, love,
for my part, I no longer wish to love;
A man who lives in slavery
cannot have a happy life.
Women are fickle,
and today they want lovers every day,
where beauty is sold,
loyalty is no longer sought after.

23. Final scene

Lycomedes

An immense joy erases all errors,
and forgives every affront;

dieses Mal so viel Wissen
in den Geist einer Verrückten eingeflößt!

Hauptmann

Oh ihr wohlbedachten Lügen!
Es fehlte nur noch
zur Schlaueheit der Frauen
die Macht, Wahnsinn vorzutäuschen!

Oh Frauen, ich sehe schon
mehr als eine neidische Elster,
die diese Erfindung lobend stehlen würde:
Sich für eine Wahnsinnige auszugeben!

Denn sich für verrückt zu halten,
ohne es zu sein,
ist ein wohlgeratenes Vergnügen.

22. Szene 5

Diomedes

Wenn die Frau, die ich liebe
einen anderen heiratet, werde ich nicht darunter
leiden. Ich glaube, dass mir kein Schatz gehören
kann, den mir der Himmel nicht gewährt.

Wer also liebt, der soll auch lieben,
ich für meinen Teil will nicht mehr lieben.
Es kann nicht glücklich leben der,
der in der Knechtschaft lebt.
Die Frauen sind wankelmütig
und begehren heute jeden Tag Liebhaber.
Dort, wo die Schönheit verkauft wird,
wird kein Geld für die Treue ausgegeben.

23. Letzte Szene

Lykomedes

Eine riesige Freude tilgt alle Fehler,
jedes Vergehen wird verziehen.

Il fallo è merto,
e l'ingiuria non è, non è più quella.
Non si rimiri al modo,
purché ne segua un desiato affetto.

(Rivolgendosi a Ulisse e Diomede)

Disavventure grate,
disgrazie fortunate!
Oggi trovaste voi, prudenti amici,
il mascherato Achille,
ed io conobbi, dopo
finte stoltezze ignote,
il genero e 'l nipote.

Ulisse

Fallo non è di donna
bramar consorte un nerboruto Achille:
L'amarebbono mille.
Fallo sarebbe stato
non aver Deidamia Achille amato.

Achille

O mia Regina e sposa,
gran tesoro di Sciro,
io t'adoro e t'ammiro:
Non resti più sì bella gemma ascosa:

T'amerò, se t'amai,
negli amori e nell'armi, in guerra, in pace
gradita mi sarai
e consorte e seguace.

Deidamia

Ho pur acquisto fatto
di quell'eroe sublime,
di quel che pregerebbono d'avere
talvolta in lor potere
anco le Dive prime.

La faute est un mérite,
et l'injure cesse d'en être une.
Peu importe la manière,
pourvu que triomphe le sentiment désiré.

(Il s'adresse à Ulysse et Diomède)

Agréables mésaventures,
malheurs fortunés!
Aujourd'hui vous avez, amis prudents,
démasqué Achille,
et j'ai enfin retrouvé,
après ces feintes folies qui m'ont trompé,
mon gendre et mon neveu.

Ulysse

Ce n'est pas une faute
que de vouloir épouser un nerveux comme Achille:
Mille femmes l'auraient aimé.
La faute eût été
si Déidamie n'avait pas aimé Achille.

Achille

Ô ma reine et épouse,
grand trésor de Scyros,
je t'adore et t'admire:
Tu ne dois pas rester un joyau que l'on cache:

Je t'aimerai puisque je t'ai aimé,
dans les amours et dans les armes, la guerre et la paix,
tu me seras agréable
comme épouse et comme compagne.

Déidamie

J'ai conquis malgré tout
ce héros sublime,
celui qu'aimeraient avoir
en leur pouvoir
même les premières déesses.

Transgression is a virtue,
an insult ceases to be one.
Never mind how,
as long as the desired emotion triumphs.

(Addressing Ulysses and Diomedes)

Pleasant misadventures,
fortunate misfortune!
Today, cautious friends,
you have unmasked Achilles,
and after the feigned madness that deceived me,
I have finally found
my son-in-law and my nephew.

Ulysses

It is not a transgression
to wish to marry a strong man like Achilles:
A thousand women would have loved him.
The mistake would have been
Deidamia's not loving Achilles.

Achilles

O my Queen and wife,
great treasure of Scyros,
I love you and admire you:
You must not remain a hidden treasure.

As I loved you, I will love you,
in love and in weapons, in war and peace,
I will enjoy you
as a wife and a companion.

Deidamia

Despite everything, I conquered
this magnificent hero,
a man whom even
the greatest Goddesses would
like to hold in their power.

Die Schuld ist ein Verdienst,
und die Beleidigung hört auf, eine zu sein.
Die Art und Weise ist unwichtig,
solange das gewünschte Gefühl triumphiert.

(Er wendet sich an Odysseus und Diomedes)

Glückliche Unglücke,
unglückliches Glück!
Heute habt ihr, besonnene Freunde,
Achilles entlarvt,
und ich habe, nach vorgetäuschem Wahnsinn,
der mich betrogen hat,
Schwiegersohn und Enkel gefunden.

Odysseus

Es ist keine Verfehlung, wenn eine Frau
einen starken Ehemann wie Achilles begehrt:
Tausend Frauen würden ihn lieben.
Es wäre ein Fehler gewesen,
wenn Deidameia Achilles nicht geliebt hätte.

Achilles

Oh meine Königin und Braut,
großer Schatz von Skyros,
ich verehere und bewundere dich:
Du sollst kein Juwel bleiben, das man versteckt:

Ich werde dich lieben, da ich dich geliebt habe,
in Liebe und Waffen, im Krieg und Frieden,
du sollst mir angenehm sein
als Gemahlin und Gefährtin.

Deidameia

Ich habe trotz alledem
diesen erhabenen Helden erobert,
denjenigen, den selbst die obersten Göttinnen
gerne in ihrer Macht
gehabt hätten.

Licomedè

Di prudenza mortal fallace
 è il raggio:
 Quanto è più pazzo amor, tanto è più saggio.

Nodrice (*vedendo arrivare Pirro*)

Vieni, vieni, ah, vieni fuori:
 A conoscer, o vezzoso,
 incomincia i genitori ;
 Troppo, oh Dio, vivesti ascoso!

Ulisse e Diomede

Ne' begli occhi è tutto il padre,
 e l'aer del bel viso è della madre.

Nodrice e Capitano

Deh, vedetene le prove,
 se d'Achille egli figliolo,
 se nipote egli è di Giove.

Ulisse

Ma fra tante dolcezze
 non ci scordiam l'imbarco!

Tutti

All'imbarco, all'imbarco!

Deidamia ed Achille

Negl'amori e nell'armi, in guerra, in pace
 gradita mi sarai;
 T'amerò, se t'amai.

Licomède

La prudence des mortels
 est un rayon trompeur:
 Plus l'amour est fou, plus il est sage.

Nourrice (*voyant arriver Pyrrhus*)

Viens, viens, ah, viens à la lumière:
 Commence, mon beau,
 à connaître tes parents ;
 Mon Dieu, tu as trop vécu caché.

Ulysse et Diomède

On voit son père dans ses beaux yeux,
 et de sa mère il tient son beau visage.

Nourrice et Capitaine

Ah, voyez donc la preuve
 qu'il est le fils d'Achille,
 qu'il est le neveu de Jupiter.

Ulysse

Mais au milieu de ces plaisirs,
 n'oublions pas d'embarquer!

Tous

Embarquons, embarquons!

Déidamie et Achille

Dans les amours et dans les armes, la guerre et la paix,
 tu me seras agréable ;
 Je t'aimerai puisque je t'ai aimé.

Lycomedes

Mortal caution
 is a deceptive path:
 The madder love is, the wiser it is.

Nanny (*Seeing Pyrrhus arriving*)

Come, come, ah, come into the light:
 Handsome child,
 get to know your parents:
 Dear God, you have lived in hiding too long.

Ulysses and Diomedes

You can see his father in his beautiful eyes,
 and he gets his handsome face from his mother.

Nanny and Captain

Witness the proof
 that he is the son of Achilles,
 and Jupiter's nephew.

Ulysses

But amidst these delights,
 let us not forget to embark!

All together

Let us embark, let us embark!

Deidamia and Achilles

In love and in weapons, in war and peace,
 I will enjoy you;
 As I loved you, I will love you.

Lykomedes

Die Vorsicht der Sterblichen
 ist ein trügerischer Schein:
 Je törichter die Liebe, desto weiser ist sie.

Amme (*sieht Phyrrus kommen*)

Komm, komm, ach, komm ans Licht:
 Beginne, mein Schöner,
 deine Eltern kennenzulernen.
 Zu lange, oh Gott, hast du im Verborgenen gelebt.

Odysseus und Diomedes

Seine schönen Augen kommen ganz nach dem Vater,
 und das schöne Gesicht nach der Mutter.

Amme und Hauptmann

Ach, seht nun den Beweis,
 dass er der Sohn Achilles' ist,
 dass er Jupiters Neffe ist.

Odysseus

Aber inmitten dieser Freuden
 sollten wir nicht vergessen, an Bord zu gehen!

Alle

An Bord, an Bord!

Deidameia und Achilles

In Liebe und Waffen, im Krieg und Frieden,
 du sollst mir angenehm sein:
 Ich werde dich lieben, da ich dich geliebt habe.



L'Opéra Royal, Versailles

L'Opéra Royal de Versailles

La construction de l'Opéra de Versailles marque l'aboutissement de près d'un siècle de projets car, s'il n'a été édifié qu'à la fin du règne de Louis XV, il a été prévu dès 1682, date de l'installation de Louis XIV à Versailles. Le Roi, avait chargé Hardouin-Mansart et Vigarani de dresser les plans d'une salle des ballets et l'architecte en avait réservé l'emplacement. Les travaux furent commencés dès 1685, mais vite interrompus en raison des difficultés financières. Louis XV, à son tour, recula longtemps devant la dépense, de sorte que, pendant près d'un siècle, la cour de France dut se contenter d'une petite salle de comédie aménagée sous le passage des Princes. C'est seulement en 1768 que le roi, en prévision des mariages successifs de ses petits-enfants, se décida à commencer les travaux menés par son Premier architecte, Gabriel. Achevé en vingt-trois mois, l'Opéra Royal fut inauguré le 16 mai 1770, jour du mariage du Dauphin avec l'archiduchesse Marie-Antoinette, avec une représentation de *Persée* de Quinault et Lully.

Depuis sa réouverture en septembre 2009, L'Opéra Royal propose, tout au long de

sa saison musicale, une programmation lyrique, musicale et chorégraphique, qui accueille ensembles et artistes français et internationaux prestigieux. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King y côtoient Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

C'est la musique qui donne à Versailles son âme, sa vie, sa respiration. Elle reprend sa place aujourd'hui, grâce à Château de Versailles Spectacles dont la passion fait revivre ce palais somptueux avec ce qui l'a animé pendant plus d'un siècle et nous en révèle l'origine et l'inspiration.

Cette collection d'enregistrements en est le témoignage: emblématiques de la programmation de Château de Versailles Spectacles, parfois surprenants mais toujours exigeants.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Présidente
Laurent Brunner, Directeur

The Royal Opera of Versailles

The construction of the opera house at Versailles is the culmination of almost a century of projects, because even if it was only built at the end of the reign of Louis XV, it had been planned as early as 1682, when Louis XIV was installed at Versailles. The king had ordered Hardouin-Mansart and Vigarani to prepare plans for a ballet theatre, and the architect had kept back space for it. The main body of the work began as early as 1685, but was soon interrupted because of the financial difficulties. Louis XV in turn, for a long time shied away from the cost, so that for almost a century, the French Court had to make do with a small theatre converted underneath the “passage des Princes”. It was only in 1768 that the king, in preparation for the successive marriages of his grandchildren, at last decided to give the order to begin the work to his first architect, Gabriel. The Royal Opera, was completed within twenty-three months, and inaugurated on the 16 May 1770, the day of the marriage of the Dauphin with the Archduchess Marie-Antoinette, and a performance of Lully/Quinaults' *Persée*.

Since its reopening in 2009, the Royal Opera proposes, throughout the season, an opera, music and dance programme with invitations to French as well as prestigious international ensembles and artists. Cecilia Bartoli, Philippe Jarousky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo Garcia Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King stand alongside Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

It is music which gives Versailles its soul, its living breath. This music now takes place every day, thanks to Château de Versailles Spectacles whose passion brings alive this sumptuous palace with that which enlivened it for more than a century and now reveals to us its origins and its inspiration.

This collection of recordings bears witness to this. Emblematic of the Château de Versailles Spectacles' programming, sometimes surprising but always challenging.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, President
Laurent Brunner, Director

Die königliche Oper von Versailles

Der Bau der Oper von Versailles bildet den Abschluss fast eines Jahrhunderts an Projekten, denn, obwohl sie erst am Ende der Regierungszeit von Ludwig XV. errichtet wurde, war sie bereits seit 1682 vorgesehen gewesen. In diesem Jahr hatte sich Ludwig XIV. in Versailles niedergelassen. Der König hatte Hardouin-Mansart und Vigarani damit beauftragt, Pläne für einen Ballettsaal zu erarbeiten und der Architekt hatte dafür den Ort reserviert. Die Bauarbeiten begannen 1685, wurden jedoch aufgrund finanzieller Schwierigkeiten schnell unterbrochen. Ludwig XV. schob seinerseits die Ausgabe lange hinaus, sodass sich der französische Hof fast ein Jahrhundert lang mit einem kleinen Theatersaal begnügen musste, der unter der Passage des Princes eingerichtet wurde. Erst im Jahr 1768 entschied sich der König aufgrund der anstehenden Hochzeiten seiner Enkelkinder, mit den Arbeiten zu beginnen. Sie wurden von seinem Ersten Architekten Gabriel geleitet. Die königliche Oper wurde in 23 Monaten fertiggestellt und am 16. Mai 1770 mit einer Aufführung der *Persée* von Quinault und Lully eingeweiht. Es war zugleich der Tag der Eheschließung des Kronprinzen mit der Erzherzogin Marie-Antoinette.

Seit ihrer Wiedereröffnung im September 2009 bietet die königliche Oper während ihrer gesamten musikalischen Saison einen lyrischen, musikalischen und choreografischen Spielplan und empfängt bedeutende französische und internationale Ensembles sowie Künstler. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King begegnen hier Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

Die Musik gibt Versailles seine Seele, sein Leben, seinen Atem. Heute nimmt sie dank Château de Versailles Spectacles ihren Platz wieder ein. Dessen Leidenschaft lässt diesen herrlichen Palast mit dem wiederaufleben, was ihn mehr als ein Jahrhundert lang bewegt hat. Es enthüllt uns seine Herkunft und seine Inspiration.

Diese Sammlung an Aufnahmen zeugt davon: Sie sind sinnbildlich für den Spielplan von Château de Versailles Spectacles, manchmal überraschend, aber immer anspruchsvoll.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Vorsitzende
Laurent Brunner, Direktor

SOUTENONS L'OPÉRA ROYAL Support the Royal Opera



Richard Cœur de Lion, Opéra Royal, octobre 2019, soutenu par l'ADOR

Château de Versailles Spectacles, filiale privée du Château de Versailles, a pour mission de perpétuer le foisonnement musical et artistique qui fait rayonner la résidence royale dans le monde entier. Elle produit la saison musicale de l'Opéra Royal, soit près d'une centaine de représentations par an à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale, des concerts d'exception au Salon d'Hercule et dans la Galerie des Glaces ainsi que les grands spectacles de plein air à l'Orangerie. Elle ne reçoit aucune subvention publique. Ses recettes de billetterie et le soutien de donateurs privés et d'entreprises mécènes lui permettent de construire une saison riche qui réunit plus de 50 000 spectateurs par an.

Château de Versailles Spectacles has for mission to produce the musical season of the Royal Opera which features classical music programs set in the Versailles Palace's Royal Chapel and Opera House, and the Versailles Festival which features outdoor entertainment programs. Château de Versailles Spectacles does not receive any public subsidy. The strong box office revenues and the support of private donors and corporate sponsors allows us to offer the musical and artistic productions that makes Versailles shine throughout the world.



L'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 66% du don), rassemble les donateurs particuliers. Les Amis apportent un soutien financier nécessaire à des projets artistiques d'excellence, confiés à des artistes de renommée internationale comme à de jeunes artistes talentueux et prometteurs. Les niveaux d'adhésion, à partir de 500€, leur permettent de bénéficier d'avantages et ont un accès privilégié à une extraordinaire saison musicale.

The ADOR – the Friends of the Royal Opera – brings together private donors. In particular, the Friends provide the necessary financial support for excellent artistic projects entrusted to young artists.

Contact: amisoperaroyal@gmail.com
+33 1 30 83 70 92



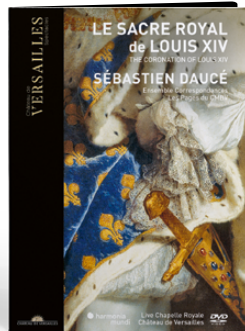
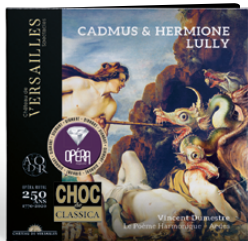
Le Cercle des Mécènes de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 60% du don), rassemble les entreprises qui œuvrent au rayonnement de l'Opéra Royal. Les niveaux d'adhésion, à partir de 4000€, donnent accès à de fortes contreparties qui permettent aux entreprises de réaliser des opérations de relations publiques de grande qualité.

The Circle of Patrons of the Royal Opera brings together companies that work to benefit the Royal Opera. Membership levels, starting at €4,000, give access to highly valuable benefits that allow corporations to carry out level public relations operations that include the faculty to entertain customers at Versailles.

Contact: mecanat@chateauversailles-spectacles.fr
+33 1 30 83 76 35

LA COLLECTION

Château de VERSAILLES Spectacles





LIVE OPERA VERSAILLES



L'Opéra de Versailles chez vous en streaming !
www.live-operaversailles.fr

Enregistré du 9 au 13 juin 2021 à l'Opéra Royal
du Château de Versailles

Directeur artistique de l'enregistrement :
Fabián Schofrin
Ingénieur du son : Jonas Niederstadt
Assistant ingénieur du son : Dirk Fischer
Déléguée générale de Cappella Mediterranea :
Claire Baudo

Traductions anglaises : Christopher Bayton
Traductions allemandes : Silvia Berutti-Ronelt
Transcription et traduction française des textes
chantés : Jean-François Lattarico
Traductions anglaises et allemandes des textes
chantés : ADT International

Couverture : Mariana Flores dans La Finta pazza © Gilles Abegg -
Opéra de Dijon ; p. 4, 16, 17 © DP ; p. 6, 32, 33, 42, 43 © INHA ;
p. 34 © François Berthier ; p. 38 © Aline Paley ;
p. 166 © Thomas Garnier ; p. 170 © Agathe Poupenev ;
4^e de couverture : © François de Maleissye / Cappella Mediterranea

Collection Château de Versailles Spectacles
Château de Versailles Spectacles
Pavillon des Rouettes, grille du Dragon
78000 Versailles

Laurent Brunner, directeur
Bérénice Gallitelli, responsable des éditions
discographiques
Ana-Maria Sanchez, assistante d'édition
Stéphanie Hokayem, Ségolène Carron,
conception graphique

Retrouvez l'actualité de la saison musicale
de l'Opéra Royal sur :

www.chateauversailles-spectacles.fr

[Facebook](https://www.facebook.com/chateauversailles.spectacles) @chateauversailles.spectacles

[@CVSpectacles](https://www.instagram.com/CVSpectacles)

[YouTube](https://www.youtube.com/ChateauVersaillesSpectacles) Château de Versailles Spectacles

Château de
VERSAILLES
Spectacles


CHÂTEAU DE VERSAILLES



centre
national
de la musique


CAPPELLA
MEDITERRANEA

L'ensemble Cappella Mediterranea remercie l'Opéra de Dijon et Laurent Joyeux qui ont permis la recréation
de cette œuvre en février 2019.

Cet enregistrement a bénéficié du soutien du Centre National de la Musique et d'une fondation familiale suisse.

L'ensemble Cappella Mediterranea est soutenu par le Ministère de la Culture - DRAC Auvergne Rhône Alpes, la Région
Auvergne-Rhône-Alpes, la ville de Genève, une fondation familiale suisse, une fondation privée genevoise, et par son
cercle d'Amis et son cercle des Entrepreneurs avec Diot-Siaci, Chatillon Architectes, Synapsys, Quinten et 400 Partners.
Madame Aline Foriel-Destezet est la mécène principale de Cappella Mediterranea.

